

À BÂTONS ROMPUS

ÉCHANGES ESOTÉRIQUES ET SPIRITUELS

Le Cercle Solaire

TOME I

Dédicace

Les questions faisant l'objet de cette Brochure, sont dues à la « réflexion » de Joseph-Charles Bergy – Etudiant de l'Ecole Arcane – qui, souhaitant aller au fond des choses, lors de ses études, a su soulever des éléments intéressants à commenter.

Notre ami est passé maintenant dans la Lumière de la Vie subjective. Qu'il soit ici remercié de l'effort de « réflexion méditative » qu'il a suscité en moi, afin de lui apporter des réponses cohérentes en m'appuyant sur l'Enseignement du Maître Tibétain.

Ce travail est livré à votre étude et je serais heureuse du résultat s'il pouvait parvenir à vous éclairer, quelque peu, à votre tour.

**Elienne Lefort
Groupe du Cercle Solaire**

« Cherchons comme ceux qui doivent trouver et trouvons comme ceux qui doivent chercher encore ».

St Augustin



Sommaire

		<i>Page</i>
Dédicace		2
1 ^{ère} Question	L'Intuition	6
2 ^e	- L'Agni Yoga est un Feu	8
3 ^e	- Accumulations karmiques	10
4 ^e	- L'Ame disparaît	13
5 ^e	- L'Ame inviolée	14
6 ^e	- L'Anima Mundi et l'Ange Solaire	15
7 ^e	- Le Cycle de l'Ame	16
8 ^e	- Bouddha et réincarnations	18
9 ^e	- A.M.O.R.C. et 144 ans (1 ^{ère} partie)	19
10 ^e	- Temps et Consciences	20
11 ^e	- Age de la Terre	21
12 ^e	- Agni Yoga et Raja Yoga	22
13 ^e	- Des milliers d'existences	24
14 ^e	- Une pensée à la fois	26
15 ^e	- La Monade et la Triade	28
16 ^e	- Véhicules – Principes – Sentiers	29
17 ^e	- Temps d'évolution humaine	31
18 ^e	- Le Corps Causal (1 ^{ère} partie)	34
19 ^e	- Le Corps Astral	36
20 ^e	- Tuer le désir	37
21 ^e	- Le Désir spirituel	40
22 ^e	- L'Unité de Conscience	43
23 ^e	- L'Agni Yoga et les indices	44
24 ^e	- Le I ^e Rayon et les formes	45
25 ^e	- Crimes et rejet	46

Sommaire (Suite)

		<i>Page</i>
26 ^e Question	L'Etudiant avance bravement	47
27 ^e -	L'Antahkarana Planétaire	48
28 ^e -	Le Soleil, la Science, les Sages	50
29 ^e -	Le refuge de l'Humanité	51
30 ^e -	La création du mal	52
31 ^e -	Monde Subtil et Monde Igné	54
32 ^e -	Dieu nous a créés par Amour	56
33 ^e -	L'Instinct	60
34 ^e -	Imagination et Evaluation	63
35 ^e -	Imagination et Intuition	64
36 ^e -	Le Règne Humain	66
37 ^e -	La Voie du Juste Milieu	67
38 ^e -	Les Mondes Subtils et le Détachement	69
39 ^e -	Le Désir, moteur de l'Action	71
40 ^e -	Imagination et Création	72
41 ^e -	L'Evolution et l'état archétype	73
42 ^e -	Le « comme si »	74
43 ^e -	Le Corps Causal (2 ^{ème} partie)	75
44 ^e -	Le rôle de l'Ame	79
45 ^e -	Le brûlant désir de servir	81
46 ^e -	Les Mondes Subtils et la force d'Ame	83
47 ^e -	Au sujet des questions	85
48 ^e -	Les Maîtres	86
49 ^e -	La population de la Terre et Initiations	88
50 ^e -	Le Temps de vie de la Terre	93

Sommaire (Suite)

		<i>Page</i>
51 ^e Question	A.M.O.R.C. et 144 ans (2 ^e Partie)	94
52 ^e -	La Lumière Astrale	96
53 ^e -	Volonté de se réincarner	97
54 ^e -	Le Dessein de Dieu	99
55 ^e -	La capacité mentale	101
56 ^e -	L'indépendance de l'Ame	103
57 ^e -	Le Fils connaît le Père et la Mère	104
58 ^e -	Découvertes redécouvertes	105
59 ^e -	Le travail des Groupes	107
60 ^e -	Les Dix Commandements	108
61 ^e -	Les Ames sont Une	109
62 ^e -	Les images	110
63 ^e -	La Vie consciente	111
64 ^e -	Détruire l'égo et le Détachement	112
65 ^e -	L'âge et l'étude de l'ésotérisme	113
66 ^e -	Eliminer l'égo sans le refouler	115
67 ^e -	L'expansion de Conscience	116
68 ^e -	Activité réflexe de la Conscience	117
69 ^e -	L'Antahkarana	118
70 ^e -	Ante-mortem, Post-mortem	121
71 ^e -	La visualisation créatrice	122
72 ^e -	Les rythmes de l'intellect et de l'Initiation	123
73 ^e -	Après la mort	124
74 ^e -	Sanat Kumara et le Logos Solaire	126
75 ^e -	Les trois Feux	127
76 ^e -	Les actes du Mal et du Bien	130

« Chaque homme est, à l'intérieur de lui-même, une hiérarchie, une réflexion d'une grande chaîne d'êtres, l'Être qui est exprimé par l'Univers »

« Traité sur les Sept Rayons »
Vol.II. – p. 432 angl. – A.A. Bailey.

1^{ère} Question :

Mon idée est-elle correcte lorsque je dis : L'intuition se révèle sous des aspects différents, selon le travail en cours de l'étudiant, selon la nécessité et selon des périodes de réceptivité plus ou moins sensible ? J'ai l'intuition du bien et du mal.

Votre idée est correcte, oui et non, parce que l'évolution, à ce niveau, n'est pas coupée en tranches. L'intuition naît et se développe parallèlement à la prise de conscience. Tous les plans s'interfèrent comme tous nos corps s'interfèrent ; ils ne sont pas vraiment là, là, ou là. Certains points, appartenant à des plans supérieurs se révèlent, alors qu'il reste encore des ombres non éveillées dans des plans moins élevés. Mais cela finit par se planifier et c'est là, où il est intéressant de suivre la progression du travail de l'École Arcane, dont la spirale parvient à tout niveler de façon harmonieuse.

Nous ne connaissons l'Intuition Pure totale qu'après la IV^e Initiation, mais malgré tout, par la construction consciente de l'Antahkarana, des contacts s'établissent ; contacts avec la Triade Spirituelle, avec le Plan Bouddhique, de mieux en mieux maîtrisé et perçu.

Lorsque vous dites que vous avez la conscience du bien et du mal, ce à quoi vous donnez le nom d'intuition, il serait certainement plus juste de dire que cette conscience est plutôt un effet du mental : *le discernement*. Le discernement est une qualité de l'âme qui, connue de la personnalité, vient enrichir la conscience de l'âme évolutive, objet et but de l'incarnation. L'Âme Spirituelle, sur son propre plan, est un Ange Solaire qui existe au-delà de toute dualité. Il n'y a, en lui, *aucune dualité ; il n'a jamais connu la dualité*. Donc, la personnalité en incarnation se doit d'apporter, aux corps inférieurs et aux corps supérieurs, cette expansion de conscience qui, en somme, est apport de conscience à l'Âme Spirituelle. Ainsi, on peut dire que la notion de bien

et de mal, est une notion de conscience selon la vue du mental : le discernement.

Si l'on va au-delà de cette notion, nous entrons dans le domaine de la non existence du mal, de la non vue du mal et nous plongeons dans l'énergie. Par ailleurs, le Maître Tibétain nous dit : « *L'intuition est la compréhension synthétique qui est la prérogative de l'âme ; elle se manifeste seulement lorsque l'âme, sur son propre niveau, tend vers deux directions : vers la Monade et vers la personnalité intégrée. C'est le premier signe d'une unification profondément subjective qui s'accomplira à la III^e Initiation. L'intuition apporte l'illumination, la compréhension, l'Amour.* »



2^e Question :

L'Agni Yoga est un feu nous dit le Maître Morya. L'accès en est-il facile ?

Il peut être relativement facile de vivre l'Energie de l'Agni Yoga lorsque le Pont de l'Antahkarana est construit par le disciple qui, alors, se trouve au-delà de la dualité, dans ce Monde d'innocuité, de parole juste, de pensée juste et d'action juste puisque là, règne la Raison Pure. Le Plan Bouddhique est le Plan de la Raison Pure. Ici, prime la vérité du Cœur, du Cœur dynamique, du Cœur de compassion et de Sagesse (et non de ce qui est appelé couramment le cœur et qui n'est autre que le Corps émotionnel à réorienter). *La vérité du Cœur, du Centre Cardiaque, la Voie du Cœur.*

Lorsque le mental concret, dit inférieur, se mêle de soutenir le corps des désirs et des émotions, la vérité est déformée, la Voie du Cœur est déviée. Tant que le Corps émotionnel n'est pas maîtrisé, le Lotus ou Chakra Solaire ne s'ouvre pas vers le Chakra Cardiaque, étant donné que la personnalité est focalisée sur elle-même. C'est donc toujours le Centre Solaire qui est en action, le Centre du Cœur ne pouvant se développer que lorsqu'il y a repolarisation de la conscience. La Voie du Cœur ne peut s'ouvrir que dans l'amour désintéressé, dans l'intérêt manifesté aux autres et lorsque l'individu est moins axé sur lui-même, lorsqu'il a appris et pratique le détachement.

L'Agni Yoga est bien ce que vous en exprimez : c'est un feu. Mais un feu qui brûle tout, toutes les structures, les béquilles anciennes, périmées, sur lesquelles nous ne pouvons plus prendre appui, que ce soient des béquilles de religion, d'enseignement, d'école même. Il arrive un moment où l'étudiant, l'aspirant disciple, le disciple s'auto-enseigne. Il est obligé d'aller au-delà de ce qu'il a appris, sans oublier, toutefois, que ce qu'il sait déjà lui a permis d'édifier l'Antahkarana, en toute connaissance de cause, ou du moins d'en avoir établi des bases solides.

Lorsqu'enfin sont maîtrisés les Corps émotionnel et mental inférieur, la Personnalité se met alors, tout entière, au service de l'Âme. Pour ce faire, l'Âme ayant infusé les trois Corps de la personnalité et l'ensemble étant projeté dans la Triade Spirituelle (selon une technique), la Conscience est éveillée jusqu'au seuil du Plan Bouddhique, Plan de l'Intuition et de la Raison Pure. Parvenu à ce stade, l'individu, pendant un certain temps, marche et agit en aveugle. *Trop de Lumière éblouit.* Il a l'impression d'être à l'intérieur d'une bulle vide. Pourquoi vide ? Parce qu'il faut se fabriquer de nouveaux sens adaptés à ce nouveau Corps de l'Âme, le Corps Bouddhique, pour en percevoir ce qui paraît encore inconnu et inconsistant ! Il est arrivé dans un Nouveau Monde où, sur le seuil, il a été obligé de laisser toute sa construction antérieure. Il a brûlé les barreaux de l'échelle derrière lui et il ne voit, ni ne comprend ce qui est devant lui. Tout est à reconstruire avec des matériaux impalpables faits d'Energie aux vibrations ultra-fines...

Dans son livre *Rencontre avec l'Agni Yoga*, Vicente Beltran Anglada parle de cette approche et décrit son vécu en la réalisation et en l'intégration de cette conscience bouddhique.

Selon ma compréhension, l'Agni Yoga, c'est le moment présent, c'est la vie au présent et le fait *d'y être, d'y exister* dans ce présent, porté dans les plus hautes valeurs de l'idéal en soi et dans *la plus grande FOI*. En des temps antérieurs, il était possible d'accéder au Plan Bouddhique par le Chemin de la Dévotion. Mais, nous qui sommes appelés à travailler dans l'Ere du Verseau, et parce que nous avons choisi d'allier à la Voie du Cœur, la Voie de la Connaissance, nous passons par toute la construction mentale qui, en fin de compte, est le résultat d'une technique correspondant au cycle d'évolution générale en cours : comme toute technique, elle doit être la plus précise, la plus juste, la plus efficace qu'il soit, mais doit être considérée comme tremplin et non comme but. A l'instar de la technique permettant l'étude d'un instrument de musique ou du développement de la voix dans le Bel Canto qui se fond dans l'harmonie et les envolées de ces arts, la technique mentale est le support et non la conscience d'un Plan supérieur.

Agni ne régit pas seulement les feux de la Terre et le Plan Mental, mais il contribue beaucoup à l'éveil du Feu sacré, Kundalini.



3^e Question :

Comment sont engendrées et résorbées les accumulations karmiques déposées dans l'inconscient collectif de la Race et des Peuples, comme celles découlant des Hommes blancs et l'esclavage, des nazis et l'holocauste ... etc ... ?

Le karma collectif se crée à partir des comportements d'individus formant un groupe, une nation, comportements analogues d'époque et de lieu. Il se forme, pour un individu, à partir du niveau d'évolution de la conscience, conditionné par les mœurs d'une civilisation donnée.

A chaque incarnation, naît une nouvelle personnalité avec un certain potentiel positif et négatif, à comprendre et à réorienter. C'est donc toujours la même individualité – l'âme évolutive – qui vient à la vie physique sous forme de personnalités chaque fois différentes. A partir de là, nous comprenons, ou pouvons comprendre que le fil de nos vies n'est jamais coupé. Lorsque nous nous désincarnons, nous laissons, lors de notre passage dans les différents Plans, un *atome permanent* de chacun de nos corps : atome physique, astral, mental qui renferment en leur conscience propre, le microfilm de la vie venant de s'écouler. Les trois atomes étant retirés, au repos, dans le Corps Causal.

Derrière le voile, lors de notre vie subjective, dans les Plans que nous traversons, nous ne sommes conscients qu'à la mesure où nous avons vécu consciemment les différentes énergies et champs vibratoires de nos corps en incarnation. Nous mourons au corps physique, puis au corps éthérique, au corps astral (mais nous mourons au corps astral selon notre polarisation antérieure, après quelques temps, ou après des siècles, si nous avons été polarisés uniquement dans notre corps émotionnel). A ce sujet, il faut savoir, que dans ces dimensions, le temps ne se mesure pas à l'échelle humaine, mais en ouverture de conscience, en harmonie avec la conscience générale du Plan.

A la mort du corps astral et si nous ne sommes pas *très solides* et au diapason du Plan Mental, lorsque nous mourons à ce dernier, nous passons et nous nous *perdons* dans l'Âme spirituelle, inconsciemment, comme passent inconsciemment dans le Plan Mental, ceux qui n'ont vécu que d'émotions, seul objet de leur recherche !

Là, interviennent les Seigneurs du Karma ces grandes Entités qui ont pour tâche *d'organiser* l'évolution humaine. Le Cycle de l'Âme entraîne l'incarnation en une civilisation, une nation, une famille, les plus aptes à conduire l'individualité à vivre des expériences sur le Chemin du Retour. Elle trouvera, ainsi, toutes les interférences de l'inconscient collectif et les effets de toutes les causes engendrées au cours des innombrables incarnations.

Tout comme il y a un corps causal individuel, il y a un corps causal planétaire, de Race et de Civilisation en cours. Un corps causal est toujours à la base de toute incarnation. Ses couleurs correspondent à la synthèse des qualités de l'individu, fondations de la construction du nouvel être sur le plan physique. Les manques et les erreurs y sont soulignés, engendrant l'effet de boomerang : ce sont les expériences qui se transforment en épreuves si elles ne sont pas acceptées comme opportunités de transformation, et ce, grâce aux ouvertures de conscience nous permettant de rectifier notre comportement dans une nouvelle orientation.

Il est certain qu'il y a des karmas de peuples, ainsi que vous le mentionnez. Nous savons qu'il y a des âmes de nations – âmes en évolution – et tout ce qui évolue est soumis à la Loi de Karma. Vous ajoutez : pourquoi sont-ce les personnalités innocentes qui subissent le karma ? Mais tout simplement, pour la raison que la personnalité en cours d'existence est toujours reliée à l'individualité (et à l'ensemble de ses corps), donc, la nouvelle personnalité perçoit les effets de la partie ombre de l'individu, qui, en certaines vies a pu dévier les énergies. Elle doit s'employer à les réorienter, non seulement pour laisser transparaître la Lumière de son propre Soi, mais aussi pour contribuer à laisser descendre la *Lumière dans la Pensée des Hommes*, dans la Conscience de l'Humanité.

Cependant, il ne faut pas interpréter le Karma uniquement comme une punition. Très souvent, nous devons vivre le Karma de rétribution que nous qualifions de négatif. Notre attention est moins sollicitée par le Karma positif qui existe tout autant. Nous vivons la facilité et le bonheur tout naturellement. Il est vrai qu'il dépend aussi de nos efforts antérieurs et prouve, si cela est nécessaire, que *nous sommes faits pour « être » dans la Joie*, qualité de l'Âme. De plus, nous ne restons pas statiques à nous projeter d'un Karma à l'autre, selon le bilan de nos actions. Il y a le Karma d'évolution.

Toutes les fois, toutes les périodes où notre développement nous amène à changer de plan de conscience, nous entrons en des champs de vibrations plus fines et de nature nouvelle. Bien souvent, ceci déstructure notre personnalité d'alors, parce que notre Ame magnétique attire à nous, les expériences nécessaires pour nous ouvrir à notre nouvelle conscience et la consolider en ce plan, par l'intégration du vécu.

Que faire à ce moment là, si ce n'est d'accepter les évènements, en essayant de comprendre le pourquoi et d'en reconnaître la Source ? C'est à ce prix seulement que se présente l'opportunité d'une libération, nous conduisant enfin vers la grande Libération. Du point de vue de l'Ame, nous devons nous réjouir de ces états de fait. Une expérience bien vécue nous fait grandir ; lorsqu'elle est mal acceptée ou repoussée, nous nous épuisons à lutter – lutte du pot de terre contre le pot de fer – et nous subissons alors, une dure épreuve qui nous anéantit !

Le Maître Tibétain nous dit, entre autres :

« La Loi du Karma, bien comprise et bien maniée, peut apporter les éléments du bonheur, du bien et de la libération des souffrances, plus facilement qu'elle n'amène la douleur avec sa séquelle de conséquences... »

La Loi du Karma n'est pas la Loi de Rétribution, comme on pourrait le conjecturer en lisant les livres courants sur le sujet. La rétribution n'en est qu'un aspect.

Les hommes interprètent en termes de finalité et sous leur point de vue restreint ces lois qu'ils pressentent vaguement.

Le Karma est donc ce que l'Homme a institué, poursuivi, approuvé, omis de faire, ou accompli depuis la nuit des âges jusqu'à l'instant présent. »



4^e Question :

« *L'âme disparaît lentement mais demeure éternellement* ». Voilà une contradiction que je ne comprends pas.

L'âme disparaît lentement, c'est-à-dire, disparaît en fusionnant la personnalité intégrée, dont les différents corps la composant sont alors alignés vibratoirement. L'âme disparaît en tant qu'âme séparée, particulièrement, lors de la deuxième fusion de l'ensemble, âme-personnalité, dans la Monade. Le rôle du Fils est alors achevé dans son travail de lien : Mère-Matière et Père-Esprit.

Lorsque nous n'aurons plus à nous réincarner, l'Ange Solaire, enrichi de toute la conscience *d'être* que nous aurons vécue, expérimentée, magnifiée au cours de toute notre chaîne d'évolution, au cours du Chemin du Retour vers le Père, retournera sur son propre plan d'Ange. Cette sublime conscience acquise, lui permettra d'accéder à un degré hiérarchique plus élevé dans son échelle évolutive. C'est ainsi que les Anges et les Hommes travaillent de façon solidaire.



5^e Question :

L'âme préserve son identité inviolée. Est-ce que cette identité inviolée est constituée par les souvenirs des existences matérielles de cette âme ?

L'âme est inviolée en ce sens qu'elle ne peut pas déchoir. Tant que la personnalité vit sa vie de façon linéaire, l'âme reste inconsciente de cette présence et existe uniquement sur son plan d'âme. Le fil qui la relie à la personnalité ne vibre pas, le contact n'est pas établi. C'est à l'invocation de la personne que répond l'évocation de l'âme. Elle est âme pure dans son domaine, en son innocuité découlant de sa non-dualité. Elle ne participe pas à notre vie de *misères*, elle attend imperturbable.

Lorsque la relation verticale est établie, l'Âme spirituelle incarne un reflet d'elle-même – *la Conscience* – et elle ne garde que l'empreinte enrichissante de la synthèse des expériences ... le parfum ... des œuvres de la personnalité.

Ceci se comprend très clairement à travers l'Astrologie où l'on peut voir, dans le Thème, que l'individu renaît avec des potentialités acquises en ses vies antérieures, synthèse de son comportement lors de ses multiples personnalités. L'Âme a été nourrie des valeurs positives de la conscience. Le négatif, filtré par le Corps Causal ne parvient pas en ces sphères, selon l'image parlante : « *la bave du crapaud n'atteint pas la blanche colombe* ».



6^e Question :

Le Maître Tibétain, dans son Enseignement, emploie deux expressions lorsqu'il parle de l'âme : l'Anima Mundi et l'Ange Solaire.

Il y a deux développements simultanés de conscience : L'Anima Mundi, est la conscience de Vie Universelle ; c'est aussi bien la conscience d'un atome que la conscience d'un minéral, d'un végétal ; c'est la conscience en la substance, dans la forme, en toute chose. *C'est Dieu Immanent qui emplit l'Univers et qui Est l'Univers.*

L'Ange Solaire est l'Ame Spirituelle individuelle, mais non séparée. C'est un Ange qui a déjà atteint un degré élevé d'évolution si l'on considère son parcours sur le Chemin qui, d'élémental l'a hissé au plan d'Ange Solaire. La Chaîne angélique se poursuit à travers des Eons, des Mondes, dans l'Energie de la substance non duelle, alors que dans notre Chaîne humaine, nous avançons par la conscience, dans la dualité de notre périple d'incarnations.

Donc, l'Ame de l'Homme devient une Ame consciente et connaissante. C'est ainsi que l'Anima Mundi est imprégnée de la conscience humaine, que les Elémentals et les Anges évoluent à travers l'Homme, *Porte-Lumière* en son Monde, en son Règne d'Homme et en tous les Règnes.



7^e Question :

Y a-t-il des limites de temps pour l'évolution d'une Ame ?

Peut-on parler en termes de temps en ce qui concerne l'Ame ? Il serait plus juste de penser en cycles quant à l'évolution de cette âme humaine, de cette âme incarnée. Le domaine de l'Ame Spirituelle se situe dans le Cinquième Règne, dans la Cinquième dimension, au-delà de nos notions courantes d'espace et de temps. (L'homme étant le Quatrième Règne de la Nature après les Minéraux, les Végétaux et les Animaux).

Cependant, il nous est donné quelques repères au sujet de l'évolution générale, comme le fait que les Seigneurs de Vénus sont venus apporter l'embryon du Principe Mental à notre Humanité, il y a quelque dix-huit millions d'années. Grâce à cela, des civilisations se sont développées, ont atteint un très haut niveau en tous domaines et se sont éteintes... Parallèlement, la conscience a évolué, mais beaucoup plus lentement. Ainsi, nous pouvons comprendre les paroles d'un Sage qui nous a dit : « *Ne confondons pas le progrès et l'évolution ; l'un se réfère au développement de la civilisation, avec ses lois humaines, l'autre à celui de la Conscience, avec les Lois divines* ».

Bien que cela ne puisse pas se dater, l'évolution de la conscience obéit à un processus d'accélération, dû d'ailleurs à sa capacité grandissante de compréhension, de courage et d'aspiration vers le Soi. Le Chemin, jusqu'à la I^e Initiation est excessivement long... des siècles et des siècles... ensuite, de la I^e à la II^e Initiation, il est encore long, car l'Homme retombe sans cesse dans les mêmes problèmes émotionnels. Lorsque les qualités de la II^e Initiation sont acquises, la III^e apparaît plus proche, car il s'agit ici du disciple qui œuvre en toute conscience quant au but à atteindre. De la III^e à la IV^e, le développement s'accélère.

Le Maître Tibétain nous indique que les deux Initiations peuvent, éventuellement, être accessibles dans la même vie. De la IV^e à la V^e, tout semble aussi s'accélérer. Tout le mouvement va dans ce sens, selon cette image :

Visualisons une spirale ; les anneaux à la base de cette spirale sont larges, mais les suivants vont en se rapetissant jusqu'au dernier qui n'est plus qu'un point.

A l'instar de cette image, la marche de la conscience vers l'Unité s'accélère, s'élève vibratoirement, revient encore et encore sur tous les points d'ombre, les mettant en lumière grâce à une nouvelle qualité de compréhension, et ce, grâce aussi à *la spirale d'évolution*.

Les détails sur les Initiations peuvent se trouver dans le Cahier « Les Initiations » - Etude du Cercle Solaire.



8^e Question :

Un homme s'adressait au Bouddha lui demandant combien il avait de réincarnations à effectuer. Le Bouddha lui répondit « qu'il avait autant d'existences à faire qu'il y avait de feuilles dans l'arbre sous lequel ils se trouvaient. » Que peut-on en penser ?

Cet homme devait avoir encore un grand travail à accomplir. Il devait être au tout début de son évolution, à moins que l'arbre... n'ait eu que quelques feuilles à ce moment-là... l'histoire ne le dit pas. Mais à la réflexion, que voulait dire le Bouddha par existences ? Il n'y a pas que des existences humaines ! La Vie et l'Existence sont de toute éternité !



9^e Question :

Les livres de l'Ordre Rosicrucien A.M.O.R.C. indiquent le temps de 144 ans entre deux incarnations, du décès ou transition, à la nouvelle naissance. Je ne trouve aucune confirmation de cela dans les écrits d'A.A. Bailey.

Cette donnée peut paraître, en effet, assez arbitraire et je ne sais pas sur quelle base repose cette assertion. Mais nous avons des exemples de réincarnations beaucoup plus rapides ou l'inverse, presque instantanées (après le processus normal de restitution) ou ne survenant qu'après des siècles de vue subjective en d'autres sphères de conscience. Tout ceci, selon des Lois de Cycles, de Karma familial, national, etc... Il n'y a pas d'uniformité. C'est chacun selon sa loi : la loi des *engrangements de sa conscience* et suivant les leçons à retirer des expériences vécues. Tout est question de comportement, de compréhension, d'opportunités.

Certaines personnes, selon leur *éveil* comprennent les leçons très rapidement et les autres, sourdes et aveugles, luttent à l'encontre de leur conscience et n'intègrent rien ou si peu. Alors, dans le Monde subjectif, les êtres sont à l'image de ce qu'ils ont été dans notre Monde objectif. Aussi, cette règle rigoureuse de 144 ans peut paraître sans fondement absolu.

Voir Question 51 sur le même sujet.



10^e Question :

Quel temps mettrons-nous pour passer de la conscience de la personnalité à la conscience de l'Ange Solaire ?

Pas si longtemps que cela, eu égard à ce qui est derrière nous ! Nous passons à la conscience de l'Ange Solaire après la III^e Initiation, La Transfiguration, donc cela peut s'étendre de quelques années à deux ou trois mille ans peut-être... si nous considérons notre étude et notre travail... Disons que nous sommes en bonne voie.



11^e Question :

Le Maître Tibétain nous donne l'espérance de l'âge de la Terre de quatre milliards d'années. Que deviendra l'Humanité à ce moment-là, si la Terre se meurt ?

De nombreuses sources étendent l'âge de la Terre sur des milliards d'années, de nos années humaines. Et encore cela ne concerne que notre système solaire actuel.

Il y a eu un premier système solaire de III^e Rayon (Intelligence Active – Rayon du Saint Esprit ou de la Mère Matière). Nous sommes, actuellement, dans un système de II^e Rayon (Amour-Sagesse – Rayon du Fils, du Christ). Il y aura un troisième système solaire de I^e Rayon (Volonté-Puissance – Rayon du Père).

Même dans le cadre d'un même système solaire, il y a des éclipses de la vie humaine appartenant à la Planète Terre. On a vu les grandes civilisations Lémurienne et Atlantéenne parvenir à de très hauts niveaux dans tous les domaines et s'éteindre après avoir tant brillé. Nous savons que notre civilisation actuelle émane, à l'origine, de hordes sauvages, dans les premiers temps de la résurgence de notre Humanité. C'est ainsi que l'on repart, apparemment, de zéro. Par ailleurs, il n'est pas interdit de croire que, dans quatre milliards d'années, l'Humanité aura terminé son parcours sur la Terre. Bien avant cela, l'Humanité sera parvenue au sommet de l'évolution qui lui est proposée (du moins les deux tiers de l'humanité, nous dit le Maître Tibétain). Puis, peu à peu, la Terre *mourra*, sans êtres humains se promenant sur la Planète en un corps de vibrations physiques.

Donc et surtout, ne tombons pas dans le négatif de panique imaginaire !



12^e Question :

Peut-on commencer à vivre l'Agni Yoga dès que la Voie du Cœur est ouverte ? Que fait-on alors du Raja Yoga ?

Le Raja Yoga est le yoga du Mental – Yoga de la Race Mère Aryenne, donc de la Race actuelle. Il faudra donc que le Raja Yoga soit maîtrisé par les habitants de la Planète, selon le Plan établi pour le Cycle dans lequel nous sommes imbriqués. Mais, certains individus, des aspirants disciples, des disciples, des initiés, peuvent être en avance de développement sur la majorité, du fait que leurs études, leur travail, leur compréhension et leur service, leur font prendre un chemin de traverse.

Le Raja Yoga, c'est la Voie Royale, c'est la façon, s'appuyant sur des règles expérimentées, d'utiliser le Mental pour maîtriser les corps inférieurs. Lorsque l'Homme, en voie d'évolution, a finalement maîtrisé ces corps, lorsque le *Gardien du Seuil* a pu s'allier à *l'Ange de la Présence*, c'est-à-dire à *l'Ange Solaire ou Ame Spirituelle*, à ce moment-là donc, l'étudiant, l'aspirant, « est » dans l'Energie de l'Agni Yoga. Mais avant d'être complètement immergé dans cette haute Energie vibratoire, il existe une approche qui permet, à un certain point de « rencontre » des Energies, le développement parallèle du Raja Yoga Mental (Mental Supérieur : Plan du Feu) et de l'Agni Yoga (Yoga du Feu). Du moins, peuvent-ils s'interférer dans cette situation, parce que l'Agni Yoga ne relève pas d'une discipline d'études à degrés successifs, c'est un plan de conscience qui s'ouvre à nous lorsque nous sommes aptes à entrer dans sa note vibratoire. Le Raja Yoga, par le développement de la structure mentale, construit *le Pont en Arc-en-Ciel : l'Antahkarana* qui nous relie à nos Corps supérieurs et nous projette dans l'Energie de l'Agni Yoga. C'est ainsi que l'on est Agni Yogi.

Donc, il est intéressant de savoir que lorsque nous commençons à pratiquer le Raja Yoga, avec ce que tout cela comporte d'étude et de méditation, nous commençons à brancher l'écoute dans le Plan de l'Agni Yoga ou Yoga de Synthèse.

Pourquoi Yoga de Synthèse ? Parce que là, il n'y a plus de béquilles, de repères connus, de structures. Tout ce qui a été appris doit être vécu en synthèse et instantanément. Il n'y a plus à analyser, décortiquer, s'appuyer ici et là. *On est Cela.* Les instructions, fulgurantes, viennent d'En Haut.

Une étude détaillée de la Constitution occulte de l'Homme et ses Corps peut se trouver dans le Cahier Thème III – Etude du Cercle Solaire.



13^e Question :

- a) *Mais des milliers d'existences futures semblent nécessaires pour parvenir à une telle maîtrise ?*
- b) *Pourquoi l'Ecole Arcane emploie-t-elle le terme de « reconnaissance » en titre des Méditations ?*

a) Pas forcément. En vertu de la Loi dont nous parlions précédemment concernant le processus d'accélération, plus il y a expansion de conscience, plus tout vient s'inclure dans la conscience ; et plus la conscience devient omnisciente, plus elle s'étend par effet d'expansion, en dehors du raisonnement.

Si nous considérons un point, nous voyons que c'est ce que nous pouvons distinguer de plus petit. Imaginons ce point devenir un petit cercle, puis un plus grand... comme ces ronds que fait une pierre, lancée d'une certaine façon dans l'eau et qui, successivement, s'élargissent jusqu'à s'étendre d'une rive à l'autre, incluant tout ce qui flotte et vit à l'intérieur de leur circonférence. Ce phénomène représente le processus du développement de la conscience. La plus petite idée que l'on commence à appréhender est un embryon en voie d'expansion et lorsque le cercle de la conscience étend ses limites, il inclut à l'intérieur de lui-même de plus en plus de connaissance. Cette connaissance intégrée alimente *la dynamo du Cœur* et devient ainsi, *matrice de la Sagesse*.

L'étudiant de la vie n'apprend pas forcément une chose après l'autre. Une reconnaissance entraîne une reconnaissance plus grande, plus belle, plus noble. La capacité de compréhension prend plus d'acuité et, de ce fait, permet d'embrasser deux, trois, dix ... révélations quasi simultanées. C'est ainsi qu'il est dit que *la conscience est inclusive*.

b) Pourquoi, également, le terme de reconnaissance ? Parce que *l'Étincelle de la Flamme – l'Esprit* – venue en sacrifice dans notre Monde Physique, a toujours tout su dès l'origine. En pénétrant dans la matière de l'incarnation, elle s'est recouverte de tant de voiles que notre individu *ne sait pas ou ne sait plus*. Notre conscience évolutive s'est formée pour nous permettre de réapprendre, de *reconnaître* ce que nous savions et ne savons plus. Pour cette raison, les derniers schémas de méditation de l'École portent le nom de **Reconnaissance** avec un numéro d'ordre. Cependant, nous reviendrons au sein du Père bien plus grands que ce que nous étions avant de Le quitter : nous aurons acquis la *soi-conscience d'être* et nous pourrons alors être créateurs à Son image.



14^e Question :

Notre esprit ne peut contenir qu'une pensée à la fois et il me paraît impossible de maintenir, en même temps, une attitude constante envers nos obligations terrestres et celle d'une observation détachée.

Ici, je ne peux que parler de ma propre expérience à ce sujet et je vous assure que cela est possible. Il m'est arrivé, en moments de grâce particulière, lorsque j'ai eu l'occasion de parler dans certains groupes en recherche, d'être absolument consciente de me trouver sur deux plans : alors que, par ma bouche, mon exposé, mon discours, mon commentaire se continuait harmonieusement, mon mental concret s'en faisait l'observation, tout en étudiant l'auditoire et en supputant l'impact du contenu de mes paroles sur leur compréhension.

Il est donc possible d'agir et d'être, à la fois, l'acteur et l'observateur, principalement lorsque l'attitude de détachement permet à l'Ame la liberté d'exercer son rôle initial *d'Observateur*.

De toute façon, dans la vie courante, tout en devisant, nous enregistrons la couleur des yeux, les expressions et autres... de notre interlocuteur. Notre concentration s'établit à double échelle et cela ne nous empêche pas de suivre le fil de la conversation. C'est d'ailleurs par ces exercices quotidiens que se forment nos facultés et qu'elles se mettent à notre service dans le sens où nous les sollicitons.

Le cerveau, réceptacle des pensées en provenance de nos corps subtils, fonctionne aux 10/100^e de sa capacité. L'Homme parfait utilise toutes les capacités possibles de son cerveau : 100/100.

Donc, nous, qui avons fait quelques pas sur le Sentier de l'Evolution, grâce à la technique de nos méditations, pouvons avoir un développement qui dépasse quelque peu, les 10/100^e courants, ce qui nous permet de travailler sur plusieurs niveaux simultanément.

Lorsque les Rosicruciens A.M.O.R.C. disent « *la tête dans le Ciel et les pieds sur Terre* », ils veulent nous faire comprendre que nous devons relier notre pensée dans les Mondes spirituels et, en même temps, agir sur la Terre, sur le plan objectif, contrairement à ce que nous avons pu observer de l'attitude de mystiques qui se complaisent en certaines sphères évanescents et sont incapables de se diriger dans l'incarnation.

Dans le Dessen Divin, le rôle de l'Homme est celui de rédempteur de la matière. Il doit prendre du Ciel pour diviniser le domaine matériel jusque dans la plus petite partie infinitésimale de la substance, pour organiser et *mettre en forme afin de servir*. Tout et tous servent, la Nature entière, la Planète entière avec ses cinq Règnes, tout est sur le Chemin du Service, puisque tout s'interpénètre très étroitement, beaucoup plus étroitement que notre courte vision nous permet de le comprendre.

C'est ainsi que l'Homme suit la *Voie de l'Espérance de la Gloire*.



15^e Question :

Quelle différence existe-t-il entre la Monade et la Triade ? Pouvez-vous m'éclairer ?

La Monade est le corps de l'Étincelle de la Flamme. Elle est cette partie infinitésimale de Dieu, cette Étincelle jaillie du *Brasier Ardent de Dieu* qui descend (vibratoirement parlant) dans le *Plan Physique Cosmique*. Tout comme un météore qui, pénétrant en notre atmosphère, paraît s'allumer, la Monade atteint son Plan de chute, s'illuminant en cette opération.

La Monade est le Père en nous, c'est-à-dire, *l'Esprit créateur*, le *Principe créateur* qui prend un corps puisque tout ce qui vit, tout ce qui est en ce Plan Physique Cosmique, se revêt de matière à des degrés vibratoires tellement différents que les uns sont accessibles à notre vue et non les autres. Donc, dans le processus de descente dans la matière, l'Esprit crée différents corps, l'inférieur étant toujours le reflet du supérieur. C'est ainsi que la Monade – Corps de l'Esprit en nous – se reflète dans sa création d'un second corps, celui de l'Ame Spirituelle ou Triade Spirituelle. Dans ce Corps, se reflètent les trois Aspects de la Monade donnant lieu à trois plans vibratoires :

Plan Atmique – le Père – 1^{er} Aspect Volonté-Pouvoir

Plan Bouddhique – le Fils – 2^e Aspect Amour-Sagesse

Plan Manasique – la Mère – 3^e Aspect Intelligence-Active

A partir de l'incarnation Humaine, *la Conscience ou Ame incarnée*, reflétant ces trois Aspects, nous conduit sur le Chemin du Retour vers le Père, vers l'Esprit, à travers les Plans qu'elle transcende.

Ainsi, *l'Amour du Fils, ou Triade Spirituelle, rédempte la Matière-Mère et l'élève jusqu'à la Monade-Père, l'Esprit.*



16^e Question :

a) *Quels sont les trois véhicules périodiques ?*

Ce sont les véhicules d'incarnation qui se modifient sans cesse dans le cours du Cycle, selon les nécessités d'un temps après un autre. Ils nous sont familiers :

- le corps éthérico-physique
- le corps astral
- le corps mental dans son ensemble

b) *Quels sont les Cinq Principes ?*

Du fait que le corps physique n'est pas un Principe, parce qu'il est le réceptacle des effets engendrés par les causes de la mauvaise utilisation, ou distorsion, des Energies des corps subtils, cinq Principes nous animent :

- Vital ou Energétique
- Astral ou Emotionnel
- Manasique ou Mental
- Bouddhique ou Intuitif
- Atmique ou Vie

c) *A la suite de l'expérience surhumaine des Plans Bouddhique et Atmique, il y a une limite supérieure. Mais au delà, que devient l'homme désigné sous l'expression « d'Homme réel » ?*

Lorsque l'Homme vit en conscience dans le Plan Atmique, il est relié directement à la Monade, au Père, donc c'est là, l'Homme Complet, Parfait, utilisant tout le Système de Pensée, et ce, pleinement. Ce qu'il devient, nous le savons par les *Maîtres de Sagesse*, puisqu'ils sont ces *Hommes Parfaits*. Ils nous enseignent qu'il convient de prendre ensuite, une orientation parmi les Sept Sentiers de l'Evolution Supérieure où le Maître choisit une Voie, selon ses capacités et autres critères qui lui sont propres.

Les Sept Sentiers :

- *Le Sentier du Service terrestre.*
- *Le Sentier du Travail magnétique.*
- *Le Sentier d'Entraînement pour devenir Logoi planétaires.*
- *Le Sentier vers Sirius.*
- *Le Sentier de Rayon.*
- *Le Sentier où se trouve notre Logos.*
- *Le Sentier de l'Etat absolu de Fils.*

Etude détaillée de ces Sentiers :
 « Rayons et Initiations »
 p. 397 angl. – A.A. Bailey



17^e Question :

Quel est le temps de l'évolution humaine ? J'aime mesurer le temps, m'appuyer sur des notions de temps.

Il nous est dit que dans l'éternité, chaque incarnation représente un battement de cils. Comment mesurer cela ?

De toute façon, le *Cycle d'Incarnations* dépend du travail de chacun, de l'écoute et de la réponse à la voix de l'Ame. Mais il est facile de comprendre, selon les textes du Maître Tibétain, à travers A.A. Bailey et les textes de Madame Blavatsky et de la Théosophie, que les incarnations de l'Homme s'étendent sur des siècles et des siècles innombrables, même après la réception du *Principe Mental*. Mais combien d'éons pour former le corps, le réceptacle de ce Principe ?

Vous aimez vous appuyer sur des notions de temps parce que cela vous sécurise en emprisonnant, si je puis dire, des valeurs universelles de dimensions inconnues à l'Homme en général, dans les limites étroites de notre Monde à trois dimensions. Nos horloges marquent et scandent le temps sur Terre pour les besoins de notre civilisation, mais lorsque nous passons derrière le voile, entre deux incarnations, une minute ou un siècle n'interviennent en rien dans le domaine de la conscience. Une conscience illuminée sera dans la Lumière, une conscience obtuse sera dans les ténèbres, et ce, sans considération de temps, au-delà de tout décompte de temps et même, peut-être plus déstabilisant encore pour notre entendement cartésien, au-delà de tout espace, de tout lieu. En cet état supérieur, aucune carte géographique, aucun repère ne se manifeste. Tout est subordonné à la qualité de la conscience et l'ensemble se meut dans la spirale évolutive des Cycles. Ces Cycles sont afférents au Dessein Divin Planétaire, inclus et entraînés dans les Systèmes : Solaire et de Sirius, le Père de notre Univers formé de sept systèmes solaires, dont le nôtre.

Bien au delà de notre conscience actuelle, donc de notre compréhension, il peut être présumé que cet univers est inclus dans un univers encore plus grand, selon le système des poupées russes.

Sur Terre, nous vivons en temps linéaire, mais lorsqu'il nous est possible d'appréhender quelque peu les autres dimensions, nous finissons par comprendre et intégrer que seul existe le Temps Présent. Nous vivons un moment présent après un autre moment présent et avant un autre instant présent. *Nous ne sommes vraiment conscients que dans le Présent* et tout l'Univers vit à ce rythme du Présent puisqu'il est une pensée de Dieu et à cette échelle tout est concomitant.

Les différents niveaux de conscience de nos différents corps vivent le temps selon les cycles de leur vibration propre. Si nous pouvions, instantanément, établir le lien avec notre Super Conscience Divine, nous aurions une vision globale et précise de notre divinité « omniprésente ». Dans cet éblouissement, nous saurions que, seule, cette vision *est Réalité* et que tout ce que nous vivons dramatiquement n'est que le *Rêve de l'Illusion : MAYA*.

Nous saurions que cette Illusion nous oblige à souffrir, à « crapahuter » sur les chemins escarpés de toutes les situations des temps, alors que nous sommes, tout à la fois, le Lémurien, l'Atlante, l'Aryen... l'Homme des découvertes extraordinaires de la science... le pilote d'O.V.N.I. etc... tout comme nous sommes le surhomme Vénusien ou le Miséricordieux Jupitérien ! Nous sommes là, maintenant, tout ce qui existe en notre Système Solaire puisque nous sommes faits à la même image. En nous, nos Chakras peuvent vibrer à la même Energie que l'Energie de Conscience du Glorieux Mercurien, du Sage Uranien... *Nous sommes tout cela. Nous sommes Cela de tous les temps, de Tout le Temps Présent.*

Perdus dans l'obscurité de nos voiles, afin de guérir de cette cécité, notre travail d'espérance consiste à construire le Pont, menant notre conscience de veille à fusionner en chacune de nos consciences supérieures. Ainsi, nous gagnons notre Libération.

Seule, existe l'Entité Suprême, ce que nous sommes en réalité.

Je suis Cela.

« Les scientifiques de notre époque ont compris la nature illusoire du concept de masse et de vitesse. »

Les philosophes considèrent le temps comme super sensible...

Les étudiants des Védas disent qu'il est une manifestation de la Matière Primordiale.

Les astronomes le décrivent en fonction du mouvement du soleil et des autres planètes.

Le philosophe le voit comme un pouvoir de la Réalité Ultime, alors que le sanskritiste le considère comme identique, en essence, à l'Être Suprême. »

Le Concept du Temps de Swami Brahmananda Giri.

« Dans cet instant précis, ici (Espace) et maintenant (Temps), il y a tout ; tout ce qui doit être connu et réalisé, moksha (libération) ... être dans le présent, c'est le secret ouvert à tous. »

Rajneesh



18^e Question (1^{ère} partie) :

Le Corps Causal, un des véhicules de l'Ame, n'est-il pas identifié à la personnalité par le seul souvenir des vies antérieures ? Si tel est le cas, comment l'Anima Mundi qui est universelle par nature, peut-elle conserver un souvenir individuel ?

Ce n'est pas l'Anima Mundi qui conserve les souvenirs individuels. Tout est parfaitement agencé. C'est le Corps Causal (Mental Supérieur, Manas) de chaque Ame qui, relié au Corps Causal Planétaire, impressionne les Annales Akashiques où l'on peut retrouver toutes les traces des civilisations antérieures, tout le passé de la Planète et des Hommes qui en ont écrit l'Histoire.

Seulement, il ne faut pas confondre les Annales du Plan Mental avec leur reflet déformé à travers l'Astral, auquel ont accès la plupart des « médiums » de psychisme inférieur. Il faut pénétrer dans la vision mentale du Corps Causal pour atteindre la *juste vision*.

L'Anima Mundi est le Dieu Immanent, le Dieu présent en toute chose de notre Univers objectivé.

Lorsque nous enrichissons la conscience de l'Ame, nous allons à la rencontre du Dieu Transcendant.

Si l'on peut construire une image à ce sujet, on peut y voir, par exemple :

Tout ce qui se rapporte à Dieu Immanent comme un point fixe, par rapport à l'évolution de l'Homme, puisque cette dernière est beaucoup plus rapide que celle d'une Planète et que celle de tous les Règnes inférieurs.

Puis, l'évolution de l'homme à la recherche du Dieu Transcendant, comme un Pont, comme un Chemin qui traverse, d'une façon rapide, fulgurante, ce point fixe du Dieu Immanent.

Le Chemin Transcendant de l'Homme, par comparaison à ce Dieu Immanent (apparemment fixe) est un chemin mobile, une échelle mobile sur laquelle la conscience monte degré par degré.

Mais si, avec recul, nous captions la vision panoramique de l'ensemble, nous voyons que ce mouvement de l'évolution Humaine est inscrit dans le mouvement de l'évolution Planétaire, cette évolution étant elle-même inscrite dans l'évolution du Système Solaire, celle du Système Solaire dans l'évolution des Sept Systèmes autour de Sirius (le Soleil Spirituel Central) et... encore et toujours... ainsi, en ce qui concerne l'évolution de Tout le Grand Système.

Lorsque l'Homme Parfait, s'éveillant de Maya, fusionne ses divers plans de consciences, il fusionne en lui, en sa compréhension, en sa *Réalité, Dieu Immanent et Dieu Transcendant*, ainsi qu'il a fusionné dans son Cycle d'Incarnations, les Trois Aspects de la Divinité :

Atma – Bouddhi – Manas.



19^e Question :

Est-il correct de dire : Le Corps Astral est aussi l'un des véhicules de l'Âme ?

Le Corps Astral est un véhicule de l'Âme pour autant qu'il serve l'Âme, lorsque la personnalité se tourne vers l'Âme, et en ce sens, que normalement, il n'aurait pas dû devenir ce que l'Homme en a fait. L'Homme l'a distordu pour l'utiliser aux fins de ses désirs. A l'origine, le Corps Astral était bien destiné à être un corps de l'Âme du fait que les sous-plans supérieurs de ce corps permettent à la personnalité de ressentir « *l'aspiration* » de l'Âme, *la dévotion, le sens du sacré, l'imagination, la visualisation*, caractéristiques de support, positives et originelles du Corps Astral.

C'est d'ailleurs par ces qualités inhérentes aux sous-plans supérieurs que le mystique dévot pouvait accéder directement au Plan Bouddhique dans la Triade Spirituelle ou Âme Spirituelle ; alors que nous, étudiants du Nouvel Âge, nous suivons la Voie Mentale de la Connaissance, utilisant le tremplin de la Conscience de l'Âme en tant que « Fils du Mental ».

Nous avons pris *la Voie de la Lumière par la Connaissance*, liés aussi et toujours à *la Voie du Cœur*, (déjà bien parcourue au fil des vies) celle de l'Astral Supérieur, de qui on peut dire alors : que le Corps Astral est un véhicule de la Personnalité fusionnée dans l'Âme Spirituelle.



20^e Question :

Les Bouddhistes disent qu'il faut « tuer le désir » ; non seulement tuer le désir de toute chose matérielle, mais aussi, le désir de l'action. Je m'explique mal comment on peut agir sans éprouver le désir d'agir. De nombreux Sages ont également conseillé, observé et enseigné cette formule.

a) Tuer le désir

C'est une forme bouddhiste d'expression. Il est certain que nous ne parlerons pas de tous les désirs matériels, qu'en principe, nous devrions avoir dépassés, ou du moins, que nous cherchons à dépasser.

Dans notre étude, ce qui nous intéresse, c'est le désir à un autre niveau et, sur le Chemin, nous en rencontrons deux aspects :

- Celui de l'aspirant, donc qui aspire.
- Celui du disciple qui a dépassé ce stade d'aspiration.

L'aspiration peut être véhémence ; elle est encore là, l'expression d'un sous-plan du Corps Astral. L'aspiration demande à aller toujours plus loin ; c'est ce qui pousse le mystique dans sa prière, sa dévotion, ce qui peut l'amener jusqu'à l'extase.

Le disciple est beaucoup plus sobre. Il vit ce qu'il a à vivre du mieux qu'il le peut, avec et *dans la plus juste pensée, la plus juste parole, la plus juste action*. La polarisation du disciple est différente de celle de l'aspirant. Il est certain que pendant longtemps nous souhaitons que les choses se passent de telle ou telle façon, mais lorsque par le Raja Yoga, nous parvenons à la maîtrise de notre corps émotionnel, à travers la prise de conscience nécessaire de ce que nous devons être, nous parvenons au seuil de l'Agni Yoga, le Yoga de Synthèse. Là, nous vivons le *moment présent* comme il *se présente*. Le désir est tué et plus aucune velléité d'aspiration ne se révèle.

b) Le désir de l'action

Effectivement, tant que nous sommes mus par le désir – donc, que nous nous trouvons dans l'aspiration – l'action suit le désir. Mais, comme il est dit précédemment, chez l'Agni Yogi il n'y a plus de désir et cependant, il y a l'action ; l'action poussée par le Cœur, par le *Cœur intelligent*, par les forces du Centre Cardiaque, relié au *Corps Bouddhique*, *l'Aspect de la Raison Pure*. Là, c'est le Cœur lui-même qui s'exprime dans l'action ; donc le Corps émotionnel n'a aucun impact, au contraire, le Centre Solaire est maîtrisé, calme, de façon à ce que le Centre Cardiaque puisse s'ouvrir et faire agir dans l'action juste.

Lorsque la repolarisation et la focalisation sont transmutes du Centre Solaire au Centre Cardiaque, il se crée un travail d'alchimie qui fait que l'être n'est plus centré sur lui-même. Alors, il ne cherche pas désespérément à faire des actions, du service et c'est là, justement, où le service lui est présenté, là où le service vient à lui ; ainsi il agit *sans désir*. Il le fait avec joie, mais il le fait dans le plus grand détachement. Il a donc maîtrisé, non seulement le désir, mais aussi, l'aspiration.

Jamais, auparavant, il n'aurait osé imaginer cela. Cette seule pensée l'aurait crucifié, lui qui ne vivait que pour servir, qui ne remplissait sa vie et qui ne « respirait » que dans la « satisfaction » du service !

Patanjali, le père du Raja Yoga, nous met également en garde d'une autre forme de désir : celui du fruit de l'action, de la récompense attendue parce qu'elle est estimée légitime. Serions-nous des chiens savants ? Dans les cirques, les animaux qui travaillent devant le public, sont remerciés de leur numéro par une friandise.

Il faut entrer dans la vibration de la *Divine Indifférence*. Si le fruit se révèle à nous ... il n'y a pas à le rejeter, mais en aucun cas, nous ne devons rechercher le résultat et nous délecter d'autosatisfaction. Nous vivons cet état de fait dans le Travail de Groupe de Guérison où nous ne cherchons pas systématiquement à en connaître les effets. Il nous arrive d'en avoir des échos ... et là, évidemment, nous nous réjouissons des bonnes nouvelles. La nouvelle est venue à nous.

C'est heureux d'en arriver à ce stade. C'est une borne sur le Chemin, un repère par lequel nous savons que notre corps émotionnel n'est plus impliqué en ce qui concerne ce sous-plan inférieur du désir, remplacé par la « Foi », *qualité de l'Ame*. Lorsque la « Foi » est entière, la Foi en Soi, en la Volonté divine, en l'Amour divin et en l'Intelligence divine, le doute ne peut pas s'instaurer. Et qu'est donc la base de la curiosité du résultat, si ce n'est l'emprise du doute ?

Il peut arriver que nous demandions des nouvelles de malades de familles amies, pour lesquels nous avons travaillé. C'est alors un effet de la *politesse du cœur*, tel que le veut notre civilisation. Il faut vivre en son temps et en observer les règles. Tout est question de *juste milieu*.

Le disciple est un canal, un canal actif, parce qu'il est la dynamo, et le fil conduisant l'Energie, en ce sens qu'il capte, actionne et diffuse l'Energie, selon la *qualité de ce qu'il est*. Les Energies sont neutres ; elles se colorent à la vibration de l'instrument qui les emploie et les canalise dans la direction voulue. Là, à ce moment, l'Energie fait ce qu'elle a à faire, car elle est de source divine. C'est de la Lumière intelligente, celle de la Mère Divine, III^e Rayon d'Intelligence Active.

Lorsque nous enregistrons ou écoutons une cassette, l'appareil n'intervient pas dans la diffusion du message. Il intervient dans la qualité de la transmission selon sa performance technique, mais là se borne son service et il n'en attend rien...

Notre personnalité doit avoir un comportement de même nature. Nous devons faire taire notre corps émotionnel et notre mental inférieur de la même façon ... Non, que nous devons devenir des robots non pensants ... mais ... dans une certaine mesure, nous devons être des *robots conscients, obéissant à la Volonté Divine*.



21^e Question :

En quoi le désir spirituel, tel que celui d'accéder au Nirvana, peut-il être nuisible ?

Nous savons que *spirituel* signifie, d'une façon générale, au-dessus de ... Ce qui paraît spirituel à un moment, tombe dans le courant et il apparaît alors un autre degré de spiritualité. A partir de là, on peut considérer que le Nirvana est à un stade au-dessus de ce que vit le commun des mortels sur notre Planète. Seulement, ce Nirvana ressemble étrangement au Paradis que nous avons connu, paraît-il, en des âges très reculés et avant que l'être humain ne connaisse la dualité. A ce moment-là, l'homme n'avait pas la soi-conscience. Il vivait, il était.

Le Nirvana selon les occidentaux représente un état de conscience sans action. L'être se trouve à l'intérieur d'une parenthèse dans son Cycle d'évolution. Que peut-on faire d'utile en cette sphère de non-pensée, de non agir ?

Il est bon de savoir :

« que les orientalistes européens ont traduit le mot Nirvana par celui d'annihilation, parce qu'il signifie « éteint ». Rien ne saurait être plus radicalement opposé à la vérité. Certes, c'est l'annihilation de tout ce qui représente ici-bas le nom d'homme, puisqu'il n'y a plus d'homme, mais le Dieu dans l'homme, un Dieu parmi d'autres Dieux plus grands que lui ».

« Les Maîtres et le Sentier »
d'après W. Leadbeater

De toute façon, à tous les niveaux, le désir quel qu'il soit est dépassé, transcendé par l'écoute de la volonté divine en soi. Il s'agit donc d'un *Nirvana actif* – si nous voulons garder le terme de Nirvana – qui nous est enseigné à travers le Raja Yoga. Si nous devons rester inertes en cet Etat, dans la position de nos anciens Rois fainéants, nous serions loin d'un « état spirituel transcendant ».

En somme, le désir doit être remplacé par l'écoute du Divin en soi, là, nous ne pouvons pas nous tromper. C'est pour cela que l'injonction tuer le désir ne comporte aucune restriction. Penser à l'accession au Nirvana est encore un désir qui peut être assimilé à l'aspiration du mystique qui recherche l'union avec le « bien-aimé », quelqu'un en dehors de lui, comme les religieuses, épouses de Jésus-Christ, par exemple. N'y a-t-il pas là encore du désir qui, d'ailleurs, peut aller jusqu'au fanatisme et au délire mystique ? « Tuer le désir » est bien au-delà de ces aspirations.

Connaissez-vous le Mantram du Feu ?

« Je cherche la Voie ; je languis dans le désir de savoir. Des visions s'offrent à ma vue ainsi que des impressions profondes et fugitives. De l'autre côté, derrière le portail, se trouve ce que je nomme ma demeure, car le cercle a été, peu s'en faut, parcouru, et la fin se rapproche du commencement.

Je cherche la Voie. Mes pieds ont foulé tous les chemins. La Voie du Feu me hèle en un appel ardent. Rien en moi ne cherche la voie de la paix ; rien en moi ne languit de désir pour la Terre.

Que le Feu fasse rage et que les flammes dévorent ; que toutes scories soient consumées ; que je passe cette porte et foule la Voie du Feu ».

« La Lumière de l'Ame »
p. 182 – A.A. Bailey.

Il est bien dit que « *toutes les scories doivent être brûlées* ». A partir de cela, le disciple abandonne complètement toute volonté personnelle qui reste attentive à la Volonté divine, en soi. C'est un stade où la personnalité intégrée, c'est-à-dire, équilibrée et présentant des capacités valables, donc, un stade où la *personnalité fusionnée dans l'Ame, est uniquement le serviteur de l'Ame* agissant pour le bien commun. Ceci, souvent dans le silence et l'anonymat ; quelquefois, sur le devant de la scène, parce que ce rôle lui est dévolu à ce moment-là.

Vous allez me dire : Comment sait-on si l'on agit par désir ou par devoir divin ?

Tout est dans la finesse de la perception. D'une façon générale, lorsque l'action, mise en œuvre, répond à un besoin commun, qu'elle ne s'accompagne pas d'exaltation, ni d'autosatisfaction, nous reconnaissons là, que l'ordre et l'impulsion viennent d'En Haut. La vibration ne peut pas nous tromper.

« Le soleil se rapproche et vivifie la Terre : il ne peut rien enlever de la Terre ; vis de la même façon, donne, et ne demande rien. »

« Etat de Disciple dans le Nouvel Age »
Tome I – p. 456 – A.A. Bailey.



22^e Question :

Qu'est-ce que l'Unité de Conscience ?

C'est l'alignement harmonieux de la conscience de chacun de nos corps : physique – astral – mental qui précède toujours la méditation. L'unité de conscience est personnelle ; elle est propre à chacun de nous.

Si vous vous référez aux schémas figurant dans les livres d'A.A. Bailey, vous pourrez voir que l'unité de conscience se fait par la liaison des atomes permanents jusqu'à l'Unité Mentale.

C'est l'entité pensante consciente qui connaît le fait de l'unité de conscience. D'ailleurs, à ce sujet, Krishnamurti dit « *que cette conscience, née de la fusion des consciences de nos différents corps, n'est qu'Une Conscience – puisque toutes les unités de consciences fusionnent dans la Conscience Universelle* ».

Pour l'Homme incarné, depuis le plan physique, il n'est possible d'envisager les différents corps de lui-même, qu'en différents niveaux de consciences. Dans chacune des autres dimensions, là où est focalisée notre conscience du moment, cette dernière s'enveloppe de la substance vibratoire du niveau en question, ceci correspondant à un corps. Tant que notre évolution s'effectuera dans le Plan Physique Cosmique, nous aurons toujours des corps de substance appropriée aux taux vibratoires de chacun d'eux.

L'unité de conscience révèle qu'il y a harmonisation située sur le Plan Mental et, particulièrement, sur le Plan de l'Ame.



23^e Question :

Il est quelquefois difficile d'aborder les livres d'Agni Yoga du Maître Morya. Il nous est dit que nous y trouvons des « indices ». Il est dommage que nous devions nous contenter d'indices, parce que ce qui se pense clairement se dit clairement.

Autrement dit *la pensée du Maître n'est pas exprimée clairement* et par cela, vous regrettez qu'elle ne soit pas exprimée d'une façon analytique, intellectuelle, en somme...

Quel intérêt y aurait-il à ce que l'Idée intuitive, spontanée, se perde et s'étirole en mille détails explicites. L'Idée première perdrait alors *l'Energie de la Source*, comme un fleuve se divisant en centaines de bras, termine sa vie en un marécage boueux.

L'indice est une clé et donne la direction... A nous de nous éveiller et saisir cette clé, au mieux de notre compréhension évolutive. Ce qui nous est perceptible devient réalité, ou plutôt, retrouve sa réalité en nous. Le but des Enseignements est de réveiller des états de conscience étouffés sous des carapaces d'ignorance, accumulées depuis la nuit des temps.

Les livres d'Agni Yoga, transcrits par H. Roerich se lisent d'une certaine façon. Comme pour les livres d'A.A. Bailey, il faut entrer dans la vibration, se mettre *au diapason* et là, tout devient clair. Essayez de prendre un sujet, selon l'Index, et étudiez, réfléchissez, méditez. Ceci sera très révélateur, souvent jusque dans des choses très pratiques de la vie courante.



24^e Question :

Le I^{er} Rayon produit le détachement des formes. Comment cela peut-il se faire ?

La traduction aurait dû préciser : le détachement de la forme en général, c'est-à-dire du Monde manifesté, de tout ce qui est extérieur au Soi. Le détachement commence par la *repolarisation de la conscience* et le déplacement de l'objet de l'intérêt. Il arrive un moment où notre attrait pour la vie extérieure diminue, puis se réduit au nécessaire et nous abordons, alors, le processus du détachement. Mais ceci ne se fait pas parce que l'on décide un jour de le faire. Cette nouvelle attitude se produit progressivement, presque à notre insu, par la force subtile acquise jour après jour, par la méditation et les expériences de la vie.

Ainsi s'instaure le détachement des formes, base de notre vie quotidienne.

Le « détachement de la forme » se réalise, lui, en une immense expansion de conscience embrassant tout l'Univers manifesté qui constitue *le Voile de Maya, la Grande Illusion de la Forme, de l'Esprit emprisonné dans la Matière.*

« Que les Forces se réunissent. Qu'elles montent vers le Haut-Lieu et que, de cette hauteur sublime, l'âme considère un monde détruit. Que le Mot résonne alors : « je persisterai ». »

Clé pour le I^{er} Rayon
« Traité sur les Sept Rayons » - p. 416 angl. –
A.A. Bailey

25^e Question :

Devant certains crimes odieux et choses abominables, nous ne pouvons avoir qu'une attitude de rejet... Que peut-on faire d'autre ?

Devant certains actes horribles, nous avons immédiatement des réactions de rejet... Ceci prouve que le jugement est prioritaire en nous. L'Amour n'est pas assez fort pour l'éviter et se manifeste en premier. Si cela était, nous embrasserions en un même élan, victime et bourreau. Nous avons été l'un et l'autre ; la victime a été bourreau en des temps précédents. Le Karma nous rattrape toujours. Le bourreau sera victime... et nous ne pouvons que compatir à la souffrance de ces pauvres âmes égarées.

Comment juger ? Nous ne sommes pas l'un ou l'autre pour savoir. Nous ne voyons que l'apparence ; nous ne sommes pas celui qui a agi. Pourquoi et comment en est-il arrivé là ? Par quel chemin aberrant, par quelle torture intérieure de révolte s'est-il laissé submerger ?

Evidemment, nous déplorons ses basses œuvres et nous regardons avec compassion l'océan de souffrances qu'il devra traverser pour faire grandir sa conscience et la réhabiliter par l'acquis d'une morale décente, en harmonie avec les mœurs de l'époque.

Il ne s'agit pas de tomber en l'excès contraire et faire du bourreau un héros. Comme il est normal, notre sympathie va naturellement vers la victime ; j'essaie simplement de démontrer ici, quelle peut être l'approche de *l'œil de l'innocuité*.



26^e Question :

L'Ecole Arcane m'a grondé, me disant que l'étudiant doit avancer bravement, en toute confiance en lui-même.

L'Ecole Arcane vous a grondé parce que vous vous complaisez dans un complexe d'infériorité. Il y a longtemps que je bataille, vous disant qu'il faut savoir s'estimer. Il faut savoir évaluer où nous en sommes ; ce n'est pas en faisant ce complexe que l'on avance et ce n'est pas aussi pour cela que l'on est plus *humble*. C'est souvent l'inverse, parce que là, est mis un point d'honneur à vouloir être à la hauteur de l'idéal conçu en soi. C'est ainsi qu'est provoqué un décalage entre ce que l'on veut être et ce que l'on est ; mais souvent cet idéal projeté est encore une chimère. Qui nous dit que l'idéal visualisé est un idéal réel et même réaliste ? Il s'agit donc encore d'un effet de notre imagination, d'un désir... astral.

Il faut vivre et travailler simplement en s'acceptant comme nous sommes, de façon à voir et comprendre où nous en sommes. Ensuite, à partir de ce point reconnu, travailler, étudier, méditer en toute humilité véritable, tout en sachant que le contact et la fusion s'opèrent en nous, avec notre merveilleux Ange Solaire, qui Lui, est aussi lumineux que Celui de nos frères sur le Sentier.

Le complexe d'infériorité est négatif et révèle un manque de foi en ses niveaux de conscience supérieurs. Par la *Connaissance*, nous apprenons à les *re-connaître*. La Foi soutient l'évolution de la conscience sur le Chemin du Retour.

La première qualité du Disciple est le courage.



27^e Question :

Lorsque l'Humanité, en général, aura construit l'Antahkarana, les hommes seront parfaits. Pourquoi l'Humanité ne peut-elle construire l'Antahkarana d'une façon générale, ce qui accélérerait rapidement la perfection de l'homme sur la Terre ?

Nous savons que l'Homme, en voie d'évolution, doit envisager toute compréhension et tout service en allant du général au particulier. Cependant, dans l'effort actuel de construction de l'Antahkarana, le travail subjectif s'effectue en groupe, mais le travail objectif est individuel. Il est celui de l'Homme prêt à ce stade d'étude, de méditation et de service.

Nous, étudiants, savons que nous avons mérité, par nos expériences antérieures, de trouver accès à cet Enseignement. Nous franchissons un chemin de traverse, quelquefois très abrupt, mais nous *gagnons des siècles* sur le temps des expériences à vivre par l'Humanité en *marche ralentie*, si je puis dire, afin de parvenir au niveau de conscience que nous pourrions atteindre par l'accélération de la compréhension, éclairée par la Connaissance.

Donc, il est certain que si nous avons la possibilité de construire, de commencer ou d'achever le Pont en Arc-en-Ciel, c'est que nous en sommes à un certain stade sur le Sentier. Par ailleurs, il n'y a aucun lien avec le calendrier de Sagan (dont vous m'entretenez) ou autre, pour nous fixer le temps estimé nécessaire à telle ou telle évolution. Ce savant astronome américain a étudié le côté extérieur de la vie et des Planètes et notamment la surface de l'atmosphère.

Nous avons l'exemple du Christ Planétaire qui a parcouru tous les degrés de l'évolution humaine sur notre Terre et représente, maintenant, l'Homme Parfait. Au cours de ses vies, Il a toujours dit *oui* à toutes les opportunités de développement. Il est ainsi le premier Homme de notre Cycle à atteindre le Principe Christique et la Conscience de Christ. Il a marché courageusement pendant que nous musardions sur des voies détournées.

Nous pouvons aussi établir la comparaison entre le point de notre conscience et celui de la majorité des hommes, non pour un jugement, mais simplement afin d'être éclairés sur le fait que l'Humanité n'est pas prête à construire l'Antahkarana *consciemment* d'une façon générale. Cependant, cette Idée plane au-dessus de la conscience humaine. C'est une des grandes lignes du Dessenin Divin, mûrie à Shamballa, dynamisée par le Plan de la Hiérarchie et reprise par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde qui travaille à ancrer les énergies dans la conscience et à les amener en activité, lors des Méditations de Pleine Lune, principalement.

Dans notre Race-Mère actuelle, le Pont reliant le Centre Alta-Major (en pleine action lorsque l'Énergie de la Kundalini sera remontée naturellement dans tous les Chakras le long de la colonne vertébrale) au Centre Coronal, n'a pas encore construit de canal dans le Corps Éthérique. Seuls, les Initiés et les Disciples avancés ont pu en aborder l'œuvre, en pionniers. Nous nous efforçons de suivre leur Chemin, traçant et balisant le Sentier. Ceci dit en toute simplicité.

Dans quelques millénaires, ou dans des centaines de millénaires, ce Pont sera construit dans la substance éthérique planétaire, parce qu'alors l'Humanité, axée mentalement, l'emploiera aisément, à la mesure de l'évolution acquise.

Nous bénéficions de ce qu'ont édifié ceux qui nous ont précédés (sans oublier notre propre contribution antérieure) et nous savons que nous reviendrons dans des corps plus perfectionnés, avec un alignement pré-établi.



28^e Question :

La science moderne ignore totalement le moment où le Soleil, grossissant à proximité de la Terre, va détruire toute vie. Cette science affirme pourtant que cette ère est astronomiquement très proche. Cependant les Sages n'en parlent pas.

L'Humanité aura terminé son Cycle d'évolution avant que n'arrive cette catastrophe naturelle de fin de cycle de notre Système Solaire. Il n'y aura donc plus aucun homme sur la Terre depuis bien longtemps.

Les Sages n'en disent rien parce que ceci ne concerne pas le processus d'incarnation de la Chaîne Humaine. Les Sages sont nos Frères Aînés et, bien que *libérés*, ils appartiennent au Groupe de Vies de notre Système Solaire. Leur but est de faire avancer l'aspect Conscience de notre Règne Humain. C'est leur Devoir de Service. Les prévisions scientifiques spéculant sur la vie et la mort (apparente) de la matière et de ses lois naturelles, sont bien en dehors de ce qu'ils doivent mettre en œuvre : le Plan de la Hiérarchie, établi à partir du Dessein Divin.



29^e Question :

Dans un texte, j'ai relevé : « Le contact avec le Très Haut demeure le seul refuge de l'Humanité ». Ce langage me semble profondément poétique.

Si on le « décortique bien », ce n'est pas seulement un langage poétique, mais une affirmation profondément ésotérique. Ce qui est vrai pour l'Humanité, l'est également et en premier lieu pour l'Homme individuel. A travers lui, nous pouvons mieux comprendre et apprécier le Cheminement nous conduisant à ce Refuge suprême.

Lorsque la fusion de la Voie de la Connaissance, ou Voie Mentale, se fait avec la Voie du Cœur, il en résulte un Cœur Intelligent, directement relié au Centre Coronar où siège l'Étincelle Divine : *Le Joyau dans le Lotus*. De ce fait, nous comprenons l'intérêt de l'étude qui, avec les expériences vécues, nous permet d'intégrer la Connaissance.

Nous nous sentons particulièrement concernés, lorsque nous savons que l'approche Mentale correspond à l'Ere du Verseau qui s'amorce.

Sur notre Terre, l'Humanité vit des expériences difficiles, pour ne pas dire douloureuses, dans cette transition du Règne Humain vers le Royaume des Ames. Expériences difficiles et douloureuses du fait du choix de *l'évolution par la dualité* : voie plus rapide, nous est-il dit, que celle établie dans la plupart des Planètes habitées ... hors de notre Système Solaire.

C'est ainsi que nous trouvons *refuge et asile de paix*, lorsqu'enfin notre conscience vit de *la Vie du Père*, en cette Haute Vibration.



30^e Question :

Comment Dieu « infiniment bon » a pu créer le mal ? Une lutte terrible se prépare dans un péril menaçant pour la Terre.

Comment Dieu, en qui nous avons la Vie, aurait pu créer le mal ? Ce que nous appelons le mal n'est qu'une force d'équilibre dans la dualité du Plan Physique Cosmique. Dualité devant être maîtrisée, ce qui permet à l'Homme une évolution plus rapide et consciente, si nous la comparons à l'évolution des Anges, par exemple. Ces derniers ne connaissent ni *dualité*, ni *mal*. Donc, le mal n'est qu'une question de polarité, si nous le considérons à l'échelle cosmique.

Dieu, Lui, se projette dans une manifestation d'Amour ; mais, dans le Plan Physique Cosmique, il y a des lois physiques et cosmiques qui contrebalancent le pôle positif par un pôle négatif (à l'instar de l'électricité et de ses lois dans le domaine pratique). Ces lois d'équilibre se traduisent, au niveau de la Conscience, par *des zones de Lumière et des zones d'Ombre*, Connaissance et ignorance. Les deux aspects sont Dieu et, parce que Dieu est Amour Suprême, tout se consume dans le Feu Ardent de l'Unité. Nous le retrouvons dans la transcendance de l'évolution Humaine et dans l'immanence de la rédemption de la Matière visible et invisible.

Le Logos, notre Dieu Planétaire – Celui que nous prions dans le Notre Père – subit toutes les lois concernant son niveau, comme nous subissons les lois de notre niveau. Il en est ainsi pour tout ce qui vit et existe en ce Plan Physique : le Logos Solaire, Dieu de notre Système Solaire, le Logos de Sirius, Dieu de sept Systèmes Solaires et ainsi à l'infini... jusqu'à Celui dont rien ne peut être dit, comme l'avancent les Bouddhistes. L'Inconnaissable, l'Innommable, Celui qui, en somme, crée et Est cette Energie Totale, ne se penche pas sur des notions de bien et de mal qui ne provoquent d'incidence qu'à notre vision duelle de petites consciences humaines. Dieu est équilibre. Lorsque nous retirons notre conscience au Centre de nous-mêmes, nous trouvons notre équilibre et lorsque nous sommes en cet état, de façon plus permanente, nous sommes dans la sérénité, découlant de cet équilibre.

C'est ainsi que les Energies sont neutres de toute dualité. Nous les captons neutres. Elles se colorent à notre image lorsqu'elles sont dirigées et canalisées à travers nos Centres. Les Energies répondent à ce qu'il y a en nous, dans la *polarité* de ce que nous sommes, au moment où nous les utilisons. Si nous sommes focalisés sur un certain niveau vibratoire, nous transformons l'Energie en Force de Bien, si nous sommes encore polarisés sur nos Centres inférieurs, nous transformons l'Energie en Force de Mal. Tout est dans le Travail Magique de la Conscience.

Pour cette raison de transmutation inachevée, il est anormal, pour un aspirant disciple de continuer à se laisser aller à voir le mal chez son frère. Nous avons été ce qu'il est et nous le sommes encore, puisqu'il est dit « *qu'on ne peut voir chez l'autre, que ce qui est dans notre propre conscience* ». C'est tellement évident !

Quant à la lutte entre Forces Blanches et Forces des Ténèbres, elle est constante, avec des pointes plus aiguës en certains temps et plus violentes lors des changements de Cycles, de Races en particulier. Il s'agit d'un Mal, d'un vieux Mal, pourrions-nous dire, puisque nous l'avons rapporté d'un Système Solaire précédent. Il est Mal parce que nous en sommes prisonniers, du fait que nous l'avons accueilli en nous par la vue du mal de notre conscience mal éclairée. Il n'existe pas pour celui qui n'a pas la vue du mal. Il en est délivré. C'est un Libéré. Mais, dans cette guerre astrale, nous sommes tous pris dans cet engrenage, car à ce niveau là, le Karma est collectif. Restons optimistes. Il y a de grandes ressources en l'Homme. Travaillons.



31^e Question :

Que puis-je comprendre lorsqu'il est dit : « Le Cœur est chargé d'une activité double. Il mène au Monde de l'Amour par les cercles du Monde Subtil et par les Cercles du Monde Igné » ? Jean Herbert n'y fait aucune allusion.

Le Monde Subtil est celui dans lequel baignent nos corps subtils, de même nature, de même substance que les différents plans et sous-plans de ce Monde. C'est encore, d'une certaine façon, un monde de matière.

Ces corps sont subtils par rapport à notre corps physique, à notre vue et à notre compréhension limitées. Etant donné qu'ils ont un taux vibratoire, ils ont une consistance et lorsque la conscience d'être se trouve en ces plans, ces derniers nous sont aussi tangibles que l'est notre corps physique. Les corps subtils inférieurs, comme les corps éthériques, astral et mental concret, font partie de la personnalité à des degrés vibratoires différents, selon leur fonction. Ils constituent la base des cercles de la spirale ascendante de l'évolution de la conscience, vers toujours plus d'Amour. *C'est la Voie du Cœur Connaissant.*

Le Monde Igné se traduit à nous par la compréhension de l'Agni Yoga. La conscience Agni se situe à mi-chemin de Manas et de Bouddhi, du Mental Supérieur et du Plan de l'Intuition et de la Raison Pure. Nous savons bien, d'ailleurs, que lorsque nous accédons pour si peu à ce Monde, notre conscience semble *basculer* des corps de la personnalité dans ceux de la Triade Spirituelle. A ce sujet, il est peut-être bon de rappeler que le Corps Mental, en sa totalité, est composé de notre mental inférieur, ou concret, de la conscience de l'Ame, ou Fils du Mental et du Mental Supérieur, ou Manas, lui-même relié au Mental Universel. Les hautes vibrations du Mental Supérieur nous conduisent à Manas, point le plus élevé de notre système mental, mais aussi point de base de notre Triade ou Ame Spirituelle, ou Ange Solaire.

Bouddhi est le deuxième point de la Triade, donc bien au-dessus de notre appareil mental. Le troisième point, Atma, représente pour nous, ce qui est relié au Père, à l'Esprit.

L'Agni Yoga est le Yoga de Synthèse et sera celui à développer dans la *future Race*, le *Raja Yoga* étant celui de notre *Race Aryenne* que nous étudions dans la première partie des cours de l'Ecole Arcane. Le *Kriya Yoga* est un Yoga d'épuration et d'accélération.

Vous me parlez de Jean Herbert. Il semble me souvenir que ses écrits ne sont pas récents et qu'il a puisé ses sources dans la Tradition Orientale religieuse, plutôt exotérique. Je pense que, pour cette raison, il ne parle pas d'Agni Yoga, non mis en évidence à cette époque, ce qui ne veut pas dire que de grands Sages Orientaux ne vivent pas l'Agni Yoga.

Le Grand Patanjali nous a laissé un Enseignement : le Raja Yoga, ou Voie Royale, exposé en sutras, pouvant nous conduire dans le Monde d'Agni, dans ces Energies de Feu, à l'instar des Entités-Flammes de notre Soleil.

Pour en revenir à votre question, les Cercles du Monde Subtil, ce sont ces plans vibratoires que nous pouvons pénétrer par expansions de conscience, par tout notre travail de transcendance dans le cheminement de la Re-connaissance.

Les Cercles du Monde Igné sont le Monde inconnu de l'Energie Primordiale dans lequel nous baignons, avons *la Vie, l'Etre et l'Existence*. C'est le Monde du Feu Ardent, de Dieu Feu Dévorant.

Dans le corps éthérico-physique de l'Homme, ce Monde Igné se traduit par le Feu de la Kundalini, lové à la base de la colonne vertébrale, dans le Centre Coccygien, le Centre de la Vie. Il s'élève le long de la colonne, naturellement, lors des expansions de conscience et de la purification des Chakras. C'est là, où le Maître Tibétain nous met en garde contre la montée artificielle de cette énergie qui brûle les membranes protectrices des Centres.

Voir textes du Maître Djwhal Khul – Question 49.

De toute façon, qu'il s'agisse de projection de pensée, de conscience, de concentration, tout se traduit en cercles et en sphères. Ce sont les limites de notre vision intérieure et du fameux « cercle infranchissable ».



32^e Question :

Le refuge unique, le Cœur unique, c'est l'Amour de Dieu pour ses créatures. Dieu nous a créés par Amour ...

Que savons-nous de l'Amour et que pouvons-nous dire de l'Amour de Dieu ? Si nous sommes sincères, nous avouerons que cela est tellement loin de notre entendement, qu'il nous est difficile de répondre. Nous pouvons, malgré tout, l'aborder par une certaine idée, par une certaine approche, en considérant que la qualité de cet Amour commence à se manifester, chez l'aspirant, par la *Divine Indifférence*, ce qui peut paraître une aberration chez l'homme moyen, focalisé en son corps émotionnel. Ce dernier, pourrait décréter que c'est justement là, un manque d'Amour. Nous avons été tous en butte à ce genre de raisonnement, alors, comment comprendre, parler et *s'exprimer* au sujet de l'Amour de Dieu ?

Une seule voie : *non s'exprimer, mais « exprimer »*, vivre ce que l'on perçoit, en son temps, selon la civilisation présente et le degré de compassion possible à appliquer dans l'expérience. C'est ainsi que nous pouvons connaître et faire connaître, diffuser et émettre l'Amour de Dieu présent en nous, ses créatures.

L'Amour est dynamique, en ce sens que bien perçu, bien utilisé – *dans le discernement* – il agit par lui-même, au-delà de notre vouloir et avec d'autant plus de puissance que notre « Divine Indifférence » laisse le champ libre à son Energie, provenant de la Source bouddhique et de l'Etat de Compassion.

Une étude du Cercle Solaire :

« *L'Amour développe la Conscience de Groupe* » tente d'exposer la vraie nature de l'Amour, selon le Maître Djwhal Khul.

L'Amour n'est pas un sentiment affectueux, ni le fait d'avoir une nature aimante ; ces deux aspects sont accessoires et se manifestent par la suite.

Lorsque l'intuition se développe, l'affection et une attitude aimante se manifestent nécessairement dans la pureté de leur forme, mais ce qui en est la cause est une chose beaucoup plus vaste. C'est une profonde connaissance inclusive de la vie et des besoins de tous les êtres qu'un divin Fils de Dieu – un Initié – a le privilège d'exercer. Cette connaissance inclusive supprime tout ce qui élève des barrières, formule des critiques et provoque la séparation. Elle ne voit aucune différence, même lorsqu'elle se rend compte des besoins. Dans celui qui aime en tant qu'âme, elle produit une identification immédiate avec l'objet aimé.

L'Amour, second aspect de la Monade, est une énergie qui afflue dans l'âme et en fait ce qu'elle est : l'expression de l'Amour. Cette énergie est la force dominante de la vie de l'âme, ce qui lui permet ainsi d'entrer en rapport avec toutes les âmes.

Par le corps affectif ou émotionnel, l'âme peut établir le contact avec toutes les âmes animales et subhumaines et, en agissant sur son propre plan, elle peut s'unir aux âmes, en méditation, de tous les hommes.

C'est la qualité de l'Amour qui caractérise l'âme lorsqu'il est manifesté en Amour-Sagesse, quand l'intelligence mentale fusionne avec l'Amour de l'âme. L'Amour attire tout à lui et emporte tout avec lui, *alliant des unités séparées en un tout homogène et unifié*. L'Amour adoucit et guérit par sa chaleur, en permettant une décentralisation du « moi », dédramatisant ainsi la tendance à toujours ramener tous les événements à soi. L'Amour établit la cohésion.

C'EST LE GRAND UNIFICATEUR.

Parce que tout est Amour, par le bon usage et le contrôle de la matière astrale, l'homme peut s'élever jusqu'à Dieu et pénétrer, par l'Intuition, jusqu'au cœur de Dieu même. L'Amour de tout de qui respire apporte la capacité de vibrer universellement, en réponse à la vibration du Grand Seigneur.

Lorsque le Christ vint, il y a deux mille ans, pour la première fois dans l'histoire humaine, *l'Amour de Dieu fut incarné chez un homme* et Il inaugura l'ère de l'Amour. Cette expression de l'Amour divin est encore en formation. Le Monde n'est pas encore plein d'Amour et peu de personnes comprennent le vrai sens de ce mot.

Que sont les justes relations humaines sinon l'Amour parmi les hommes, les groupes, les nations ? Qu'est donc la joie, si ce n'est l'Amour en action ? Qu'est donc la coopération internationale, sinon l'Amour sur une grande échelle ? Voilà ce que l'Amour de Dieu a exprimé par le Christ, et voilà ce que nous nous efforçons de réaliser aujourd'hui à travers la *Conscience de groupe*.

Le Christ nous a enseignés aussi, que le Royaume de Dieu est sur Terre. Il nous a dit de chercher d'abord ce royaume et de laisser toutes choses s'accomplir. Ce royaume a toujours été ici, composé de tous ceux qui, au cours des siècles, ont recherché un but spirituel, se sont libérés des limitations du corps physique, de la domination des émotions et de l'obstruction du mental inférieur ou concret. Ils ont travaillé et travaillent au bonheur de l'humanité, en employant l'Amour au lieu de l'émotion ; leur mental illuminé guide la destinée du Monde. Ce sont les Maîtres et les Initiés.

L'Amour en action s'extériorise dans le service à l'humanité où chaque homme peut trouver toute latitude pour exercer « sa divinité ». Etre un citoyen du Royaume de Dieu, ne signifie pas que l'on doive, nécessairement, être membre d'une Eglise donnée, d'un Ordre donné, le Christ divin, dans le cœur humain, peut s'exprimer, avec la même ampleur, avec la même ferveur, avec la même efficacité, à travers toutes les religions, toutes les communautés mystiques et ésotériques, comme dans les arts, la science, tous les domaines utiles à l'humanité. *Toutes ces facettes d'une même vérité sont le reflet de l'Amour divin et sont les fleurs d'une même couronne.* Les aborder avec Amour et intelligence, quelle que soit notre propre aspiration, ne peut être qu'un enrichissement, une expansion de conscience, au-delà de nos propres limitations. La Hiérarchie spirituelle est composée de toutes croyances... le Christ, l'Amour incarné, reconnaît tous les êtres et toutes leurs tendances. Il travaille à travers eux. Dans notre faible mesure, essayons de marcher dans Ses pas et de nous ouvrir à la part de vérité des autres, afin de ne pas tomber dans la séparativité et de nous intégrer dans *la Conscience de groupe*. L'Amour est inclusif. La séparativité est le contraire de l'Amour.

L'Amour n'est jamais élaboré dans la personnalité. L'Amour est spontané et découle de l'Intuition. Il est le flot d'énergie venant des Centres Cosmiques par l'intermédiaire de l'âme.

Il est le résultat de la personnalité et de la Compréhension spirituelle. Il porte toujours avec lui le libre esprit du Christ,

LA CONSCIENCE CHRISTIQUE.



33^e Question :

Dans mon Cahier d'étude je relève : « L'information objective au moyen des cinq sens, après le temps voulu et par la méthode expérimentale, produit ce que nous appelons l'instinct ». Mais nous pouvons remarquer que souvent les animaux semblent doués d'une intelligence supérieure à la nôtre ; je n'en veux pour preuve que l'organisation des fourmis, des abeilles et de tant d'autres espèces créatrices.

La forme répétitive de l'expérience, née de l'observation, développe en nous une sorte de mémoire physique et automatique qui ne sollicite ni notre intelligence, ni notre conscience. L'ensemble de l'acquis de l'Humanité englobant tout le fonctionnement physique et psychique – remontant à la nuit des temps et passé sous le seuil de la conscience – représente *l'instinct* que nous partageons avec tout ce qui vit, plus particulièrement avec les animaux.

Nous savons que ces derniers ont chacun, par espèce, une âme de groupe. Ils ont donc une mémoire collective qui les « mécanise ». Les abeilles, les fourmis, depuis des millions d'années, travaillent toujours de la même façon. Il n'y a pas d'amélioration ; il n'y a pas d'évolution et à leur sujet, on ne peut pas parler d'une intelligence créatrice particulière, ni dire que cette intelligence soit supérieure à la nôtre. Il est facile de constater, que dans ces modes de vie, il n'y a pas l'intervention du Mental. C'est l'instinct de l'Espèce ou l'Archétype créé par l'Âme de l'Espèce qui se reproduit perpétuellement dans notre Vague de Vie actuelle sur notre Planète.

D'ailleurs, il nous est dit que les abeilles et les fourmis nous sont venues de Vénus, où les animaux semblent avoir acquis un développement avancé dans une spirale de Vie supérieure à la nôtre, tout comme les Êtres évoluant en cette super conscience sont venus nous éveiller et nous adombrer du Principe Mental. Êtres supérieurs que nous connaissons sous le nom de « *Seigneurs de Vénus* ».

Il est dit que « *l'homme est un roseau pensant* » ce qui confirme qu'il est individualisé et pourvu d'un mental lui permettant d'évoluer à travers des prises de conscience. Il acquiert ainsi, le discernement et la soi-conscience, ce qui est impossible au Règne animal.

Lorsque nous sommes admiratifs devant les prouesses d'animaux dressés : chiens, chats, chevaux, éléphants... nous savons bien qu'elles proviennent de dressages particuliers, plus ou moins primaires selon l'espèce. Ces prouesses ne peuvent naître qu'à la suite d'expériences répétées, où souvent la récompense est venue à bout de la résistance naturelle à de nouvelles habitudes, dont le processus est accéléré pour le besoin de la cause, créant ainsi une sorte *d'instinct artificiel*.

Le mental des animaux n'a pas été volontairement limité. L'animal en est encore au stade où il n'est pas individualisé. Il n'a pas d'égo. Il ne peut donc pas développer l'intellect et est encore loin de développer le côté intuitionnel. Il reste au niveau de l'instinct. Au cours des temps.... Il suivra le déroulement : Instinct – Intellect – Intuition.

Dans ce même cours du temps, l'homme, par les informations reçues et enregistrées, s'est constitué un capital remarquable d'instinct, tant dans son animalité physique que psychique, avec les instincts de survie, de procréation... tout comme les possèdent les animaux. Nous avons eu, nous aussi, dans des ères extrêmement reculées, cette vie animale durant laquelle se perfectionne le corps physique et ses fonctions.

Et concernant le Règne animal par lequel l'Humanité est passée, dans l'ordre naturel des choses, il est bon d'insister sur le fait que chaque homme n'a pas été un animal particulier, ni une plante particulière... ainsi que j'ai pu le lire : « *Je me souviens, j'étais un chat... j'étais un chien... je sens encore le poids d'un pied humain lorsque j'étais une mousse...* ». Quelle aberration ! Chacun des Règnes construit quelque chose pour le suivant : le Règne animal construit le corps animal de l'Homme, le corps physique en tant qu'appareil d'expression des expériences à vivre. Le Règne animal, dans son ensemble, bâtit une forme adéquate au genre humain, selon l'Archétype.

C'est donc de la synthèse du Règne animal que naît l'Homme, tout comme l'Ame humaine naît de l'Ame-groupe animale.

Il ne serait, d'ailleurs, pas juste de penser que, lors de notre passage dans le Règne animal, nous occupions des corps semblables à ceux des animaux actuels et que ce passage s'est forcément effectué sur notre Terre actuelle.

Chez les animaux supérieurs se révèle un commencement de corps émotionnel, mais non de corps mental. Un embryon de pensée immédiate, sans mémoire passée et sans projection future, siège dans le plexus solaire. Ces différents stades ne sont limités par personne. Il y a des lois naturelles, des enchaînements inévitables. Personne ne met de véto. La Nature, c'est la liberté selon les Lois Cosmiques, à l'intérieur d'un Plan qui est le Dessein Divin.

Concernant l'Intellect, il est certain que l'intelligence humaine a encore beaucoup de possibilités de développement, mais toutefois, ces possibilités ne paraissent pas aussi insondables que nous le laissons penser l'attribut supérieur de l'Intuition.

Si, en nous, l'Instinct est la qualité de l'homme-animal, l'Intellect, la qualité de l'homme individualisé, l'Intuition est la qualité, par excellence, de l'Homme divin dont le développement ne connaît jamais de fin, au delà de la forme.

L'Homme a une grande destinée devant lui par cette ouverture vers son Corps Bouddhique. Au fur et à mesure d'un accès plus direct, moins voilé, il développe les capacités lui permettant l'expression de ses qualités divines. Ceci est d'ores et déjà possible à tout Etre qui travaille sur le Chemin de la Lumière et s'applique à créer le Pont de l'Antahkarana, afin de pénétrer, toujours plus profondément, en ces Plans de plus en plus subtils, recelant en leur Cœur des puits de Connaissance incommensurable, jusque là fermés à notre conscience.



34^e Question :

Nous sommes mis en garde : « L'Homme peut s'imaginer être ce qu'il n'est pas encore ».

Il y a deux façons d'envisager cela : soit, que ceci s'adresse à un individu vivant un complexe de supériorité et restant ainsi au niveau de la personnalité, soit qu'il s'agisse d'un *conseil* donné à l'aspirant ou au disciple qui doit s'efforcer de *faire comme si* afin d'être pleinement, un jour, ce à quoi il aspire. *Faire comme si*, c'est déjà créer, parce que dans cette affirmation anticipée, il y a une très grande foi en l'Homme-Dieu, une très grande simplicité dans le détachement, mais aussi, une mise en œuvre de la visualisation créatrice.

« *L'Homme peut s'imaginer être ce qu'il n'est pas encore* ». Tout est dans l'interprétation et je choisis son sens positif en parodiant la phrase : « *L'Homme est plus grand encore que ce qu'il peut imaginer, mais il ne le sait pas.* » A partir de là, la conscience évolutive peut prétendre atteindre des sommets jamais envisagés jusque là. Il suffit de *faire comme si* et, à partir de ce point de tension, établir une construction mentale ; lorsque l'objectif est juste, l'Ame nous aide à réaliser le but et nous pouvons, alors, l'objectiver.

Cependant, l'ignorance de la réalité peut entraîner l'individu vers le *complexe de supériorité* que nous pouvons trouver chez :

- le mystique exacerbé et ses visions,
- le médium astral et la félicité artificielle du mirage,
- le mage noir et la grande illusion du pouvoir.

Combien nous sommes vulnérables dans la jungle des forces méconnues et de tout acabit !



35^e Question :

Comment puis-je imaginer quelque chose que mon intelligence est incapable de concevoir ? Comment intégrer le contenu des livres d'A.A. Bailey ?

A première vue et sous l'angle de la personnalité, il paraît, effectivement, difficile d'imaginer l'inconnu et notre mental concret s'y refuse totalement. Aussi, n'est-ce pas par son intermédiaire que nous devons procéder. Au contraire, nous devons nous efforcer de le rendre calme et inoffensif, afin que certaines réponses, révélations, nous parviennent du mental supérieur omniscient et que *l'intuition* puisse se faire un chemin jusqu'à notre cerveau réceptif. A ce moment-là, la réponse est plus qu'une compréhension, c'est l'évidence même.

Pour être intuitif, il faut *lâcher* le mental analytique et le raisonnement qui veut tout comprendre, tout rationaliser. Il faut savoir perdre pour gagner et la subtilité consiste à approcher l'étude avec *l'intellect*, mais très vite à l'appliquer dans *l'expérience*, afin de la *transmuter en connaissance*.

Il n'est pas possible de stocker dans son cerveau toutes les informations contenues dans les livres d'A.A. Bailey. Ce n'est pas par ce chemin que passe l'intégration, mais par l'expérience bien vécue, que nous appelons souvent épreuve lorsqu'elle est mal comprise.

Pour en revenir aux livres, ils contiennent une grande somme de connaissances pour que, finalement, nous puissions aborder quelques unes des mille facettes de la Connaissance, afin que celles-ci touchent en nous des points de conscience et éveillent les échos vibratoires correspondants. L'accent mis sur certains sujets, nous permet souvent de nous spécialiser davantage dans l'une ou l'autre branche du travail ésotérique. Nous pouvons y trouver, également, des *béquilles ailées* sur lesquelles nous appuyer lors des passages difficiles de la vie.

Lorsque l'Enseignement est emmagasiné en souplesse, c'est-à-dire en *réflexion méditative*, il arrive un moment, lorsque la conscience est prête, où toutes les informations nécessaires se retrouvent en soi. Pour cela, il ne faut pas procéder de façon trop tendue. C'est une question de *branchement vibratoire*. Il suffit d'être bien concentré sur le sujet et alors, sans effort particulier, l'information vient au mental de façon spontanée.

Au-delà de la prison de nos trois dimensions, se révèle à notre conscience attentive, un Monde inconnu, sans limites, mais combien fascinant en son harmonie et sa réalité.



36^e Question :

Le Règne humain n'existait pas avant la période de dix huit millions d'années, nous dit le Maître Djwhal Khul à travers A.A. Bailey.

Le Règne humain n'existait pas en tant que Race de l'Homme mental, de l'Homme individualisé. Cependant, il existait en tant qu'homme-animal. Il semblerait qu'en ces temps si reculés, l'homme ait été l'animal le plus perfectionné, capable d'éprouver certaines émotions en sa conscience grégaire. C'est ainsi, qu'ayant allumé, en lui, une vague lumière, il attira, de ce fait, l'attention des Seigneurs de la Flamme, c'est-à-dire, des Seigneurs de Vénus qui vinrent apporter le Principe de Manas, le Principe Mental. Mais l'homme existait déjà, en potentialité, dans des Races-Mères antérieures. En somme, il était inclus dans le Dessein Divin comme but de la vie intelligente dans le système planétaire.

C'est au cours de la troisième sous-race de la Race Lémurienne que le corps physique atteignit un fonctionnement adéquat à la qualité d'homme de ce temps-là. Antérieurement, deux Races-Mères s'étaient développés sur Terre : la Race Polaire où l'Humanité potentielle existait en corps astral et la Race Hyperboréenne où elle forma son corps éthérique.

Le Hata-Yoga correspond donc à la Race Lémurienne. C'est un yoga de postures devant parvenir à faciliter les échanges internes du corps physique.

Pour de plus amples informations, vous pouvez reprendre le texte déjà étudié sur la Généalogie de l'Homme (disponible au Cercle Solaire).



37^e Question :

Je reviens sur ma question 20 de l'injonction bouddhiste : « Tuer le Désir ». Ce n'est pas encore très clair pour moi et ceci me cause un certain trouble intérieur.

Finalement, le trouble perçu en vous est positif puisque vous avez été conduit à aller plus loin dans votre réflexion.

Nous avons étudié ce même sujet dans notre dernier cours de groupe et nous sommes parvenus, lors du débat, à la conclusion que, d'une façon générale, même dans la vie courante, le désir devait suivre la « *Voie du Juste Milieu* ». Ce sont les excès qui sont répréhensibles, en toutes choses d'ailleurs, car ils nous conduisent à une hypertrophie de notre corps émotionnel, et ce, dans les envies les plus anodines, les plus mesquines de notre nature.

Cet échange de groupe a amené une personne à citer l'exemple du désir d'une baignade... une autre, du désir de manger du chocolat... ! Enfin, voyez jusqu'où la réflexion peut aller dans le détail. Tant bien que mal, nous sommes parvenus à la pensée de synthèse qu'il convient toujours, comme je vous le disais plus haut, de suivre la Voie du Juste Milieu dans les plus petites, aussi bien, que dans les plus grandes choses.

Une personne a également soulevé l'idée du *désir de vivre*. Mais ce désir ne relève pas de l'émotionnel ; il s'agit d'un *instinct de vie* qui émane de l'Esprit Immanent, de la Conscience de tout ce qui vit en nous, de la conscience de la forme en mouvement au sein de la Loi de Cohésion qui permet aux cellules de s'amalgamer entre elles et de former un ensemble. Le corps en est un exemple. Nous savons que la vie s'écoule du corps éthérique vital jusqu'à la rate dans le corps physique, à travers le Centre splénique.

Il ne s'agit donc pas d'un développement de conscience agissant sur les Centres pour faire naître l'instinct de vie. Tant que nous serons conscients ou inconscients du désir de tout ce qui existe dans la forme, nous verrons cette forme. Il s'agit là, de l'Illusion du Monde qui n'existe, en somme, que parce que nous en avons une certaine conscience, parce qu'elle est construite dans notre imagination collective. C'est Maya.

Lorsque nous aurons maîtrisé cette vue de la forme, comme l'ont maîtrisée les Maîtres (ainsi que leur nom l'indique), nous n'aurons plus l'obligation de nous incarner dans cette forme physique, sauf si nous devons revenir pour le service.

Il ne faut pas confondre le désir de haute aspiration, connue sur les sous-plans supérieurs du Corps Astral, avec les désirs de la personnalité, ceux des trois plans inférieurs de ce même Corps. Il est vrai que l'aspirant aspire, fonctionne par cette aspiration qui est soutenue par le magnétisme de l'âme, happée même, pourrions-nous dire, par le magnétisme de l'âme. Puis, il arrive ensuite un moment dans la vie de l'aspirant-disciple, où il n'est plus porté par l'aspiration. Tout ce qu'il a intégré est devenu en lui une seconde nature et il fait donc tout travail, tout service *naturellement*. Alors la conscience évolutive, la conscience de l'âme en incarnation, commence à s'infuser dans l'Ame adombrante, l'Ange Solaire. Il est là, sur le *Chemin du Disciple*. De ce fait, l'Ange Solaire peut agir à travers la personnalité de l'individu, selon les capacités mises à sa disposition. Je le répète : *il n'y a plus d'aspiration, il y a consécration au service.*



38^e Question :

Permettez-moi de revenir sur une question antérieure, au sujet des Mondes subtils. Pourquoi ne pouvons-nous pas rester en ces Mondes puisque notre âme appartient à ces Plans ? Pourquoi ne pas pouvoir rompre la chaîne de nos incarnations et en connaître la fin ? Peut-être avez-vous voulu éluder ma question parce que nos idées vous semblent en opposition ?

Le fait de désirer demeurer dans les Mondes subtils plutôt que de s'incarner sur Terre, ne me paraît pas totalement juste, puisque là encore, il y a demande, il y a appel : « *Je voudrais, je veux ... je souhaite...* ». Dans la maîtrise, il n'y a plus d'appel. Pour cela, il faut parvenir au *détachement total*. Que nous soyons ici, là, ou là, finalement ne doit plus nous importer. C'est le champ de service choisi par l'Âme Spirituelle et ce n'est pas par une transposition du désir d'être en certains autres Plans, que nous nous détacherons du Monde Physique. C'est uniquement par une *repolarisation* totale de notre être que nous nous détachons et que nous n'avons plus de désir particulier de nous trouver en une position ou en une autre. Il est bon de *focaliser sa pensée* sur des niveaux subtils et d'en pénétrer les arcanes, mais s'il s'agit uniquement de suivre *notre souhait d'y demeurer* en l'état actuel de notre évolution, cela peut se comparer au désir de vouloir déménager, changer de maison et d'aller vivre en un site plus agréable. Le côté émotionnel entre en jeu.

La fin des incarnations, c'est simplement, mais non aisément, le fait de ne plus avoir la vision intérieure de la matière, de la vie matérielle, de savoir et de vivre ce savoir : parce que tout ce qui nous paraît tangible ne l'est que parce que nous le voyons ainsi. Et cela est valable en chacune des dimensions en lesquelles nous existons. *La conscience du moment présent, de l'instant, fait que pour nous, la vie est là où nous sommes conscients.*

Quant au fait d'éluder votre question, cette dernière m'a paru simplement répétitive. De toute façon, nos idées ne peuvent pas se trouver en complète opposition. D'ailleurs, les oppositions sont complémentaires et prometteuses d'harmonie, dit-on en Astrologie. C'est surtout une question de perception. Il suffit, peut-être, de pousser la réflexion un peu plus loin, d'essayer de quitter un peu la notion de Dieu Immanent – incarné en toutes choses – en abordant celle de Dieu Transcendant, le Dieu de notre Cœur et de notre Conscience. L'Aspect Père, en nous, ne dépendra de rien lorsque nous serons libérés de la « *vue* » de ce Plan Physique, qui en somme, n'est qu'un champ psychologique expérimental.

Nous nous projetons dans cette Matière par la lourdeur de nos vibrations, par notre manque de Lumière et le poids des voiles d'ombres. La Vie du Père nous transcende, grâce à notre Conscience : le Fils, et grâce à l'Esprit Saint, rédempteur de la substance de la Mère.

Voir Questions 31 et 46 sur le même sujet.



39^e Question :

Le désir est-il le moteur de l'action ?

Tant qu'un stimulant nous est nécessaire, le désir est le moteur de l'action. Or, où sommes-nous en action, sinon sur le Plan Physique. Lorsque nous aurons dépassé, par la transcendance, l'obligation de nous incarner, aurons-nous besoin du désir pour nous pousser à l'action ? Certainement pas, puisqu'alors l'action restera dans le domaine subjectif où nous serons unis à tout ce qui vit, à tout ce qui existe, sans le voile déformant de l'astralisme, de l'émotion.

Le Plan Astral a été créé pour son utilité dans les domaines de la visualisation, de l'imagination, de l'aspiration fervente, du sens du sacré, de la dévotion spirituelle et de l'ardeur de l'Amour.

C'est dans cette ardeur de l'Amour que se trouve la qualité transcendant le désir-moteur, transformé alors en énergie-amour-moteur en Amour-action du III^e Rayon d'Intelligence Active de la Mère Divine.

Dans la Race-Mère Atlantéenne, les hommes d'alors ont mésusé des énergies du Haut Astral et c'est là, que ce sont développés les trois sous-plans inférieurs, dans lesquels vit et se meut la majorité des gens se complaisant dans l'émotionnel, le mirage... Mais, nous qui travaillons à émerger de cette déformation, nous réservons cette substance vibratoire de support à l'altruisme, la fraternité et à la solidarité, sachant que ces élans créent un canal nous reliant au Plan Bouddhique, à l'Amour-Sagesse, à l'Intuition et à la Raison Pure.

Il y a loin, hélas, de la Vie, de l'expression de notre Réalité supérieure en incarnation, où nous sommes principalement une Conscience, et de la vie quotidienne, celle de tous les jours, celle que nous sommes obligés d'assumer pour notre survie. C'est là où ne doit pas entrer le désir. Nous devons nous efforcer de suivre la Voie du Juste Milieu dans notre vie horizontale. En notre vie verticale, nous devons essayer d'atteindre le *point de non retour*, c'est-à-dire, cette conscience élargie qui ne se sent pas fille de la Terre, mais à part entière, fille du Règne des Ames, des Anges Solaires.



40^e Question :

Nous ne sommes pas capables d'imaginer, c'est pour cette raison qu'existe un Plan Divin auquel nous devons nous conformer.

Pourquoi ne serions-nous pas capables d'imaginer ? La créativité suit l'imagination. Il s'agit de l'une des capacités premières de l'homme. Dès l'enfance nous imaginons et créons toutes sortes d'êtres bienfaisants, malfaisants, des lieux de rêve, des palais enchantés...

Ainsi, très tôt nous apprenons à développer notre imagination. Nous devons créer, nous devons être créateurs puisque l'Homme est la plaque tournante au sein des Sept Règnes. Dieu des trois Règnes inférieurs : minéral, végétal et animal, il est l'espoir des Règnes subhumains puisqu'il doit œuvrer à élever les Règnes inférieurs et le sien, le quatrième Règne, dans la vibration des Règnes supérieurs.

L'Homme est le porte-flambeau de la Lumière et de la Rédemption. Sa responsabilité est d'éclairer, d'orienter, de conduire l'évolution des Règnes sous sa dépendance. Ceci implique donc sa capacité à imaginer, à visualiser ; comment créer s'il n'y a pas l'imagination à la base, afin de projeter l'image ? Sans cela, nous ne pourrions que copier et cependant, nous devons créer notre Monde en devenir, si nous voulons, qu'à la fin, il fusionne et se fonde en l'archétype *imaginé* par le Dessein Divin. Il existe un Plan divin, c'est certain, mais seules les grandes lignes y sont établies, le but en particulier, et c'est là que se situe le Modèle archétype, émanant de grandes Entités Systémiques et Cosmiques.

L'Homme, en tant que tel, a aussi son archétype qui ne concerne pas seulement sa constitution physique ; cet agglomérat de cellules organisées nous permet d'agir dans la vie courante, dans le service. Cet archétype joue aussi le rôle de *marchepied* afin que le Soi, que *l'Etre* en nous, adombrant la personnalité, se fonde dans *le Grand Archétype de l'Ensemble*. Ce ne sont pas uniquement, les Corps physique, émotionnel, mental concret... c'est l'ensemble, tout l'ensemble que nous devons rédempter et monter à la note vibratoire des sphères supérieures : non seulement la conscience évolutive, mais aussi la conscience de la substance de chacun de nos véhicules, correspondant à la substance des Plans inférieurs qui s'expriment à travers les Règnes inférieurs.

Sans Dessein Divin, ce serait l'anarchie et rien de cohérent n'aurait pu se faire. Ce serait le chaos.



41^e Question :

Vous dites : l'évolution consiste, essentiellement, à retourner à la Source. Il s'agit donc, pour l'homme, de se reconditionner pour se retrouver dans l'état où Dieu l'a conçu : l'état archétype ?

L'état archétype est une traduction de la Pensée du Créateur, exprimée à travers le Mental Universel, l'émanation directe de la Source étant l'Esprit.

Pour nous, humains, l'Esprit englobe tout ce qui est au-delà de notre Univers Physique Cosmique, bien qu'il adombre, par la Vie, tout ce qui existe à l'intérieur de cet Univers. Notre vision limitée trace le Chemin du Retour vers la Source, dans un Monde conçu à travers une image familière : La Source, la descente (aux enfers pourrions-nous dire) puis, la remontée en conscience vers la Source, lorsque nous atteignons l'état archétype.

Nous comprenons assez bien les diverses phases se produisant en notre Univers Physique, grâce à la Connaissance apportée par l'étude et par la méditation. Mais que pouvons-nous savoir au-delà... percevoir ce que l'Étincelle détachée du sein de Dieu a traversé avant l'arrivée en notre Plan et ce qu'elle traversera après l'évolution Humaine, hors de ce même Univers ? Quels Principes ? Quels concepts inimaginables, puisqu'inconnus et inconcevables ?

Des vertiges en spirales répondent là à notre réflexion méditative concernant *Dieu Immanent* ; un puits sans fond et le même vertige nous attendent, si nous essayons de sonder en nous-mêmes, l'infini de *Dieu Transcendant*.

De toute façon, dans la Création et, selon notre temps linéaire, le Créateur a créé et crée sans cesse, la créature recrée la Création dans son illusion de créer.



42^e Question :

Comment pratiquer le « comme si » ? Je suis encore un néophyte.

Le « comme si » tend vers l'idéal et l'idéal se transforme au fur et à mesure que nous évoluons. Donc, il faut toujours être dirigés vers un idéal, car c'est ainsi que nous nous rapprochons progressivement de l'Archétype Initial.

Il n'est possible de faire « comme si » que par rapport à ce que nous pouvons imaginer de plus élevé, de plus beau, de plus grand, concernant toutes les valeurs. Même les Maîtres avancent vers un archétype plus élevé que leur propre Plan. Toute l'évolution, tout l'Univers entier, vont vers *quelque chose* de plus élevé, de plus beau.

Pour en rester à notre Règne Humain, nous savons que des Hiérarchies créent pour nous, les Archétypes idéaux. Alors, notre devoir, en faisant « comme si », est de nous rapprocher de ces Archétypes : Modèles Vivants.

Vous vous dites néophyte. Cependant, vous étudiez le Cahier V des Tisserands dans la Lumière. Vous avez donc déjà fait un grand pas sur le Chemin, étant donné la profondeur de votre réflexion. Il est normal de se poser des questions, nous ne sommes pas encore parvenus à de hautes Initiations. S'il n'est pas bon de se surestimer, il n'est pas mieux de se sous-estimer. Cette attitude négative peut créer un barrage mental et faire tomber dans l'inertie. Le disciple avance par l'Energie du IV^e Rayon dont la note-clé nous dit clairement *Harmonie par le Conflit*. Alors, *en avant* pour la victoire de l'Ame, celle de la Lumière sur les Ténèbres.



43^e Question (2^e partie) :

*Je relève dans mon Cahier : « L'Homme, dans son essence, est la Triade Spirituelle qui se démontre à travers une forme en évolution graduelle. »
Quel est le rôle du Corps Causal ?*

Ci-après, je retranscris un passage de l'étude du Cercle Solaire concernant les fonctions du Corps Causal :

Nous avons, à plusieurs reprises et sous diverses formes, approfondi l'étude de la Constitution Occulte de l'Homme, comprenant les Corps Ethérique, Astral, Mental, leurs caractéristiques, leurs fonctions et leurs interférences.

Ce sont, comme nous l'avons vu, des corps mortels, car l'on ne meurt pas qu'au corps physique. Peu à peu, dans le processus de la mort ou de l'après-vie incarnée, nous mourons à un corps puis à l'autre, du fait que la conscience s'élève de plan en plan, dans des champs vibratoires de plus en plus élevés, ne laissant sur ces niveaux qu'un atome permanent de la quintessence des expériences et de la connaissance acquise, par chacun d'entre nous, concernant chacun de ces plans.

Et sans vouloir creuser trop loin dans les étapes passées de l'évolution en cours, il peut être dit que ce qui avait été une âme animale, devient chez l'Homme le **Corps Causal** où demeure l'Ego, l'âme humaine ou encore, *conscience de l'âme*. C'est donc après l'individualisation que l'âme-groupe d'une espèce se transforme en Corps Causal, devenant ainsi le véhicule animé par l'étincelle divine du Monde supérieur.

De ce fait, le Corps Causal devient la Coupe du Saint Graal, perfection de l'évolution inférieure où sera versé le *nectar divin* de la naissance de l'âme humaine. Par la création du Corps Causal, la Triade supérieure, ou Ame spirituelle, possède un véhicule où la conscience sera capable de fonctionner.

L'Esprit Universel s'individualise en Ame, en Ego. C'est Manas Universel – Abstrait, individualisé pour les besoins de la cause. Il est un réceptacle où se déverse l'Esprit, d'où la quête du Saint Graal, soit celle de la Soi-Conscience, identique dans son essence avec les autres consciences, mais distincte dans les manifestations. Le but de ce processus est celui d'ouvrir la conscience au-delà de son propre plan, de purifier les divers véhicules de la personnalité, afin que toute la connaissance devienne la nourriture de la conscience, puis la conscience elle-même.

Il est bon de comprendre que la personnalité naît et meurt avec les corps physico-éthérique, astral, mental inférieur et que l'individualité naît avec le Corps Causal. Ainsi, mourant à un cycle d'incarnations, ce dernier s'ouvre alors à la vie plus abondante.

En somme, l'Homme est une individualité pratiquement immortelle, qui possède une personnalité mortelle.

Comme son nom l'indique, le *Corps Causal inscrit en « lui » toutes les causes d'expériences* devenant des effets sur les corps inférieurs et colorant l'attitude générale à adopter et à suivre dans la vie objective. C'est donc le fait de posséder un Corps Causal qui constitue l'individualité de l'Etre. Tout l'immense travail accompli, durant les périodes du passé, a permis le développement et la construction des corps astral et mental inférieur, formant une habitation provisoire à l'Esprit en attente de la construction du Temple : la Coupe d'Emeraude ou le Saint Graal.

Plus précisément, le *Corps Causal est le corps de Manas*, c'est l'aspect inférieur de la Triade Spirituelle ; c'est, en somme, le Manas individuel, l'Homme véritable : *le Penseur*. C'est dans cette enveloppe que sont préservés les atomes-germes des qualités devant suivre l'Homme dans sa prochaine incarnation.

Au début de l'individualisation, le Corps Causal ressemble à une délicate pellicule de matière subtile marquant le point où l'Homme commence sa vie séparée. Cette pellicule, à peine colorée, devient un corps qui persistera à travers toute l'évolution humaine. Comme sur un fil, le Sutratma (fil reliant l'Ame au Centre de la tête et au Centre Cardiaque), sur ce fil donc, seront enfilées les vies de toutes ses futures incarnations.

Etant le réceptacle de tout l'acquis, de tout le positif, c'est-à-dire de tout ce qui est noble, harmonieux, en accord avec le Soi et la Loi supérieure, le Corps Causal intègre en substance même, toute pensée et actions nobles, justes et élevées. Il est donc le *véritable témoin impliqué totalement et « seul véridique »* de l'état de l'individu en évolution, dont il reflète le degré de lumière acquis.

Le Corps Mental concret sert l'intelligence. Le Corps Causal est l'organe de la pensée abstraite. Le Penseur habite le Corps Causal et possède donc tout ce qui a rapport à l'intelligence, la mémoire, l'intuition, la volonté. Egalement, il amasse toute l'expérience de ses vies terrestres, la transformant en essence de savoir : en Sagesse, et ce, grâce à sa capacité de pouvoir d'Alchimiste divin. Ce *trésor de Sagesse*, accumulé dans toutes nos vies écoulées, récupéré à chaque nouvelle naissance, est renfermé dans le Lieu secret et sacré du Temple Causal où règne le Penseur.

En tant que corps séparé, ce Temple est l'enveloppe, mais l'enveloppe vivante du *Discernement*, car non seulement il sert de réceptacle aux expériences, mais il en extrait le nectar précieux de la *Sagesse*, le distille et l'épand en une énergie subtile sous-jacente à la pierre d'achoppement du quotidien.

C'est de cette substance fine, secrétée à partir de lui-même, de son propre labeur, que naît la conscience des conceptions idéales chez l'individu en évolution. Les corps inférieurs ressentent, perçoivent les idées en gestation, mais c'est le Corps Causal qui coordonne et discerne, tout en ne s'attachant qu'à une approche abstraite, à *l'Idée pure, la Raison Pure*. Il est l'Intelligence absolue, la vision claire où *rien* des sens ni du monde extérieur ne peut interférer. Il est aussi, en l'Homme, le corps où naît la faculté de puissance créatrice sur laquelle s'appuie tout travail de Méditation, dont le but est de projeter la réalité jusque sur le plan physique.

« *Ceci est la véritable Magie Blanche* »

C'est d'ailleurs en étudiant les facultés du Corps Causal que nous pouvons faire ressortir la différence essentielle entre la Volonté et le désir ; *la Volonté, qualité du Divin* et le *désir, découlant de la Personnalité*.

Atma, ou l'Esprit dans le Corps Causal, est la Volonté Divine agissant, dans l'individu, par une direction intérieure dans le procédé de Discernement. Le désir, émanation des corps inférieurs, particulièrement du corps émotionnel, est une force attirée de l'extérieur.

La suite de l'étude du Corps Causal peut être demandée au Cercle Solaire.



44^e Question :

Faut-il comme les bouddhistes considérer l'âme comme une notion inutile ? Ne peut-on atteindre l'Esprit sans s'arrêter à cette notion d'âme ? Est-elle donc pour nous simplement une commodité pour une meilleure compréhension ? A. A. Bailey en parle beaucoup en ses livres.

L'Âme est le Christ en nous puisqu'elle est le Fils, né du Père-Esprit et de la Mère-Matière, comme vous le savez. Elle est ce qui nous relie à ce qu'il y a au-dessus, le plus bas au plus haut. Il est possible que certains bouddhistes, ayant atteint le niveau équivalent à la IV^e Initiation, puissent dire que l'âme est inutile, mais jusque-là, elle est même indispensable à l'Homme. Qu'elle soit *reconnue* ou non, elle est un Principe en nous, le Principe Mental et son corps de conscience, le Principe évolutif, en premier lieu.

L'Âme est le Penseur, le Penseur de notre Réalité, l'Observateur. Elle est Qualité et les qualités qu'elle fait naître lorsque le processus de fusion est amorcé, sont : *joie, sérénité, compassion*. Elle est *discernement, Intuition et Raison Pure* parce qu'elle porte en elle les trois Aspects divins : Puissance et Pouvoir – Amour-Sagesse – Intelligence Active. Elle est magnétique et inclusive. Elle est le *lien* car, sans l'Âme, comment atteindrions-nous, un jour, la conscience de l'Esprit puisqu'elle est la Conscience, la *Conscience Christique* ?

Les Trois Aspects de la Monade – Corps de l'Esprit – se reflètent dans la Triade Spirituelle. La Triade, elle-même, se reflète dans l'Ego ou âme incarnée. Ainsi, à son tour, l'âme incarnée doit-elle refléter, également, ces caractéristiques dans les trois corps inférieurs de l'individu : physique, émotionnel et mental concret.

Tout est fait à la même image, selon des degrés vibratoires différents. Si A.A. Bailey parle tant de l'âme, c'est que cette dernière est le point que notre Humanité doit atteindre actuellement. Elle est le point de passage. Le Christ a dit « *Vous ne pourrez aller au Père que par Moi* ». Donc, l'Âme, le Christ en nous, est extrêmement importante dans notre cheminement. D'ailleurs, elle est le but de toutes nos méditations, du moins de la plupart d'entre elles jusqu'à la fin du travail de l'École, de façon à atteindre ses Qualités et à développer le Centre du Cœur, *le Centre Cardiaque*. La Hiérarchie des Maîtres se situe vibratoirement dans le Centre Cardiaque du Logos Planétaire et représente l'Âme, *la Conscience Christique dans le Corps du Logos*.

Ce n'est donc pas une *commodité*. C'est un fait qui représente, pour l'Homme, le but à atteindre puisque c'est à la III^e Initiation de *La Transfiguration* que le Gardien du Seuil (le vieil homme en nous) se trouve face à l'Ange de la Présence. Pour passer cette Initiation, il faut que l'Ange prédomine dans la conscience et le comportement du disciple. Là, le Gardien se met au service de l'Ange, de l'Ange Ame Spirituelle, enrichi de l'acquis se rapportant aux expériences de ce long cycle d'incarnations.

Atteindre l'Esprit sans passer par l'Ame, n'est pas possible pour notre Humanité actuelle. Les bouddhistes ont peut-être une autre technique. Peut-être que leur comportement fait que l'Ame leur sert de tremplin pour les propulser dans l'Esprit, sans que leur cheminement mette l'accent, ou soit conscient de la station *Ame* et de toute la douce chaleur, de toute la force puissante de la Présence envahissante et sublime que cette *Gare de Triage Céleste* nous réserve lors de l'adombrément.

Pour en revenir aux bouddhistes, il semblerait que leurs repères d'évolution soient d'un autre ordre.

L'Enseignement du Christ s'est surtout développé en Occident et les religions chrétiennes mettent l'accent sur le fait de l'Ame. Cependant, dans les religions orientales, se retrouve toujours la notion de Trinité, souvent en des Dieux extérieurs. C'est ainsi qu'ils n'ont pas cette approche de *l'Ame-Christ-Solaire* en eux.

Le Maître Tibétain nous dit que le Bouddha et le Christ sont tous deux sur le Rayon d'Amour-Sagesse. Le Bouddha a incarné le *Principe de la Lumière*, ce qui permet à l'Humanité de reconnaître le Christ qui a incarné le *Principe de l'Amour*. *L'Etre Illuminé* mit l'accent sur l'ultime perfection du Troisième Aspect divin, la Lumière étant substance. *L'Etre Christique* mit l'accent sur l'Energie agissante du Second Aspect divin, la Conscience.

Tous deux, unis, présentent un Tout parfait.



45^e Question :

Comment interpréter la phrase : « Le brûlant désir de subvenir aux besoins de l'Humanité » ?

Etant donné la noblesse du but, il convient de traduire, ici, désir dans le sens de ferveur, d'aspiration. Il s'agit de *feu sacré* qui est la preuve vivante de l'éveil de la *Kundalini* et embrase la vie du disciple vers cette nécessité irrépissible de servir, mais dans le discernement. Lorsque la ferveur se transforme en fanatisme, elle peut entraîner des psychoses et même des névroses dans sa déformation sectaire.

Nous avons pu voir, lors d'une émission télévisée au cours de laquelle s'exprimaient une ancienne danseuse, au regard extatique, et le Dalaï-Lama au sourire serein, deux aspects du vécu spirituel. Avec beaucoup de respect pour les idées de tous, je m'en tiens à retranscrire les faits.

La première nous disait, entre autres, qu'elle est *Vierge consacrée*. Pour elle, il n'y a pas de réincarnation et n'avancait ni argument, ni contre-argument à cette affirmation. Ses propos étaient la copie conforme des dogmes de théologie. La foi aveugle, la croyance aveugle, car sa foi est basée sur ce qu'elle croit réel en tout ce qui est avancé par sa religion ; la croyance aveugle la soumet totalement à un cheminement fixé de l'extérieur à elle-même. C'est un état émotionnel intense, dont le moindre mal est celui de se trouver précipité dans le Mirage astral.

Le second, le Dalaï-Lama, a été extrêmement clair dans le fait qu'il faut développer son mental parce que tout repose sur le *Mental*, sur la structure mentale, afin de rester maître de soi et servir en tant que *disciple connaissant*. Cette structure mentale bien édifiée permet, lorsque la partie non connue ou non utilisée du cerveau est développée, de vivre le présent, de vivre au présent, puisque ce côté de subjectivité se relie à l'intuition et nous conduit, à travers le Pont de l'*Antahkarana*, au seuil de la Triade Spirituelle et donc sur le Chemin du Plan Bouddhique.

Le Dalaï-Lama a bien stipulé que lorsque l'on peut vivre dans le *Présent*, il est possible de connaître *ses vies antérieures* et même *ses vies futures*, parce que l'on arrive à ce stade de Présent éternel... Les vies futures sont alors des vies de service et ne sont plus des vies de travail sur soi.

Quelle différence de *conscience* entre ces deux Etres ! Sans vouloir porter de jugement, il est facile de constater que c'est toujours celui qui en connaît le moins qui prétend tout savoir et tout régler, par la foi aveugle du charbonnier, en un *Dieu extérieur*. S'exprimant humblement et simplement, le Dalai-Lama a mis l'accent sur le travail intérieur et sur la recherche du *Dieu intérieur*, sous la forme de l'Homme-Dieu.



46^e Question :

Comment peut-on concevoir des contacts avec les Mondes subtils, procurant un plaisir et sensations d'expansion, d'élargissement, donc, un désir de conserver de tels contacts, ou faut-il faire le sacrifice du détachement ?

Si par ce chemin vous recherchez l'élévation de l'âme évolutive, ce serait prêter à l'âme les mêmes objectifs que ceux de notre appareil humain, notre mental inférieur et notre corps émotionnel. L'âme ne fonctionne pas avec ces attributs là. Donc, même s'il y a joie, lors des expériences de l'âme, ce n'est plus joie de vivre, c'est *Joie d'Etre*.

Le détachement n'est pas un sacrifice, c'est une façon d'être, dont chaque aspirant-disciple sur le Sentier, peut porter témoignage d'une joie qui naît à la mesure de ce même détachement. Seulement, dans détachement, il ne faut pas voir sacrifice, même si les termes *sacrifice de la personnalité* sont quelquefois employés. Il peut y avoir sacrifice lorsque l'effort est consenti à la limite du supportable. Or, le détachement est librement accepté par la personnalité qui se relie de plus en plus à l'âme, ce qui lui permet d'agir avec *force d'âme*.

Le détachement est une *libération*. En premier lieu, on se libère de tous les désirs du superflu, de ce qui n'étant pas nécessaire nous pousserait à dépenser beaucoup d'énergie, de temps, de tension, pouvant causer troubles et fatigue. C'est le commencement de la sagesse qui nous permet de discerner la qualité du but de notre motivation, car tout est là, dans la *motivation* qui fait agir sur un plan ou sur un autre, selon la note vibratoire de notre conscience.

Nous sommes toujours reliés à quelque chose : au monde matériel, au monde affectif... par la ferveur consacrée à des égrégores de l'Astral. D'un égrégoire à l'autre, on se relie à des égrégores plus larges, donc plus légers, moins tentaculaires, jusqu'au jour où l'on peut se relier à l'Ashram, parce qu'alors nous n'avons plus de dettes. Nous devons savoir que là où nous sommes reliés, nous contractons une dette.

C'est ainsi que dans la prière, se crée un lien avec l'Entité ou le Plan de conscience invoqué. Lorsqu'une personne nous rend un service, nous lui sommes redevables de cette aide. Si nous ne pouvons pas la rétribuer, nous lui faisons un petit cadeau ou l'invitons à déjeuner, suivant le degré de relation. C'est ainsi que par la prière, nous sommes *liés à un égrégora* et avons donc une dette de reconnaissance. Pour s'en libérer, il convient de travailler, c'est-à-dire, d'aider autrui, au moins, à la mesure de ce dont nous avons été exaucés.

Cherchons donc la Divinité, le Christ, la Mère Divine en nous, à travers notre Ame. Nous ne serons liés, ainsi, qu'à notre *Soi* et nous resterons des êtres libres, libérés de toute dette, libres et ne dépendant que de la Source originelle. Un jour viendra... où nous serons libérés du Plan Physique, du Plan Physique Cosmique et au-delà, en de grandes expansions de conscience, à l'image des Grands Etres Célestes comme, par exemple, les Logoï dont les Planètes sont les corps de manifestation. Ces Entités *sont, vivent et se meuvent* dans le Plan Ethérique Cosmique.

Ceci nous laisse comprendre que nous sommes toujours connectés à un Plan ou à un autre. Alors, puisque de toute façon nous devons être reliés, relions-nous à ce qui est au-dessus, à plus grand, plus éthéré, plus abstrait. C'est d'ailleurs ce que signifie le mot *spirituel* : au-dessus et encore au-dessus, mais à l'intérieur.

N'essayons pas de trouver le Divin à travers des sensations. Dans le Plan et au cours du Cycle où nous pourrions trouver notre Monade et être la Monade, il y aura bien longtemps que nous aurons perdu toute *sensation*, puisque les sens, même dits subtils, restent du domaine de perceptions vibratoires, connues de notre conscience actuelle. Pour avoir accès aux Plans supérieurs, nous devons développer une autre qualité de perception, une autre qualité de conscience.

Pour cela, faisons *comme si* parce que, de ce fait, nous finissons par faire tomber les voiles et pénétrons ainsi dans la Réalité.

Texte complémentaire aux 31^e et 38^e Questions.



47^e Question :

J'ai toujours toutes sortes de questions à poser.

Il est bon d'avoir des questions puisque ce sont elles qui nous mènent à la réflexion. Ainsi, la réflexion nous permet d'approfondir les sujets, de mettre des idées en images, en formes et de devenir conscients du résultat de ces réflexions, auquel ces dernières nous conduisent. De ce fait, nous apportons notre contribution au réservoir mental de l'Humanité où les autres peuvent puiser. L'ensemble enrichit la conscience de l'Humanité, à travers l'inconscient collectif dans lequel nous baignons tous et auquel nous avons tous accès.

C'est avec joie que j'essaie de répondre à vos questions, selon ma compréhension et mes limites.



48^e Question :

Dans le livre d'A.A. Bailey « Traité sur la Magie Blanche », je relève : « Un adepte est la rare floraison de toute une génération de chercheurs ». Cependant, le Maître Djwhal Khul a passé la V^e Initiation en 1875 et il nous est dit qu'il est encore, aujourd'hui, le dernier à être parvenu à ce degré.

Du temps d'A.A. Bailey, le Maître Tibétain, Djwhal Khul, était le dernier à avoir accédé à ce haut niveau de conscience. Est-Il encore actuellement le dernier, en ce siècle ? Nous ne le savons pas. Il est certain que la V^e Initiation est une très haute initiation puisqu'elle révèle un état de perception et de maîtrise au-delà de « Maya », l'illusion de la Matière à laquelle chaque Homme est soumis. Il s'agit de la première illusion qui provoque la *descente en incarnation* et de la dernière illusion que nous quitterons à la fin de notre cycle Humain.

Nous entrerons, à ce moment-là, dans la Vie Divine parce que nous aurons *maîtrisé* toute forme de matière, toute forme dans la substance.

Au sujet du grand thème de Maya que votre question m'a permis d'aborder, voici ce que nous dit A.A. Bailey :

« Maya : mirage et illusion sur le plan physique, auxquels une personnalité intégrée répond, en fonction d'énergies vitales incontrôlées, au travers du véhicule éthérique. » (ou corps vital).

Dans le livre « Lettres sur la Méditation Occulte », le Maître Djwhal Khul nous éclaire :

« Un Maître de la Sagesse est Celui qui a passé la cinquième Initiation. Cela signifie réellement que sa conscience a réalisé une telle expansion qu'elle inclut maintenant le cinquième règne ou règne spirituel ».

Et, dans Rayons et Initiations :

« Il y a de nombreux groupes et types de Maîtres et la plupart d'entre eux sont tout à fait inconnus des étudiants de l'occultisme, qu'il s'agisse de leur travail, de la rumeur ou de la connaissance des nombreux processus évolutifs, le processus humain n'étant que l'un d'entre eux... »

N'oubliez pas qu'il y a de nombreuses Hiérarchies, la Hiérarchie humaine n'étant que l'une d'elles. »

Ces révélations peuvent nous laisser songeurs... !



49^e Question :

Vous me parlez de la population de la Terre, de cinq milliards d'êtres humains... dont le nombre va aller en augmentant... Si, seuls, quelques Adeptes atteignent la « Libération » dans un siècle, la vie de la Terre ne sera jamais assez longue pour que tous les Hommes deviennent des Maîtres. Que penser de ce décalage ?

Ainsi que le dit H.P. Blavatsky et que l'on peut retrouver dans « Le Feu Cosmique » d'A.A. Bailey : « *Soixante milliards de Monades Humaines existent en notre présent Cycle d'Incarnation* ». Nous sommes parmi ces soixante milliards de Monades... dans le train de cette aventure de l'Humanité en marche. Nous ne savons pas si la totalité des Monades, corps de l'Esprit en nous, passera dans le Règne Divin en ce Cycle ; ceci serait surprenant puisqu'il nous est dit que seuls deux tiers pourront se réincarner dans la prochaine Race-Mère.

Concernant le décalage apparent du temps et du nombre d'êtres, nous devons aborder le problème différemment, en ne cherchant pas à établir des durées fixes de temps. A ce sujet, nous avons déjà utilisé l'image de la spirale. A la base, les anneaux sont d'une certaine dimension – admettons qu'ils soient très grands. Au fur et à mesure que nous nous élevons dans cette spirale, les anneaux se rétrécissent, donc le tour de leur circonférence est plus vite parcouru puisque nous allons vers une forme conique, vers un sommet, vers un point. De ce fait, les derniers anneaux sont très petits et je pense que cette image donne bien l'impression d'accélération de l'évolution. Tout ainsi s'accélère.

Si nous considérons le temps (en mesure actuelle...) qui a été nécessaire aux premières Races-Mères : Polaire et Hyperboréenne, Lémurienne, pour parvenir à construire un corps physique, la Race Atlantéenne - qui s'est étendue sur des millions et des millions d'années pour élaborer le corps astral - donc, si nous considérons ces ères passées à ces édifications, nous pouvons constater que notre civilisation actuelle nous permet de développer un corps mental beaucoup plus rapidement. Le processus semble bien correspondre aux anneaux de la spirale. Et, pris dans ce système de propulsion, il n'est pas insensé de penser qu'il peut y avoir accélération dans le déroulement de l'ouverture aux Initiations.

Lorsque la prise de conscience est faite dans le sens d'une participation active, de son *propre effort* à travailler sur lui-même, l'individu accélère son *propre mouvement*. C'est ce à quoi entraîne la spirale d'évolution bien comprise. Aussi, ne voyons pas cette image à plat, en deux dimensions, avec tous les anneaux semblables les uns à côté des autres, ou les uns empilés sur les autres, en trois dimensions, celles du cube, mais voyons-les dans la quatrième dimension de cet Espace-Temps qui permet l'accélération en des Cycles plus rapprochés, plus rapides, plus intenses et même plus denses, bien que plus éthérés. Plus denses, en qualités énergétiques.

Soyons positifs et non soucieux. Nous parviendrons à notre but. *Ce n'est pas une question de temps ; c'est une question de conscience.* Il est certain que nous ne pouvons pas faire toute notre évolution, en ce Monde, en une seule vie. Cette question m'a été posée lors d'un dernier cours. Pourquoi ne pas faire l'évolution en une seule vie ? Je m'étais déjà posé cette question il y a des années... lors de réflexions méditatives. La réponse a toujours été la même, nette et logique : *la personne serait brûlée !* Brûlée en ses corps physique et éthérique. Nous sommes constitués de pitris lunaires qui n'ont pas la conformation adéquate à supporter ce survoltage de l'Energie Solaire, de la montée de Kundalini comme l'irruption de la lave d'un volcan. Tout serait donc brûlé ! Pour nous convaincre de cette éventualité, nous pouvons voir les problèmes vécus par les personnes faisant des méditations spéciales sur les Centres pour faire monter la Kundalini. Ces personnes finissent par brûler les membranes éthériques qui protègent les Chakras le long de la colonne dans le Corps Ethérique. Les adeptes de certaines pratiques artificielles d'ouverture des Centres peuvent connaître les mêmes inconvénients, car seul, le pouvoir est développé, dans le but de *guérir* les autres. La pureté de la Conscience Bouddhique – ou Conscience Christique – faite de Compassion et d'Innocuité, est loin d'être atteinte. L'orgueil et l'autosatisfaction guident la démarche, si ce n'est l'intérêt financier.

Le Maître Djwhal Khul nous met, d'ailleurs, en garde lorsqu'il nous expose les méfaits de telles pratiques pouvant conduire l'individu jusqu'à la folie. Vous pourrez prendre connaissance, ci-après, de textes du Maître Tibétain, relevés dans les livres d'A.A. Bailey et traitant de ce sujet.

Selon cet Enseignement, nous ne devons pas accélérer cette montée *artificiellement* ; elle s'effectue *naturellement* par expansions de conscience où cette force de Vie, lovée au Centre Coccygien, s'élève de Centre en Centre au fur et à mesure de leur développement. Et là, le temps n'a aucune incidence, mais il est facile de comprendre qu'il faut un grand nombre d'incarnations pour être apte à la conquête du Graal.

Le Christ Planétaire, premier Homme de notre Humanité à atteindre l'état Christique, a toujours répondu *oui* aux opportunités ; cependant, quatre cents incarnations ont été nécessaires, nous est-il dit, pour parvenir à Son état de Christ.

Vous avancez aussi la possibilité de passer des Initiations par petits groupes, ce qui ne résoudrait pas le problème du nombre, dites-vous. Mais peut-être que dans deux mille, quatre mille, cinquante mille ans et au delà, pourrons-nous être prêts par grands groupes. Il va y avoir une accélération dans la conscience de l'Humanité et, en particulier, en cette Ere du Verseau. Nous terminons l'Ere des Poissons et amorçons Le Verseau ; les Energies s'interfèrent et se chevauchent encore. Les Rosicruciens A.M.O.R.C. chiffrent chaque Ere à 2160 ans, inscrite en des Cycles de $2160 \times 12 = 25920$ ans linéaires, et nous sommes, là aussi, à la croisée des chemins. Durant ce grand Cycle Poissons de VI^e Rayon, *Idéal et Dévotion*, l'Humanité pouvait avancer par dévotion, adoration, imitation. Avec l'Ere du Verseau, *le Haut et le Bas* se trouvent reliés par Uranus, Planète Régente du Verseau et de VII^e Rayon, favorisant une grande ouverture de conscience, à travers la *Connaissance*.

« La Connaissance est un état de l'Etre au-delà des concepts ».

« On ne connaît jamais une chose que lorsqu'on en acquiert la conscience par une expérience et l'emploi de sa propre Energie. »

Extrait de la « Présence Magique »



AU SUJET DES CENTRES

Le Tibétain
A.A. Bailey

Toute la question des centres est dangereuse si elle est mal comprise ; les centres constituent une menace s'ils sont éveillés prématurément et rendus dynamiques indûment ».

« Les Rayons et les Initiations »
Vol. V – p. 27 angl.

« On a beaucoup écrit sur les Centres, on en a beaucoup discuté, et la question comporte beaucoup de mystère, ce qui a éveillé la curiosité de l'ignorant et a tenté beaucoup de gens... »

Je n'ai aucune intention de fournir des règles ou des renseignements qui permettraient à l'homme de vivifier ces centres et de les mettre en action. Que l'homme s'adonne à une vie hautement altruiste, à une discipline qui affinera ses véhicules inférieurs... Lorsqu'il aura accompli cela... il s'apercevra que le développement et le fonctionnement des Centres s'est poursuivi parallèlement... dans la direction souhaitée. Bien des dangers et des calamités attendent l'homme qui éveille ses centres par certaines méthodes... il brûlera des tissus du corps ou du cerveau, il pourra devenir fou et ouvrira la porte à des courants et des forces indésirables et destructeurs ».

« Traité sur le Feu Cosmique »
p. 136

« L'évolution des centres est lente, progressive et se développe en cycles ordonnés... ».

« Traité sur le Feu Cosmique »
p. 146

« Je n'enseigne aucune façon d'éveiller les centres, car la juste impulsion, la ferme réaction à des impulsions plus élevées et la reconnaissance pratique des sources d'inspiration pousseront, automatiquement et sans danger, les centres à la juste et nécessaire activité. Telle est la méthode de développement saine, plus lente, qui ne provoque aucun développement prématuré, mais au contraire un développement équilibré et complet. Il permet à l'aspirant de devenir vraiment l'Observateur et de savoir exactement ce qu'il fait. »

« Le Mirage – Problème Mondial »
p. 181

ॐ

50^e Question :

Notre actuelle génération aura-t-elle le temps de quitter la forme humaine avant que la Terre ne soit définitivement détruite ?

D'une certaine façon, ce sujet a déjà été abordé dans la 11^{ème} question. Mais cette nouvelle interrogation me permet d'y apporter un complément : lorsqu'il y aura le grand « tri » à la fin de notre Race-Mère, deux tiers de l'Humanité poursuivront leur Chemin dans la Sixième Race-Mère. (Nous sommes actuellement cinquième sous-race de la Cinquième Race). Puis, le processus se renouvellera pour la Septième Race-Mère avec ses sept sous-races.

Les individus dont la conscience n'aura pas pu intégrer les concepts et l'évolution nécessaires au fait de s'inclure en la nouvelle Race, resteront en « *pralaya* », dans un *espace de non-temps*, ou iront redoubler des classes sur une Planète adéquate. Ceux qui ne seront pas en harmonie à la fin de notre Humanité, connaîtront une bien plus longue attente – quoique le temps n'existe pas à notre mesure – et recommenceront un long Cycle, dans une autre Vague de Vie...

En l'état actuel des choses, je ne pense pas que ce sort nous soit réservé. Nous sommes armés pour lutter contre notre propre négativité, afin de positiver celle de l'ensemble en apportant notre pierre à la construction de l'édifice, *du Pont en Arc-en-Ciel Planétaire reliant le Ciel et la Terre en un Tout unifié*.

Sachons estimer à sa juste valeur le fait d'avoir été conduits vers un tel Enseignement *d'Espérance* et de *Connaissance*, vers la Gloire de l'Homme-Dieu, que nous sommes en devenir.

Dans l'optique de ce cheminement, soyons persuadés que notre évolution de Fils divin sera achevée bien avant la destruction physique de la Terre dont l'Existence est sous-tendue par une grande Vie s'exprimant à travers notre Planète : notre Dieu Planétaire ou Logos.



51^e Question :

L' A.M.O.R.C. affirme qu'il y a une durée moyenne de cent quarante-quatre ans entre chacune des incarnations.

Il est possible que ce nombre d'années indique une moyenne... mais ceci n'est pas confirmé. L'Âme vit la Loi des Cycles :

- Cycle solaire,
- Cycle planétaire,
- Cycle d'une Ronde zodiacale : 25000 à 26000 ans environ,
- Cycle des douze signes : 2100 ans environ,
- Cycles de Rayons de Pouvoir,
- Cycles d'activité de Rayon et leurs figures numériques.

C'est à l'intérieur de ces Cycles que s'inscrivent les incarnations de Races, de Nations, de Peuples, de familles... et enfin de l'individu lui-même.

Mais il serait bien étroit de n'envisager que le destin d'une seule individualité, en ses naissances, morts et renaissances. La *Loi de Renaissance* ne peut se comprendre, dans sa réalité, qu'au sein de la *Loi des Cycles* dont nous sommes tributaires, à travers le Tout, à l'intérieur Duquel nous sommes, non seulement imbriqués, mais aussi cellule de vie à part entière.

Le Maître Tibétain nous dit, en ce qui concerne le rythme des incarnations : « ... *Ces âmes peu évoluées viennent en incarnation rapidement, mais des âmes plus avancées ont besoin de périodes plus longues pour recueillir les fruits de l'expérience... Le processus est soumis à la Loi, mais les âmes peu évoluées s'incarnent d'après la Loi de Groupe* ».

« Traité sur les Sept Rayons »
Vol. I – p. 272 angl. – A.A. Bailey

Plus loin, en ce même volume, nous pouvons trouver un texte qui s'adresse à l'Homme lui-même : « *Toutes les âmes s'incarnent et se réincarnent selon la Loi de Renaissance. Il en découle que chaque existence n'est pas seulement une récapitulation de l'expérience de la vie, mais la reprise d'anciennes obligations, d'anciennes relations ; elle offre l'opportunité de payer d'anciennes dettes, une chance de restitution et de progrès, d'éveil de qualités profondément enfouies, la reconnaissance d'anciens amis et d'anciens ennemis, la réparation d'injustices, et donne l'explication de ce qui conditionne l'homme et le fait ce qu'il est. Telle est la loi qui doit être absolument reconnue maintenant et qui, lorsqu'elle sera comprise par ceux qui réfléchissent, fera beaucoup pour résoudre les problèmes de sexe et du mariage. »*

p. 300 – angl.

En dernier ressort, ce qui précède nous éclaire sur l'impossibilité d'observer la règle stricte des cent quarante-quatre ans. En effet, comment pourrait-on concilier ces dates rigoureuses avec le fait, non seulement de l'attraction magnétique des Grands Cycles cités, mais aussi avec celui de la concordance de réincarnation avec les Etres auxquels nous sommes reliés positivement ou négativement ; et ce, afin d'effacer l'ardoise de nos dettes ?

Avec Victor Hugo, nous pouvons dire :

« Je dis que le tombeau qui sur les morts se ferme

Ouvre le firmament

Et que ce qu'ici-bas nous prenons pour le terme

Est le commencement. »

Voir Question 9 sur le même sujet.



52^e Question :

Qu'est-ce que la lumière astrale ?

▼ Tout est Lumière - Tout est énergie, mise en forme selon des Lois Cosmiques, tout est mouvement ; dès qu'il y a mouvement, il y a chaleur, il y a lumière et différentes lumières selon le taux vibratoire.

Supprimé : ¶

La lumière astrale est celle qui correspond au niveau de conscience astrale, selon les vibrations de notre Corps émotionnel et suivant sa qualité. Chaque forme, matérielle ou subtile, crée sa propre lumière et éclaire de l'intérieur son environnement. Mais, comme tout ce qui émane des sous-plans de l'Astral, la lumière astrale peut induire en erreur si elle est mal perçue, étant, je le répète, au diapason de conscience astrale des gens vivant encore sur le plan émotionnel.

Dans « Initiation Humaine et Solaire », A.A. Bailey écrit : « *A la deuxième Initiation, le « secret de la mer » est dévoilé à l'Initié, et grâce à cette révélation, deux sujets d'un profond intérêt se clarifient devant sa vision intérieure.* Ce sont :

- a) *le mystère de la lumière astrale*
- b) *la loi du Karma. »*

Lorsque la lumière des atomes du corps physique et la lumière du corps astral sont purifiées, ces lumières et la lumière de l'âme peuvent fusionner. L'utilisation focalisée de ce résultat dissipe le mirage individuel, puis permet de participer à l'élimination du mirage de groupe. Il est difficile d'aborder le sujet de la lumière astrale sans parler du *mirage*. Pour parvenir à le maîtriser, nous pouvons énoncer le mantram :

▼ « Conduis-nous, Ô Seigneur, des ténèbres à la lumière, de l'irréel au réel, de la mort à l'immortalité. »

Supprimé : ¶

 53^e Question :

Une phrase me surprend et j'éprouve une certaine difficulté à l'interpréter : « Volonté humaine de se réincarner ». N'est-ce pas davantage la Volonté divine qui en a établi le Plan ?

Supprimé : ¶

Supprimé : ¶

~~~~~Saut de page~~~~~

Nous sommes faits à l'image de Dieu, affirment les Ecritures, et ce, dans tous les domaines. Tout comme le *Principe de Vie* joue dans l'Univers le rôle de force vitale et de force de cohésion de la forme vivante, ce même Principe anime, vitalise, donne le mouvement, active l'homme vivant. Par la Vie, il unit tous les Règnes : minéral, végétal, animal et humain.

Cependant, l'Etre humain ayant reçu le *Principe Mental* devient l'Etre pensant de la forme en notre Planète. C'est ainsi qu'il est le porte-flambeau de la Lumière acquise et rayonnée, à travers lui, dans les Règnes inférieurs. Il fait ainsi son devoir de Rédempteur de la matière, selon le Dessein de la Volonté Divine.

La volonté humaine de se réincarner est entraînée dans la *Roue de la Vie* et correspond à un désir, mais un désir de tout l'Etre et de toutes les petites vies emprisonnées dans les différents corps de l'Entité. C'est l'énergie dynamique qui fait agir et précipite l'individu d'une incarnation à l'autre. Pendant longtemps, il se désincarne et se réincarne inconsciemment, subissant la *Loi divine de l'Esprit* manifesté en lui, comme volonté de vivre, d'agir et d'évoluer. Lorsqu'il devient conscient, il se prend en main et s'il est attentif, s'il apprend à se connaître, il saura que :

*« La volonté est un désir formulé si clairement et porté à l'extrême pointe avec tant d'intelligente puissance, que la manière de sa matérialisation est saisie avec exactitude et chargée d'une telle énergie que le résultat est inévitable. Mais la volonté pure n'est possible qu'à un penseur coordonné, à des entités véritablement conscientes d'elles. Le désir est instinctif ou plutôt il est inhérent à toutes formes, car toutes les formes et les organismes font partie d'un Penseur primordial et sont influencés par l'intention puissante de cette force première. »*

« Traité sur la Magie Blanche »  
p. 530 angl. – A.A. Bailey

*« L'Homme de haute spiritualité... apprend à se sentir « balancé entre deux grandes forces »... il comprend, lentement mais sûrement, que le facteur décisif dans la lutte est sa Volonté divine, par opposition à sa volonté propre. »*

*« Un sentier mène vers l'aride pays des renaissances et l'autre conduit, par une porte dorée, à la cité des âmes libres. »*

« Traité sur la Magie Blanche »  
p. 228-229 angl. – A.A. Bailey

Alors, à la lumière de tout ce qui précède, pouvons-nous dire : « Volonté humaine de se réincarner ou Volonté selon le Dessein divin » ? Les deux aspects semblent imbriqués et dépendants l'un de l'autre pendant le cycle nécessaire à *faire* un Homme libre, par le gain de sa puissance vitale, à utiliser selon sa Volonté humaine au service de sa Volonté divine. La réalisation de cet acquis fait de lui un Frère Aîné.



54<sup>e</sup> Question :

*Il nous est demandé au cours de l'Enseignement de conformer notre conduite au Dessein de Dieu. Or, le Dessein de Dieu reste inconnu, et ce, uniquement par les limitations du monde de l'apparence. Si ce Dessein est inconnu, comment s'y conformer ?*

Evidemment, vue sous cet angle, cette suggestion peut sembler paradoxale ! Le Dessein du Logos nous reste inconnu dans la mesure où notre perception n'est pas assez fine pour le capter. Mais, il est dit aussi que les disciples perçoivent le Plan mis en place par les Maîtres qui, à leur tour, perçoivent le Dessein divin. Donc, en premier lieu, c'est Dieu, notre Dieu planétaire, qui a *pensé* un Dessein, un But pour toute l'évolution de l'Humanité, entre autres. Les Grandes Entités, les *Nirmanakayas*, appelés également les *Grands Contemplateurs*, sont les gardiens du Dessein et les Etres intermédiaires entre le Logos et les Maîtres. Ainsi présenté, ce Dessein devient perceptible et les Maîtres en captent les Idées Initiales et Réelles, au fur et à mesure du déroulement des Civilisations et créent, à partir de là, le Plan valable, en principe, pour un siècle. Ce Plan peut être modifié lors de certaines réunions où les modalités sont réajustées. Les disciples les plus sensibles aux nouvelles valeurs, dont l'ensemble constitue le *Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde*, à leur tour, oeuvrent dans le sens de l'Enseignement des Maîtres. Cet Enseignement correspond toujours à la maturité de conscience de la Race et de la civilisation présentes (Race, étant pris ici dans le sens de qualité de conscience et non dans celui d'ethnies ou de couleurs).

Le Dessein divin n'est pas, en tant que tel, un Enseignement. Il est au-delà de notre conception mentale et c'est ainsi qu'il nous faut des filtres, des transformateurs de courant qui distillent au goutte-à-goutte, suivant la progression de la Race.

L'ensemble de la Connaissance qui plane dans l'aura de la Planète « *le nuage des choses inconnaissables* », recèle la Lumière de tout ce à quoi peut aspirer l'Humanité présente. Les Maîtres ouvrent des fenêtres sur cet *inconnu* afin que nous le reconnaissons en toute conscience et puissions l'adapter à notre vie concrète.

L'Humanité avance dans le sens du Dessein.

Le Maître Djwhal Khul précise :

*« Le but des Maîtres est de mettre en perce les réservoirs de forces emmagasinées par les Nirmanakayas, afin que leur flot puisse balayer la matière de qualité inférieure et permettre ainsi le libre jeu d'une vibration supérieure. »*

Dans un Ashram d'un des Grands Etres, un disciple demandait à son Maître une brève formule de la vérité, exprimée en termes dignes d'une réflexion constante. Son Maître répondit :

*« Seuls les Fils des hommes connaissent la distinction entre la magie de la main droite et celle de la main gauche, et quand ils ont atteint leur but, ces deux voies disparaissent. Quand les Fils des hommes sauront la différence entre la substance et la matière, la leçon de notre ère sera sue. Il restera d'autres leçons, mais celle-ci sera dépassée. La matière et la substance constituent ensemble la voie des ténèbres. La substance et le Dessein, unis ensemble, indiquent la voie de la Lumière. »*



55<sup>e</sup> Question :

*Il nous est dit « que notre capacité mentale dépasse ce que peut enregistrer notre cerveau physique. Le mental transcende des régions de notre perception et de notre savoir. Ce sont ces régions que visent les étudiants... ». Et il nous est répété souvent « que l'évolution humaine est, avant tout, une évolution de la conscience dans un domaine où nous percevons des choses dont nous sommes conscients. ».*

Permettez-moi de rectifier : des choses dont nous nous *rendons* conscients... puisqu'il nous est dit que notre capacité mentale dépasse ce qu'enregistre notre cerveau. Nous avons accès au Mental Supérieur relié au Mental Universel où toute science, toute technique, tout concept, tout symbole et tout archétype, existent. Seulement, nous devons aiguiser notre sens mental pour nous permettre d'y accéder en toute conscience. C'est à cela que l'étudiant doit travailler, car il est bien dit : *Ce sont ces régions que visent les étudiants*, ces régions que le mental transcende. Et ceci nous amène à poser la question :

Qu'est-ce que la conscience ?

La conscience est cette émanation de l'Ame, cette expression de l'Ame qui s'incarne et évolue, ce corps subtil de l'Ame que nous nourrissons de nos expériences vécues, de l'intégration de la Connaissance, permettant à l'ensemble d'acquérir la soi-conscience – but de l'individualité.

Il est donc normal, qu'en se développant, notre conscience mentale nous permette d'accéder à des plans de dimensions supérieures, dont la compréhension nous est révélée par *re-connaissances*, par réalités *re-connués*. Les Méditations des Tisserands dans la Lumière - ou Quatrième Degré de l'Ecole Arcane - sont bien qualifiées de *Reconnaissances*. Nous avons tout en nous, mais nos corps subtils, non explorés, nous voilent et ce sont ces voiles que nous déchirons lors des expansions de conscience. En somme, nous *reconnaissons* ce qui a toujours été en nous, mais que nous ignorions connaître.

*« Le développement de l'être humain n'est que le passage d'un état de conscience à un autre. C'est une succession d'expansions, une croissance de cette faculté de « conscience » qui est la caractéristique prédominante du Penseur intérieur. C'est un déplacement progressif de la conscience qui est d'abord polarisée dans la personnalité, ou moi inférieur ou corps, puis dans le moi supérieur ou Ego, ou Ame ; enfin dans la Monade ou Esprit, jusqu'à ce qu'elle soit finalement divine. »*

« Initiations Humaine et Solaire »  
p. 20 angl. – A.A. Bailey



56<sup>e</sup> Question :

*Je ne comprends pas comment notre conscience peut rester indépendante des choses dont nous sommes conscients, puisque c'est la définition même de la conscience...*

*C'est la définition cartésienne de la conscience. Mais nous savons que la conscience est aussi un corps de l'Âme, c'est-à-dire l'Âme incarnée, l'Âme dite humaine. Cette âme peut donc être tout à fait indépendante de nos corps inférieurs, de notre personnalité, alors qu'elle est tout à fait consciente de l'existence et surtout du comportement desdits corps.*

La conscience évolutive connaît l'ensemble de notre individu, ses forces et ses faiblesses, mais sait discriminer le bon du moins bon, ce qui la conduit à une certaine indépendance, nous laissant ainsi notre libre arbitre vis-à-vis *des choses dont nous sommes conscients* et j'ajouterai : *dont nous sommes responsables.*



57<sup>e</sup> Question :

*Il est dit que le Fils connaît le Père et la Mère. Comment ?*

Issu de l'interaction de la Mère et du Père, le Fils connaît la Mère, la Mère-Matière, la Mère-Substance, la Mère Divine – 3<sup>e</sup> Aspect de la Divinité – connaît la Mère de notre Monde. Le Fils – l'Âme Universelle – connaît aussi le Père, c'est-à-dire, les plus hautes capacités, les plus hautes qualités, les plus hautes conceptions possibles... La Vie omnisciente. Nous, êtres incarnés, connaissons en potentialité, mais non en conscience.

Nous devons apprendre à les connaître et c'est ce à quoi nous nous employons par le travail de méditation, par l'étude, par le service et par tout ce qui nous est donné de faire pour établir le Pont de l'Antahkarana qui nous permet d'accéder à cette Connaissance absolue, à la *Conscience Parfaite*, à l'Omniscience.

*Les grands Initiés, le Bouddha et le Christ, ont accédé à toutes ces vérités. Nous y accéderons par le développement de notre conscience, puisque ces vérités sont en chacun de nous.*

Le Principe Christique, le Fils, est ce Principe Cosmique reliant le Père et la Mère. Il est ce Principe de Vie du Père qui s'incarne au plus profond de chacune des divisions infinies de la Substance de la Mère. Il révèle ainsi l'Intelligence de la Mère au service de la Puissance du Père, en qui nous avons la Vie, le Mouvement et l'Être. Il est le rayonnement du Principe d'Amour et de Rédemption magnétique.



58<sup>e</sup> Question :

*Platon a dit que les découvertes n'étaient que des redécouvertes. Freud attribue cela à l'inconscient qui nourrit l'intuition.*

Il n'existe rien en ce Monde qui n'ait été connu, qui ne soit connu de toute éternité. Au-delà de notre Univers Physique Cosmique, et bien au-delà, notre Entité est Dieu. Non une parcelle de Dieu, mais Dieu dans sa totalité parce que notre Conscience divine, dans les niveaux ULTIMES, inclut en Elle-même, la totalité de ce qui Existe. Donc, au fur et à mesure de notre pénétration dans les Mondes subtils, nous redécouvrons en notre conscience de veille – au niveau humain – ce que notre Conscience ULTIME a toujours connu.

Tout est un éternel recommencement, que ce soit dans la Roue des Cycles de la Vie ou dans le temps linéaire de notre incarnation terrestre. Et si notre réflexion méditative nous conduit dans l'abstraction du temps, nous abordons le fait que *tout est dans le présent* et que, par conséquent, *tout existe dans l'instant*. Seule, notre perception humaine est voilée dans les ténèbres de l'ignorance. Notre effort consiste donc à dévoiler, à *redécouvrir* ce qui a toujours existé et existe toujours.

Platon faisait aussi allusion aux découvertes qui avaient eu lieu en Atlantide, car la Race Atlantéenne a été très loin dans l'avancée scientifique et dans l'utilisation pratique. Tout ceci s'est imprimé dans la mémoire collective de l'Humanité et les chercheurs en retrouvent la vibration. Que ce soient les grands savants, les grands philosophes, les grands Initiés, tous ont accès à un certain niveau de conscience, selon la voie choisie, les grands Initiés pénétrant tous les plans puisqu'ils ont pris le Chemin le plus direct.

Freud ne parle que de l'inconscient restant sur un plan horizontal puisqu'il concerne le passé, la mémoire profonde des humains, alors que les niveaux auxquels parviennent ces Grands Êtres, sont d'accès vertical puisque transcendants. C'est la *transcendance* qui permet d'établir la relation entre notre inconscient et notre conscient, c'est-à-dire, le fait de rendre conscient tout ce qui remonte de notre inconscient, le maîtriser et le dépasser, de *se guérir*, en somme, de tout l'inconscient.

L'intuition n'a rien à voir avec l'inconscient. L'intuition est une qualité, une capacité acquise de pénétration au niveau bouddhique (deuxième point de la Triade Spirituelle, après Manas premier point et Mental supérieur). Ce Plan Bouddhique de *superconscience* est abordé par la *Voie Verticale*, la voie transcendante, lors des grandes expansions de conscience.

Il faut éviter de mélanger les genres. Il convient de discriminer ce qui appartient aux Mondes subtils et ce qui fait partie de notre monde psychologique, comme les travaux de Freud.



59<sup>e</sup> Question :

*Afin d'instaurer la paix dans le Monde, ne pourrions-nous pas faire un travail dans le but de réunir, par la pensée, les êtres entre eux et particulièrement les Arabes et les Américains, ou en créant des groupes qui pourraient se multiplier ?*

Il est toujours possible de travailler dans le sens de l'idéal, ceci restant dans le domaine de l'aspiration mystique. La connaissance ésotérique bien diffusée, permettrait d'y parvenir par une construction mentale de base très simple : Nous sommes tous des cellules du Corps du Logos Planétaire, notre Dieu, Celui que nous prions dans le *Notre Père*. Si les hommes pouvaient prendre conscience de cette provenance de la même Source, à tous niveaux : physique et spirituel, ils comprendraient que venant d'une unité, ils doivent envers et contre tout, parvenir à l'Unité. Il y a trop de diversités, intellectuelles, religieuses, raciales, trop de rancœurs et d'ambitions de domination pour créer l'unité à partir de multiplications par dix, cent, mille ou un million, etc... Ceci existe par Nations et ne fait qu'accroître et multiplier les haines et l'incompréhension, rendues plus fortes par cette notion de peuples.

Il faut chercher l'unité dans ce que nous avons tous de commun les uns et les autres ; que nous soyons papous ou occidentaux, chacun de nous est une *cellule dans le Corps du Logos*, cela est certain. Ce qui est vrai de notre entité physique l'est aussi de *notre Ame, reliée à toutes les Ames* dans la plus parfaite Sagesse de l'Amour universel. Plus simplement, nous sommes tous les enfants du même Père.

Les Méditations de Pleine Lune sont le meilleur travail, le meilleur service, élaborés par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, vers l'Unité.



60<sup>e</sup> Question :

*Quelle place tiennent les Dix Commandements de Dieu, transmis par Moïse, dans l'Enseignement du Nouvel Age ?*

Les Dix Commandements de Dieu sont des Lois données à Moïse par des Initiés d'une grande fraternité mystique établie sur le Mont Sinaï, à laquelle appartenait le beau-père de Moïse : Jethro. Cette fraternité était de tendance essénienne et rattachée à l'Ecole-mère de la Tradition Primordiale, se trouvant au delà des Himalayas. Les soixante-dix Anciens appartenaient également à cette fraternité mystique et secrète. Cette synthèse est tirée du livre de Michel Coquet « Kailash ». Ce dernier précise aussi dans « Lumières de la Grande Loge Blanche », que Moïse divulgua cet Enseignement à son peuple, de façon à ce que les instincts très puissants soient maîtrisés, afin de le conduire vers une *ouverture mentale*, but de notre Race-Mère.

Ces commandements sont toujours valables pour certains êtres, vivant encore maintenant à des niveaux de conscience *sans conscience* ou dans les prémices du développement évolutif. Le degré de l'intellect est ici, plus souvent un obstacle qu'un atout.

*« La structure et la physiologie du cerveau ne permettent pas d'expliquer le phénomène de la conscience. Sans cette dernière, le monde pratiquement n'existe pas. La conscience est une condition de l'être. »*

Jung



61<sup>e</sup> Question :

*Les Ames sont « une » et, par ailleurs, nous savons que la Hiérarchie est composée d'individus.*

Nous savons que la Hiérarchie est composée d'individus ayant accompli toute leur évolution dans la Chaîne Humaine et sont parvenus au stade de Haute Hiérarchie, c'est-à-dire à celui des Grands Initiés et des Maîtres. Nous savons aussi que leur degré dans la Triade Spirituelle se situe à un niveau supérieur du Plan Bouddhique, par conséquent à la maîtrise de l'Ame Spirituelle. Ils sont individualisés en tant qu'expression, mais Ils ont un tel niveau de conscience, au-delà de toute dualité, qu' Ils ne sont, dans leur essence, *qu'une seule Conscience*. Ils se fondent en une seule conscience, celle du Logos ou celle du Système Solaire, ou celle de Shamballa, selon leur niveau d'expansion et de pénétration dans les Mondes Subtils.

*Les Ames sont des Anges Solaires* et, en tant que tels, ils ne s'individualisent pas. Pour les besoins de la cause, c'est-à-dire pour le besoin du développement de l'Homme, le Service de tout un Cycle les lie de près ou de loin à une personnalité humaine qui transite d'incarnation en désincarnation, aussi longtemps qu'il est nécessaire à l'adombrément total.

C'est ainsi que les Ames sont Une et que la Hiérarchie de notre Planète est composée d'individus, selon le Dessein Divin.



62<sup>e</sup> Question :

*Les images sont uniquement fournies par nos perceptions sensorielles.*

Il serait bon de discerner les images provenant de l'extérieur, pour lesquelles nous employons notre sens de la vue, et les images créées par notre imagination et relevant de nos sens subtils. Nous connaissons bien le fonctionnement de la vision physique et beaucoup moins bien celui de la vision psychique.

Dans le premier cas, nous subissons passivement l'image. Dans le second, il y a participation active de notre corps émotionnel, relié au Plan Astral qui est un Monde d'images. Nos pensées, émanant de l'émotion, de toutes les émotions, qu'elles soient tournées vers la beauté, l'harmonie, le désir ou la peur, se traduisent simultanément par une projection picturale. C'est ainsi que les mystiques, profondément marqués par les Ecritures Saintes, dans certains cas, projettent, même à l'extérieur d'eux-mêmes, leur vision morphologique de la Divinité ou des Saints qu'ils prient avec ferveur.

L'Homme est créateur, mais il est appelé à créer à un autre niveau, dans le Plan Mental, le Plan des Energies, le Plan où notre Race doit travailler et dans lequel elle s'épanouira en l'Ame Universelle.



63<sup>e</sup> Question :

*Une vie intérieure consciente est « consciente » en tous plans. Cette exigence suppose deux idées simultanées : Avoir en esprit, la vie objective quotidienne et la vie intérieure. Il semble qu'il y ait là une contradiction parce que les psychologues sont d'accord pour reconnaître que l'Homme est dans l'incapacité de concevoir deux idées à la fois. Comment maintenir de façon constante une vie intérieure et une vie quotidienne ?*

Lorsque les psychologues disent que les hommes sont incapables de concevoir deux idées à la fois, ils parlent toujours au niveau horizontal d'individus moyens, dont le cerveau est développé selon la normale du dixième des capacités. Sous cet aspect, la question a déjà été traitée. (Question 40).

Sous un autre aspect, « Avoir en esprit la vie objective quotidienne et la vie intérieure » peuvent et doivent se compléter en une seule pensée directrice : la vie quotidienne soutenue par la richesse de la vie intérieure se maintient au niveau le plus élevé de conscience, ce qui se traduit par un comportement extérieur conforme à la Lumière intérieure de l'Être.

Ce n'est que par l'attention constante, lorsque la résolution a été prise, que l'effort soutenu en premier lieu, devient un automatisme supérieur par la suite. La repolarisation de la nouvelle motivation, dans son invocation spirituelle, permet aux Energies de l'Âme d'apporter force et paix au nouvel aspirant. C'est alors que tout devient possible.



64<sup>e</sup> Question :

*Ne pensez-vous pas que la recherche du détachement, que la volonté de vivre comme une entité spirituelle, que la destruction de l'individualisme, sont toutes des expressions identiques à l'injonction bouddhique : « détruire l'égo » ; injonction répétée maintes et maintes fois, tellement que parfois j'ai l'impression que tout l'Enseignement du Bouddhisme se résume à cela ?*

« Détruire l'égo ». En premier lieu, le terme *détruire* me paraît mal approprié. Il n'y a rien à détruire. Il faut *rédempter*, *il faut racheter* et si par égo, les bouddhistes veulent dire personnalité, et bien cette personnalité, il faut l'élever, l'affiner, de telle façon que les corps qui la constituent se mettent au service de l'Âme et ensuite de l'Esprit.

Evidemment, il faut parvenir à maîtriser ces corps par repolarisation et c'est à ce moment-là que la personnalité, dans sa propre volonté, n'existe plus. Mais, lorsqu'elle se trouve en incarnation physique, elle est obligée d'utiliser ces véhicules ordonnés en une unité, de façon à pouvoir remplir l'office, le travail pour lequel elle est venue s'incarner.

Lorsque nous sommes encore attachés à la personnalité dans le *mirage du corps émotionnel* et dans *l'illusion spirituelle*, nous ne servons pas notre divinité, nous *voilons le but* du Divin en nous. Nous devons donc commencer par le détachement, mais il n'y a rien à détruire, il n'y a qu'à *élever*, élever la vibration au niveau du but fixé qui, lui, évolue sans cesse.

D'ailleurs, il existe une pensée-semence dans le travail préconisé par l'Ecole Arcane, où il est dit en substance : « *que par tous nos efforts en ce sens, nous pouvons élever les petits* ». Alors, élevons nos pensées pour élever les petites vies qui nous constituent et élevons l'ensemble pour aider les autres par rayonnement.



65<sup>e</sup> Question :

*L'âge préconisé par le Maître Tibétain indique la limite de cinquante-six ans pour ceux qui voudraient commencer à s'intéresser à son Enseignement. J'ai dépassé depuis longtemps cet âge limite. Dois-je comprendre qu'il ne m'est plus accessible ?*

Si je comprends bien ce que le Maître veut nous dire, ceci s'adresse à celui qui, ayant vécu d'une façon matérialiste et athée toute sa vie, peut difficilement, après cinquante-six ans, se repolariser dans son comportement, dans son tempérament, son caractère non contrôlé sur le chemin de Probation, se repolariser suffisamment donc, pour commencer un parcours sur le Sentier du Disciple, ou même vers une autre ouverture. Il est raisonnable de penser que si, à cet âge, un certain cheminement n'a pas été fait auparavant, il y a une telle *crystallisation dans la vie de la forme*, qu'il doit être difficile de faire abstraction de tout ce qui accompagne cette forme.

Le Maître Djwhal Khul indique et conseille de prendre, particulièrement, des jeunes gens de moins de trente ans. Il est certain que c'est à cet âge que l'on commence à perdre la fougue un peu désordonnée de la prime jeunesse et que l'on commence à se pencher sur les problèmes sérieux. Par ailleurs, les potentialités des vies antérieures, dans le domaine spirituel, sont récupérées et permettent de reprendre le travail d'évolution, à travers la connaissance, là où il s'était arrêté.

Cependant, il n'y a pas de règle absolue. Ce sont des conseils que donne le Maître Tibétain dans « l'Etat de Disciple dans le Nouvel Age ». Ce sont des lignes générales et il y a toujours des exceptions.

Il est certain que former des gens qui n'ont pas abordé ce Sentier avant un âge avancé, s'avère difficile, mais toute graine semée peut germer. J'ai eu l'opportunité de faire cette expérience grâce à un vieux Monsieur de quatre-vingt-deux ans qui, ayant suivi nos réunions de groupe et des visites d'échanges personnels durant presque un an, me disait lors de notre dernière entrevue : « *Même si je n'ai appris que cela (réincarnation, survie de l'âme, les corps subtils) je n'ai pas perdu mon temps ces derniers mois* ». Il ne s'était jamais intéressé à cette voie durant toute sa vie. Il s'est désincarné dans cette connaissance. Il était l'exception. Cette étude a dû faciliter son passage et facilitera son aspiration en sa prochaine existence.

*Donc, rien n'est jamais perdu et c'est une question de discernement pour celui qui a la responsabilité d'aider, de guider tant soit peu les autres. Il faut agir de façon très souple. Celui qui est motivé suit. Celui qui l'est moins, suit de plus loin, mais il en reste toujours quelque chose. Ce n'est pas à nous de juger.*

*« Ce n'est pas le moment où nous avons commencé notre quête, mais l'ardeur que nous y consacrons au départ qui détermine la rapidité avec laquelle nous atteindrons le but. Ainsi les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers ».*



66<sup>e</sup> Question :

*Une fois de plus, j'en reviens à la rengaine...bouddhiste : « Il faut éliminer l'égo. »...*

Dans ce mot « éliminer », je vois « refoulement » et je pense que cela n'est pas bon, parce que cela peut causer de grandes inhibitions, pouvant s'étendre sur plusieurs existences. Cet aspect négatif ancré dans l'individu peut être vécu, dans une nouvelle incarnation, comme une barrière insurmontable concernant les facultés requises pour remplir la tâche que l'Ame s'est fixée.

Les croyants cloîtrés, ceux des Eglises et autres religions en ont été les victimes. La vie recluse et de privations était sans doute une vie normale pour certains Etres évolués ou portés par l'exaltation. Mais *combien sont tombés dans ce piège de la croyance, alors qu'ils pensaient avoir la foi !* Combien ont cru que le *salut de leur âme* était au bout de ce chemin de souffrances, créées artificiellement par les Règles inhumaines du soi-disant Dieu d'Amour !

Que de révoltes intérieures, que d'aspirations étouffées ont rongé ou durci le cœur de ces malheureux ! Il y a eu et il y a encore des refoulements énormes chez les individus absolument pas prêts à cette vie monastique. Nous savons que lorsque le balancier est lancé très fort d'un côté, il repart très loin de l'autre ; alors, qui dit *refoulement* dans une vie s'expose aux excès dans une autre, jusqu'à ce que le *juste milieu* soit retrouvé.

Alors, ne parlons pas d'élimination, mais simplement de *Rédemption*, d'*Élévation*, de *Reconnaissance* de notre nature divine et de la « GLOIRE » qui attend chacun de nous ; non dans le sens de notoriété, mais dans celui de la *Joie vibrante*, de la *Lumière éclatante* qui libèrent en nous toutes les facultés supérieures de la Voie de l'Initié.



67<sup>e</sup> Question :

*Comment faire pour obtenir une expansion de conscience qui me fasse passer de la conscience individuelle à la conscience universelle ?*

Nous savons qu'au cours des âges, la conscience évolue en plusieurs stades chez l'individu. Elle va donc de cette conscience individuelle à la conscience universelle, en passant par la *prise de conscience* du groupe, de la nation, de la planète, avec toujours plus d'inclusion, parallèlement à l'expansion. La motivation, le but, la vision, déterminent la *nature de la conscience*.

La volonté spirituelle en l'homme est celle de la Monade, de l'Étincelle divine en lui, mais on ne peut pas dire Volonté de Dieu avant d'avoir réalisé Dieu, avant que notre conscience n'ait pu percevoir, intégrer la vibration de la Divinité dont nous sommes si loin... *Nous sommes sur le Chemin et là est l'essentiel.*

Nous sommes, cependant, prisonniers de la Planète et nous ne pouvons aborder l'Universel que dans une expansion de conscience progressive qui, même dans un cas exceptionnel de croissance rapide, comme celle du Christ Planétaire, a ses limites dans la programmation du corps en fonction.

*« C'est l'expansion de conscience, ainsi qu'une sensibilité et une perception consciente accrues qui sont le but de tout effort divin ou hiérarchique. »*

« Education dans le Nouvel Age »  
A.A. Bailey



68<sup>e</sup> Question :

*L'activité réflexe de la conscience n'est-elle pas une réaction instinctive primaire, inconsciente et tirée de l'inconscient de la Race ?*

Par définition, la conscience ne peut pas être inconsciente, ni tirée de l'inconscient. L'activité réflexe est une activité passée, vécue, expérimentée, donc intégrée, mise en réserve et se révélant dans un déclic automatique lorsque cela s'avère nécessaire.

Il s'agit d'un acquis, voilé peut-être momentanément à notre cerveau actuel, celui de notre corps actuel, mais qui ne demande qu'à resurgir, à jaillir spontanément, à l'instant adéquat, dans une situation donnée.

D'une façon générale, *l'instinct relie l'homme au monde animal*. Les principaux instincts s'appuient sur différentes formes de peurs :

1. Instinct de Préservation : peur de la mort, pousse à la recherche de la longévité et de l'endurance.
2. Instinct Sexuel : crainte de la séparation, de l'isolement, pousse à assurer la continuation de la race.
3. Instinct de Masse : recherche de sécurité dans la civilisation moderne, éveil de la conscience de groupe
4. Affirmation de soi : crainte de ne pas être reconnu. recherche de la considération, conduit à la psychologie.
5. Instinct de se renseigner : peur de l'inconnu, développement de l'intuition et recherche de la Sagesse.



69<sup>e</sup> Question :

*L'Antahkarana reste une abstraction. Comment construire une abstraction ? Si c'est la personnalité qui doit faire ce travail, comment la volonté humaine peut-elle être volonté spirituelle ? Il y a là un non sens.*

L'Antahkarana est une réalité, un chemin ouvert par l'individu lui-même, à travers des champs de conscience qu'il a traversés, dans lesquels il a travaillé, expérimenté et dont il a finalement intégré le fruit de toute cette activité de sa *personnalité coordonnée*. Comme l'araignée tisse sa toile, le Tisserand dans la Lumière tisse lui-même le Chemin. C'est, en somme, une sécrétion interne. C'est aussi par ses actions quotidiennes, par ce qu'il « est » dans la qualité de sa pensée et de ses actes, que le disciple construit l'Antahkarana. Il le construit à partir de sa *personnalité réorientée*. Il ne peut pas en être autrement et ce n'est pas un non-sens. Il le construit consciemment, d'une part, en étant attentif à se trouver à la plus haute vibration en toute circonstance, et d'autre part, aidé par tout son acquis passé, qui a contribué à l'élargissement de sa conscience et le pousse toujours à plus de transcendance. Pour cela, toutes les forces sont mobilisées. Tout d'abord, chez l'Aspirant qui, par définition, aspire, il y a un grand effort à accomplir afin de donner l'impulsion et d'assouplir les corps subtils dans le but de les orienter positivement et en faire ainsi de bons instruments dont le Disciple pourra se servir.

Tout ce travail fait appel à la volonté, à la volonté spirituelle puisqu'il y a motif d'évolution. Spirituel signifiant ici, ce qui est au-dessus et, à ce sujet, nous devons bien comprendre que ce qui est au-dessus pour l'un, peut être déjà bien au-dessous de l'expansion de l'autre. Spirituel, reste un terme exprimant une relativité. Même la science, si elle est orientée dans un but humanitaire, celui d'apporter bien-être et ouverture à l'Homme, peut être spirituelle. C'est la motivation qui détermine s'il s'agit de matériel ou de spirituel. La finance peut être spirituelle si elle est guidée par la pensée de répartition à tous et puisqu'elle est une Energie. Le terme spirituel est beaucoup plus subtil que ce à quoi il est attribué habituellement où il *pare* celui qui fait une recherche un peu différente de celle de la majorité.

La volonté spirituelle doit être soutenue par l'amour, autrement elle n'est pas divine. Elle est soutenue par l'amour parce que notre Système Solaire de II<sup>e</sup> Rayon nous impose cette motivation dynamique, appuyée sur la Sagesse, résultat de toutes les expériences vécues, acceptées et intégrées. *Volonté et Amour-Sagesse* sont mis en mouvement par l'*Activité Intelligente* du processus, le conduisant et le propulsant dans le Monde Physique, là où nous testons nos possibilités d'application.

*Chaque fois que nous oeuvrons dans un but dépourvu d'égoïsme, d'égoïsme, nous oeuvrons pour l'ensemble du fait qu'il y a inter-relation à tous les niveaux et dans tous les domaines. Nous ne pensons pas assez à cela.*

Il en est de même concernant la méditation personnelle quotidienne, si elle n'est pas axée uniquement sur notre propre évolution, mais travaillée en étant reliés à tous et à Tout – c'est-à-dire à Dieu Immanent et à Dieu Transcendant – nous faisons un travail de *Rédemption* s'élargissant en ondes circulaires, émanant de nous.

Lorsque nous maîtrisons nos émotions, nous communiquons autant de calme au Corps Astral et au Plan Astral. Lorsque nous sentons naître en nous, l'amour et la compassion pour les autres, nous vivifions ces qualités dans la conscience de la Race. Il en est ainsi de toutes les vertus, mais je citerai particulièrement celle de *Responsabilité*. L'Homme pense, donc agit en fonction de sa pensée, ce qui lui donne la *capacité de « Responsabilité »*. C'est la Voie de la Libération, de la Libération pour tous. Lorsque nous réfléchissons et que notre réflexion nous éclaire, nous apportons d'autant plus de lumière au Corps Mental Planétaire. Ceci fait bien ressortir la solidarité dans la responsabilité.

Il nous est dit que le Disciple doit se prendre en mains et que pour cela, sa qualité première doit être le courage. C'est ainsi que le Disciple commence à construire sa personnalité en toute connaissance de cause. La construire et non l'annihiler comme le préconisent certains Ordres. C'est en alignant, maîtrisant, oeuvrant, assouplissant en toute attention et lucidité les différents corps, que l'individu parvient à constituer cette personnalité d'une façon harmonieuse. C'est dans l'expansion de conscience activée par son œuvre, que les limites de la conscience évolutive reculent jusqu'à l'infini, incluant tout progressivement dans son Etre intérieur. La personnalité n'est, en définitive, que projections psychologiques de conscience sur le *Chemin menant vers l'Initiation*, même si cette dernière s'avère encore lointaine.

Toutes les fois que vous vous intéressez à une personne de votre entourage en lui souhaitant tout le bonheur possible, ou à un cas faisant appel à votre compassion, lorsque vous pensez à un pays déchiré par la guerre civile, à l' Humanité en détresse par le fait de la maladie, de la misère, de la faim, vous actionnez des forces et atteignez un Plan vibratoire d'Energies venant étayer le Pont en Arc-en-Ciel, par une pierre supplémentaire. Vous y pensez avec amour, mais aussi avec discernement, lucidité, ce qui laboure la conscience en profondeur et ce qui, par le jeu des répercussions subtiles, dilate la vision consciente de l'âme évolutive, de l'âme incarnée.

C'est *ici et maintenant*, dans le temps de notre incarnation présente, que nous devons agir et que la conscience peut se développer, selon notre travail menant à la compréhension.



70<sup>e</sup> Question :

*Comment obtenir une telle expansion de conscience post-mortem avec l'exigence de construire l'Antahkarana ante-mortem, puisque cette expansion est aussi du ressort de la personnalité ?*

Il est bien dit que c'est la personnalité qui construit l'Antahkarana. La personnalité nous suit-elle dans l'au-delà ? Ne nous suit dans l'au-delà que le résultat de ce que nous sommes et alors nous ne pouvons rien améliorer, sinon prendre conscience ce que nous avons fait et de ce que nous n'avons pas fait et aurions pu faire, lors de la vie incarnée. Dans ce que nous appelons l'au-delà ou vie subjective de l'Astral, nous ne pouvons pas prétendre nous élever plus haut, ou comprendre davantage que ce que nous avons perçu, appréhendé et construit de mieux durant notre cheminement dans la vie physique. C'est donc *ici et maintenant* que nous devons travailler à ouvrir notre conscience de l'individuel à l'universel, et ce, pour œuvrer dans le Plan Mental, au service des Maîtres et de l'Humanité. Cependant, nous ne restons jamais inactifs, surtout lorsque nous ne sommes plus limités par un cerveau.

Mais c'est beaucoup plus accessible, plus à notre portée que ce que vous semblez penser. Que faites-vous lorsque vous énoncez la Grande Invocation, si ce n'est vous relier à la Conscience Planétaire, Solaire, Universelle ? *Tout est là, autour de nous puisque tout est en nous.* Seule, notre fausse vue de la réalité nous fait croire toute chose en dehors et loin de nous. C'est donc là, et je reprends vos paroles, que nous devons franchir la grande transition où la conscience passera de l'individuel à l'universel. Ce n'est pas dans la transition de la mort. Vie et mort sont une vision de l'intellect.

Ensuite, après ce passage, dans l'optique neutre de la conscience de l'Ame, nous tirerons les conclusions des expériences vécues et de ce qu'il y aura à rectifier dans une prochaine existence. Si nous en sommes restés à la conscience égocentrique sur Terre, nous retrouverons cette conscience étriquée. Si nous nous sommes ouverts à une conscience plus ou moins universelle, nous développerons ou rayonnerons une conscience d'Ame Universelle. Le processus est simple. Le processus est simple à comprendre, pas toujours à appliquer.

La vie et la mort sont une continuité de la conscience et lorsque l'être tout entier se met au service de l'Ame, le but de la construction de l'Antahkarana sous-tend l'intention ante-mortem et post-mortem.



71<sup>e</sup> Question :

*Vous résumez un texte du Dalaï-Lama qui, en synthèse, préconise la visualisation créatrice.*

La visualisation créatrice exposée par le Dalaï-Lama correspond absolument à celle que nous demande l'École Arcane dans le travail de formation du Disciple. Travail régulier, profond et créateur. Travail conscient.

C'est une erreur mystique, entretenue par les Eglises, qui nous fait penser pouvoir devenir parfaits lorsque nous passons de l'autre côté du voile. Encore une image, mais déformée !

A notre niveau d'êtres incarnés, c'est ici que nous devons travailler. Qu'il y ait évolution des Grands Etres sur ces Plans supérieurs, cela est certain ; mais nous sommes si loin de l'expansion de ces Grandes Consciencences !

Nous devons comprendre que c'est un privilège qui nous est donné à nous, Hommes et *Fils encore de la Terre*, de travailler à cet élargissement de conscience, afin de devenir *Fils de Dieu*, non en potentialité – ce que nous sommes – mais en réalité.

Ce n'est que lorsque nous serons Fils de Dieu que nous pourrons prétendre continuer notre évolution au-delà des Salles de la Sagesse et de la Connaissance. La Connaissance s'acquiert. Elle est le garant du vrai Chemin et le pilier de notre Envol.



72<sup>e</sup> Question :

*Quel est le rythme le plus rapide, celui de l'intellect humain ou celui des épreuves de l'Initiation ?*

D'une façon générale, la Voie de l'Initiation est une voie plus rapide, si l'on considère le temps linéaire. Le Chemin des épreuves, par l'impact de ces dernières sur le corps émotionnel, permet une intégration d'où naissent la Sagesse et la Connaissance. Cependant, les deux voies se complètent du fait que la Voie de la Connaissance englobe l'ouverture intellectuelle d'approche avec la *Voie du Cœur* et par-là même, la *Voie de l'Intuition*.

Lorsque, seule, la *voie de l'Intellect* qui est celle de la Science, conduit l'évolution, il n'y a aucune transcendance le long du parcours qui finit par *démontrer* que tout ce qui semblait hermétique, ésotérique, est *démontrable*. Dans ce cas, aucun chemin de traverse ne peut accélérer le parcours. Mais il y aura toujours l'Initiation en un Cycle ou en l'autre.

Les Initiations ont lieu lorsque nous sommes prêts, c'est-à-dire, lorsque nous avons une expansion de conscience suffisante pour atteindre le niveau vibratoire d'un nouveau Plan qui s'ouvre à nous, à nos investigations, à notre compréhension. L'âme humaine incarnée, reconnaît peu à peu ce que le Soi supérieur a toujours su. Le Christ dit qu'Il connaît les œuvres de son Père et le Principe Christique en nous, est l'Âme Spirituelle. Donc, l'Âme sur son propre Plan, connaît tout des œuvres de l'Esprit. Elle est omnisciente. C'est l'âme évolutive, la conscience qui s'instruit et c'est ainsi que l'Homme peut apporter la soi-conscience à un Plan qui, ayant toute la Connaissance, ne le sait pas. C'est celui de la Voie des Anges.

Il est vrai, également, que lorsque l'Enseignement est abordé d'une manière intellectuelle, comme en première lecture, on ne pénètre pas dans la vibration. Ce n'est que par la réflexion méditative sur un texte, que l'on parvient à toucher la vibration et c'est alors que se passe le *miracle de l'intégration*.



73<sup>e</sup> Question :

*Que sera ma conscience animique après ma mort ? Comment pourra-t-elle progresser ?*

La pierre d'achoppement, la pierre d'angle se trouve ici, dans la densité physique où nous sommes au niveau le plus bas où peut s'incarner l'Entité Spirituelle, dans le moi ; à la suite de quoi nous devons faire remonter l'ensemble. Durant ce processus, nous intégrons les expériences et lorsque nous arrivons dans *l'au-delà*, nous ne pouvons pas prétendre aller plus haut que ce que nous avons pu percevoir de plus élevé ici. Hors du corps physique, il n'y a plus d'expériences à mesurer, il n'y a plus de dualité. C'est tout un travail de *digestion* qui s'élabore. Il peut y avoir un mirage de dualité pour celui qui ne s'est pas reconnu dans ce nouvel environnement et qui continue à vivre dans un imaginaire de dualité de l'incarnation, parce qu'il vit toujours dans l'illusion. Il recrée autour de lui ce qu'il a connu et il vit dans ce qu'il a connu et qui n'est plus.

L'individualité qui, comme nous, sait qu'il existe autre chose que notre vie terrestre, reconnaîtra très vite son nouveau lieu de conscience. C'est dans cet état subjectif que se font toute une intériorisation, toute une introspection, toute une digestion de ce que nous aurons compris du niveau où nous devons procéder à *l'alchimie de la Sagesse*. Alors, la Sagesse devient une seconde nature et nous permet de vivre la synthèse des potentialités que nous retrouverons lors d'une nouvelle naissance. Nous reviendrons riches de tout le butin amassé au cours des existences précédentes.

Là où le travail n'a pas été fait – je m'adresse ici aux personnes qui ont quelques notions d'Astrologie – nous retrouverons, dans notre future existence, des Planètes Rétrogrades en notre Thème, parce que ceci correspondra à une partie de notre conscience Saturnienne, Plutonienne, Neptunienne, Uranienne ou Jupitérienne mal gérée, qu'il convient de reprendre positivement. Nous retrouverons, également, des aspects de Carrés parce que là, l'âme aura décidé de mettre l'accent. Et l'espoir en cela, c'est qu'il y a toujours un moyen de rédemption.

La progression se fait à partir de ce que nous vivons et comment nous le vivons. Dans l'incarnation, nous sommes des Entités vêtues de forces et d'énergies, au degré de notre motivation, puisque la pensée est souveraine.

Lorsque nous sommes en cet autre Monde, celui que nous appelons *le Royaume des Ames*, nous avons tous les élans, nous avons toute la noblesse du cœur, nous avons tout l'Amour, toute la Compassion, toute la Sagesse de notre Ame Spirituelle. Les ombres, subsistant de la vie terrestre, ne peuvent pas pénétrer à ce niveau, elles restent dans les basses vibrations, à l'intérieur de l'atome permanent du plan concerné. Atome que nous retrouvons lorsque nous redescendons des hautes cimes de notre Soi intérieur, vers la réincarnation. Le voyage se fait toujours à l'intérieur de nous-mêmes.

Dans le Monde subjectif, retrouvé entre deux vies physiques, lorsque nous sommes parvenus à nous dégager de tout ce qui pèse et nous entrave, nous allons dans un plan de Lumière où nous sommes en parfaite harmonie, sans problèmes relationnels puisque ceux qui partagent notre vibration de conscience s'abreuvent à la même Source, selon le même Chemin. Là, nous oublions notre conscience d'ombres. Momentanément.

Il faut savoir aussi, que certains individus désincarnés vivent dans un monde imaginaire où ils recréent leur environnement psychologique et matériel, du fait que la substance astrale est très plastique. Ils y revivent et ressassent leur vie passée, sans comprendre ou admettre leur changement d'état.

L'Enseignement que nous suivons nous éclaire mentalement, nous mettant à l'abri de semblables fantasmagories qui retiennent prisonnière la *Conscience d'Etre* en évolution.

La conscience animique, celle des cellules de notre corps physique, suit, à son niveau, le même chemin que la conscience de chacun de nos corps subtils. Durant la vie, elle évolue par le système de rédemption de l'impact des Energies supérieures. Un atome permanent éthérico-physique (essence de l'ensemble des cellules) subsiste après la mort, restant à la disposition et dans l'attente de la réincarnation de l'Entité. Ceci, tant que vivra l'illusion de la forme, dans l'Unité Mentale de l'individu.

Nous savons que « *l'Energie suit la Pensée* », mais nous devons savoir que « *la Pensée, mal éclairée, crée des forces emprisonnantes* ».



74<sup>e</sup> Question :

*Pouvez-vous me parler de Sanat Kumara et du Logos Solaire ?*

Le Logos planétaire adombre Sanat Kumara, le Seigneur du Monde, appelé l'*Ancien des Jours* dans la Bible et le *Premier Kumara*, dans les Ecritures Saintes hindoues. Il veille sur l'évolution des hommes et des dévas. Quatre fois par an, il réunit en conférence tous les Chohans et les Maîtres. Depuis Shamballa, dans le désert de Gobi, Il préside la Loge des Maîtres.

Sanat Kumara et les Elèves travaillent sur les niveaux éthériques et habitent des corps éthériques. D'ailleurs, Shamballa, en tant que lieu, que point déterminé dans l'espace, existe en substance éthérique sur notre plan physique. Cent cinq Kumaras, dont le Seigneur du Monde, vinrent de Vénus il y a environ dix-sept millions d'années, afin de « *porter* » le *Principe Mental* aux Hommes.

Le Logos Solaire adombre une Entité solaire, à un échelon considérablement plus élevé que le Logos Planétaire ne le fait avec Sanat Kumara.

Selon la Cabale, les Planètes, les Soleils sont les corps de manifestation de grandes Consciences : les Archanges. L'Archange de notre Planète, non sacrée, la Terre, est *Sanfandon*. L'Archange du Soleil est *Michael* et ses légions d'Ange, Esprits de Feu du Plan d'Agni.

*Les Planètes sacrées sont les centres du grand corps céleste d'un système solaire dont le Soleil est leur Shamballa, le Père du système. Le Logos Solaire est une Entité immense qui, avec six autres Entités de même nature, représentent les Centres du Système du Soleil Central, Entité incommensurable. Nos concepts mentaux ne nous permettent pas de saisir les qualités divines de telles Entités.*



75<sup>e</sup> Question :

*Quels sont les Trois Feux dont il est souvent question dans l'Enseignement, à travers les livres d'A.A. Bailey et les Cahiers de l'Ecole Arcane ?*

Ma réponse ne peut se référer qu'à ce que nous en dit le Maître Tibétain, Djwhal Khul.

Ce sont là les Trois Feux de la Manifestation ou Univers manifesté. Nous ne connaissons pas et n'avons aucune approche conceptuelle des qualités de Dieu non manifesté, c'est-à-dire, au-delà du Plan Physique Cosmique. Nous savons que les Logoi et les Etres de Shamballa sont constitués de substance du Plan Ethérique Cosmique, substance de vibrations encore supérieures au Plan Divin de notre Monde manifesté. Le fait que ces Grandes Entités soient formées et s'expriment à travers un support de substance Ethérique Cosmique, leur permet la libre circulation – si j'ose dire – en tous les systèmes des Constellations de notre Univers. Leur expansion de conscience les rend aptes à inclure en Elles, tout ce qui concerne ces Mondes.

Etudions ces Trois Feux :

**a)** le Feu par Friction découle de l'activité de la matière. Il s'agit d'un mouvement rotatoire. Tout l'Univers est soumis à cette loi qui permet, aussi bien à une Planète, à un Soleil, etc.,... de rester en suspension dans le Plan Physique Cosmique. Cela va de la plus grande cellule du *macrocosme*, à l'infiniment petit que nous ne connaissons pas puisqu'infini : le *microcosme*. Il y a donc activité de la matière, mouvement rotatoire, développement et interactions alchimiques, faisant naître le Feu par Friction, ce Feu qui donne une certaine température interne et entretient, également, une température extérieure dans la zone de son influence.

**b)** le Feu Solaire ou Feu du Mental Cosmique, concerne l'expression de l'évolution du Mental. Il est aussi la vitalité de l'Ame, de l'Ange. Nous savons que les Anges sont l'essence de la substance, donc, il y a un Feu qui émane de la vitalité de cette substance. C'est également un Feu qui dérive de l'expression d'évolution de l'Ame. L'ensemble se transforme en synthèse.

Au fur et à mesure que ces deux Feux – le Feu par Friction et le Feu Solaire – se fondent dans ce travail actif de l'Énergie, *la Conscience apparaît*. Par la fusion qui se poursuit, les deux Feux se synthétisent de plus en plus, et ce que nous considérons comme la soi-conscience, ou conscience existante, se perfectionne de mieux et mieux.

*La Loi d'Attraction* qui supervise, met en mouvement l'action de ce double Feu et le résultat se trouve être un mouvement cyclique en spirale. Ce que nous voyons, nous, en spirale, peut être vu par les Entités supérieures, comme une progression des Planètes de notre Système, vers un point central. Mais ceci ne peut réellement être compris que lorsque l'individu a vraiment intégré *la notion de temps*, au delà du linéaire.

### c) le Feu Cosmique ou Evolution de l'Esprit.

Il est difficile d'en parler parce que nous ne connaissons pas ce Feu en tant que vécu. Il ne peut être abordé qu'en terme d'évolution. Tout comme nous ne pouvons pas connaître le degré du développement du Soi supérieur, nous ne pouvons pas exprimer pleinement les qualités de l'Esprit. La conscience humaine ne peut pas apprécier avec justesse la vie de l'Esprit, de la Monade. Le fonctionnement de la Flamme divine, selon la *Loi de Synthèse*, est le résultat du mouvement progressif en avant : *mouvement rotatoire, cyclique et progressif*. Nous n'en connaissons que l'aboutissement et encore nous sommes incapables de le comprendre à sa juste valeur. De toute façon, nous ne connaissons pas ce qui motive, ce qui provoque, ce qui mobilise ce résultat.

Pour conclure, on peut dire que le Feu par Friction, dans la Trinité, correspond à la Mère, au corps. Dans la forme, il est l'expression.

C'est la personnalité, le soi inférieur et les Seigneurs ou Pitris lunaires qui sont l'infiniment petit en l'Homme. Et nous savons que lorsque l'on frotte deux pierres ou deux métaux, on produit de la chaleur. C'est exactement ce qui se passe dans la substance, dans la matière, dans le corps physique.

En résumé, le Feu Solaire, comme son nom l'indique, correspond à la Trinité, *au Fils*, à l'Ame, à la Triade Spirituelle, à l'Ange Solaire, ainsi qu'à la conscience incarnée, à l'individualité.

Il ne faut surtout pas confondre personnalité et individualité. Nous avons une nouvelle personnalité à chaque incarnation, mais c'est toujours la même individualité qui s'incarne, du moins pendant longtemps.

Le Feu Cosmique c'est *l'Esprit*, la Vie, la Monade, le Soi Divin. L'Ame et l'individualité sont des reflets de l'Esprit. Il est essentiel de savoir qu'un corps est toujours le reflet d'un corps au-dessus. De là, vient la comparaison des poupées russes, imbriquées les unes dans les autres.

*N'est-il pas dit, dans les Ecritures, que Dieu est un Buisson Ardent ?  
Ardent des Trois Feux de sa Triple manifestation, en tant que :*

*Esprit – Ame et Corps,*

*Vie – Conscience – Matière,*

*Père – Fils – Mère.*



76<sup>e</sup> Question :

*Il est dit par un Sage : « Il existe l'épreuve de l'acte du mal et l'épreuve de l'acte du bien ». A la rigueur, je peux comprendre le choc en retour de l'acte du mal, mais comment l'acte du bien peut-il engendrer une épreuve ?*

Nous savons que tout est Energie et que la qualité des énergies est déterminée par la nature des vibrations, elles-mêmes correspondant aux différents niveaux de conscience. Lorsque nous pensons, parlons, agissons, nous transgressons, d'une façon ou d'une autre, les énergies individuelles à l'intérieur de notre *bulle de conscience* : l'ensemble complexe de notre égo, à un certain moment du temps présent et selon notre qualité d'être.

L'emploi des termes mal et bien ne signifie qu'une dualité de comparaison et de complémentarité qui peut se traduire, également, par *négatif et positif*.

Donc, notre nature humaine est longtemps fluctuante... mais les expériences de la vie courante permettent l'instauration d'une certaine structure, vibrant à un certain taux, celui de notre *seconde nature*. Nous l'appelons ainsi, du fait qu'elle réagit instantanément, *naturellement*, sans solliciter la réflexion de la conscience. *Elle est, en somme, l'expression du vieil homme en nous.*

Dans le cas de l'épreuve de l'acte du mal, nous agissons, poussés par des pensées négatives, celles de l'orgueil, de la rancune, de l'envie, de la jalousie, de l'égoïsme, etc... dans une situation particulière, alors que, par ailleurs, sans être altruiste ou parfaitement humble, nous n'avons quand même pas une telle approche négative habituellement. Donc, nous n'avons pas une *telle nature* ; notre comportement sème là, la perturbation dans tout l'édifice si péniblement construit. La vibration baisse, une forme-pensée naît de ce chaos, notre pensée négative s'habille de substance du même ordre et, par effet de boomerang, revient à l'envoyeur. Cette nouvelle création se multiplie à la mesure du cas engendré, déclenche un raz-de-marée, souvent *émotionnel* et nous nous débattons dans le cloaque de vibrations lourdes.

Lors de certains faits graves, plus calculés, le *mental concret* s'agite et les répercussions ont un impact plus important, pouvant aller jusqu'à la catastrophe, non seulement individuelle, mais mondiale. C'est ainsi que naissent les conflits dégénérant en guerres, lorsque le combat s'incarne.

Maintenant, j'en arrive à l'épreuve de l'acte du bien. Ceci peut sembler paradoxal à première vue. Comment l'acte du bien peut-il engendrer l'épreuve ? Où est la justice divine prônée par les mystiques ?

Le processus est le même ; il y a transgression d'un état d'être habituel, en une pénétration dans un plan *inconnu*, un plan supérieur, non encore *re-connu*.

Ceci peut déstabiliser, et déstabilise forcément notre bulle de conscience, notre niveau de conscience du moment. Nous touchons là, une énergie plus fine, émanant de la Triade, de l'Ame Spirituelle.

Quelle joie, pourriez-vous dire ! Oui, mais... ceci nécessite beaucoup plus de travail sur soi que de joie à vivre béatement au quotidien. Parce que si, par un acte, nous pouvons accéder à un certain Plan, nous serons à l'épreuve, bousculés et dans un *mal être*, tant que nous n'aurons pas *hissé* à ce même niveau vibratoire tout ce que nous sommes et tout ce qu'il y a en nous, à ce *moment du temps présent* et de ce dont nous devenons conscients, car tout existe à l'état latent.

Le travail le plus important, ou du moins celui qui nous permet de tout transcender, nous fait tendre à acquérir la qualité d'*innocuité* et à voir les autres à travers la qualité d'*amour mental* de la Non Vue du Mal.

L'innocuité n'implique pas uniquement le fait de comprendre et de pardonner à un tiers, mais aussi d'accepter l'expérience avant qu'elle ne devienne épreuve, comme c'est le cas lorsqu'elle est refusée.

L'acte du bien nous apporte sa récompense par une demande expresse de changement de comportement, basé sur une évolution accélérée de la prise de conscience qui nous pousse à demander : *qu'ai-je à comprendre là ?* Cette question nous permet d'accéder à une haute vibration et nous apporte la réponse si nous sommes attentifs. Une réponse qui *nous concerne nous*, et *non l'autre*, celui que nous accusons de tous les maux, par notre mental analytique. Cet autre n'est qu'un instrument du destin et le miroir du contenu de notre conscience. L'autre, c'est l'autre..., sa vie, son évolution. Plus nous renvoyons sur l'autre et plus nous sommes atteints, est une vérité évidente et criante. Tellement criante qu'elle nous devient insupportable si nous succombons à l'obsession du mental concret, à l'émotion envahissante nous poussant à ressasser indéfiniment des griefs emplis d'amertume. Nous transformons alors, en poison acide, l'expérience bienfaisante, celle qui nous aurait fortifiés et illuminés.

C'est dans le *secret de la grotte du cœur dans la tête*, dans l'Amour Mental, que l'alchimie subtile transcende le *plomb en or*. Dans le silence, nous pouvons accéder au *Grand Silence Divin* en soi et recevoir la direction, le chemin et le comportement justes. Tout le reste n'est que bavardages stériles de la personnalité.

Le meilleur palliatif à de tels déboires, nous conduit à acquérir la conscience de groupe et à en comprendre le mécanisme. Il faut savoir que lorsque nous nous laissons submerger par des vagues émotionnelles, nous causons des perturbations regrettables dans le corps astral du groupe et là, nous engageons notre responsabilité à une échelle d'autant plus grande que nous *savons*. C'est à dessein que j'emploie *savoir et non connaître*, parce que si nous *connaissons*, le savoir est intégré, et de ce fait, nous ne provoquons plus ce genre d'agitation. La vision de l'innocuité ne peut *voir le mal qu'en nous*. L'ombre doit devenir Lumière.

Dans son livre « Alliance », Anne Givaudan met l'accent sur l'importance de la pensée initiale qui nous fait agir :

« *Soyez attentifs à vos gestes et à vos paroles ; sachez les motivations qui se cachent derrière vos actes, et bien souvent vous y percevrez le désir de bien faire, dans le seul but d'être aimé, accepté et reconnu.* »

A cela, j'ajouterai le proverbe souvent cité et plein de bon sens populaire :

« *La main gauche doit ignorer ce que fait la main droite* ».

